

*Stanford 2237*

LE

# TIMBRE-POSTE

JOURNAL

**DU COLLECTIONNEUR.**

---

SEPTIÈME ANNÉE



**BRUXELLES,**

J. - B. MOENS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

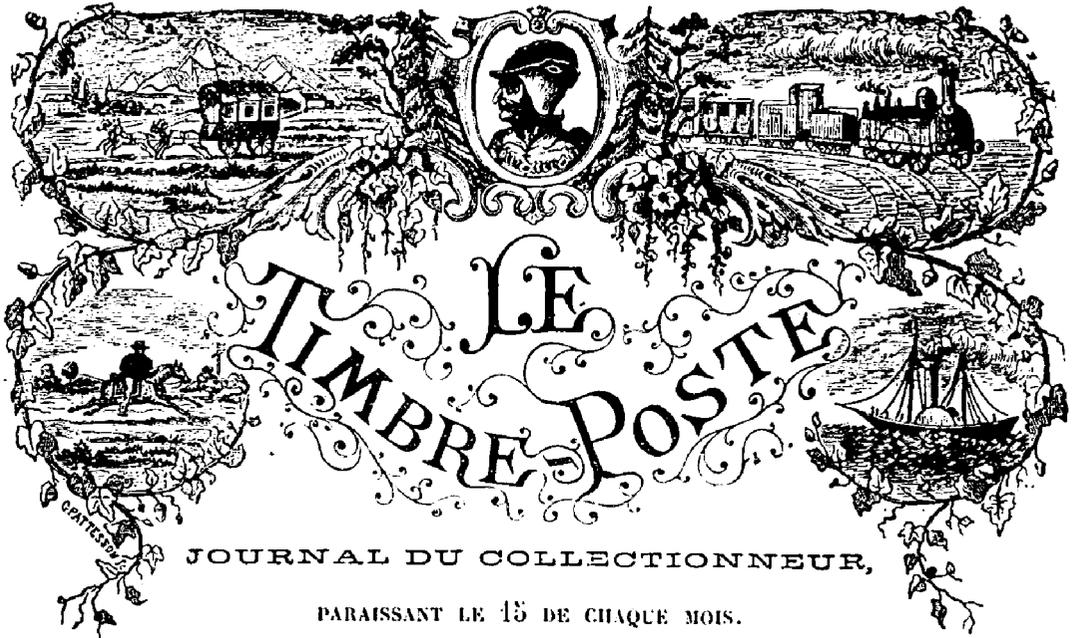
7, GALERIE BORTIER, 7.

—  
1869

# TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE 1869

- Açores, 3, 51.  
 Allemagne confédérée, 3, 19, 23, 44, 50, 60, 66.  
 Angola, 57, 90.  
 Antilles anglaises, 66.  
 Antioquia, 44, 92.  
 Argentine, 82.  
 Australie sud, 5, 44, 57, 63, 74,  
     — occidentale, 9, 94.  
 Autriche, 60, 75.  
  
 Barbade, 36.  
 Bavière, 20, 66.  
 Belgique, 2, 11, 20, 84, 90.  
 Bergedorf, 39, 67.  
*Bergedorf (le 1 1/2 sch. de)*, 85.  
 Bogorodski, 33, 44, 82.  
 Bolivie, 10, 93.  
 Borowitz, 44.  
 Brême, 50.  
 Brésil, 10, 92.  
  
 Canada, 2, 21, 82, 54.  
 Cap, 3, 20.  
 Ceylan, 9, 34, 83.  
 Colombie britannique, 25.  
 Colonies espagnoles, 19, 89.  
     — françaises, 83.  
 Costa-Rica, 94.  
 Chili, 26.  
*Croisade (la 2<sup>e</sup>)*, 85.  
 Cuba, 43, 90.  
  
 Danemark, 49, 59, 66.  
 Dominicaine (Rép.), 4, 26, 34, 60, 82, 94.  
 Drammen, 73.  
*Draumen (les timbres de)*, 93.  
 Dresde (C<sup>e</sup> de), 74.  
 Drontheim, 73.  
  
 Église (États de), 3, 19, 26, 34, 50.  
 Égypte, 94.  
 ✓ *Enveloppes timbrées (des)*, Brême, 72.  
     — — — — — Danemark, 57.  
     — — — — — Finlande, 22, 27.  
     — — — — — Hambourg, 68, 78,  
     — — — — — Hanovre, 71, 78.  
     — — — — — Lubeck, 70.  
     — — — — — Meck-Schwerin, 67.  
  
 ✓ *Enveloppes timbrées (des)*, Meck-Strelitz, 68.  
     — — — — — Oldenbourg, 63,  
     — — — — — Pologne, 31.  
     — — — — — Prusse, 38, 43, 53, 60.  
     — — — — — Russie, 12, 21.  
 ✓ Équateur, 2, 26, 59.  
 Erratum, 21.  
 Espagne, 1, 43, 63, 71, 83, 89.  
*Espagne (Le 2 cuartos 1834 d')*, 84.  
 États-Unis, 10, 27, 34, 94.  
  
 Fernando-Po, 17.  
 Finlande, 93.  
 France, 18, 26, 44, 66, 76, 81, 94.  
  
 Gambie, 13, 33.  
 Grande-Bretagne, 4, 21, 73, 91.  
 Guadalajara, 9, 20, 36, 59, 66, 74, 82, 93.  
 Guatémala, 60.  
  
 Hambourg, 2.  
 Hawaïen, 76.  
 Héligoland, 59.  
 Hongrie, 18.  
  
 Indes anglaises, 3, 34, 50, 82.  
     — néerlandaises, 18, 94.  
 Italie, 33, 94.  
  
*Kachmir (les timbres de)*, 16, 36.  
 Kissingen-Schweinfurt, 66.  
  
 Leitmeritz (C<sup>e</sup> de), 83.  
*Le papier à lettre aux Indes orientales*, 14.  
*Les timbres douteux*, 96.  
*Les timbres-poste de l'hôtel des monnaies de  
 de Paris*, 51.  
*Le un franc de la République française*, 45.  
 Libéria, 57.  
 Lubeck, 50, 84.  
 Luxembourg, 73, 93.  
  
 Maurice, 10, 82.  
 Mexique, 9, 20, 26, 36, 39, 93.  
  
 Natal, 84.  
 Nicaragua, 65.  
 Norvège, 73, 75.  
  
 Nouvelle-Galles, 92.  
 ✓ Nouvelle-Grenade, 17, 33, 83, 92.  
  
 ✓ Paraguay, 35.  
 Pays-Bas, 2, 36, 44, 66, 74.  
 ✓ Pérou, 30.  
 Philippines, 74, 82.  
*Philippines (le 3 cuartos 1839 des)*, 77.  
 Pologne, 76.  
 Portugal, 19, 34, 60, 74.  
 Prince Édouard, 26, 34.  
 Principautés danubiennes, 34.  
 Prusse, 51, 80.  
  
 Queensland, 2, 19.  
  
 Riasnu-ski, 59.  
 Rigi Scheideck, 74.  
 Russie, 3, 19, 33, 44, 49, 59, 66, 82, 92.  
  
 ✓ Sains-Thomas La Guaira, 44, 58.  
 Saint-Thomas Porto Rico, 20.  
 Saint-Vincent, 44, 83.  
 Sarawak, 76.  
 Schunelbourg, 49.  
 Serbie, 10, 21, 27, 49, 57.  
 Shanghai, 82.  
*Shanghai (les premiers timbres réimp. de)*, 94.  
 Soumy, 92.  
 Suisse, 74, 92.  
  
 Terre-Neuve, 3, 10, 31.  
*Timbres de Maurice (variétés 1<sup>re</sup> émission)*, 5.  
 Transvaal, 33, 58, 91.  
*Transvaal (les timbres de)*, 43.  
 Trinité, 33, 43, 83, 92.  
 Turque, 20, 33, 50, 66.  
  
 ✓ Uruguay, 19, 43, 83.  
 Ussuskajo, 92.  
  
 Vancouver, 74.  
 Vandiemen, 74.  
 Victoria, 3, 19, 74, 92.  
*Victoria (les variétés du 2 pence brun)*, 87.  
 Vierges, 21.  
  
 Wurtemberg, 11, 19, 34, 44, 63.



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**  
 BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . 5-30  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTÉGAL . . . 4-20

**BUREAU :**  
**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
 40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**  
 BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . 3-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 3-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur cuivre, 10 fr.

**Chronique.**

**ESPAGNE.**



On s'attendait chaque jour à une émission nouvelle de timbres, mais on ne comptait certes pas sur celle-ci. Enfin, voyez et admirez!

Ceci vous représente l'ex-reine Isabelle, tant regrettée

de ses sujets; à gauche, dans les angles: un chiffre 50 que le graveur a déclaré ne pouvoir faire plus petit; à droite, toujours dans les angles, la lettre M, première de *milesimas*.

Il n'y a qu'une seule valeur répondant à ce type.

Certains prétendent que cette émission a pour cause la contrefaçon des timbres; d'autres, et nous sommes de cet avis, que la prévoyante Isabelle ne s'attendant pas à passer ses quartiers d'hiver à Paris,

avait fait préparer pour 1869 l'émission qui nous occupe.

Le premier 50 mil. que nous avons vu venait de *Pontevedra* (Galice); il était annulé: 20 décembre 1868; les autres valeurs n'ont pas été émises, que nous sachions, avant le 1<sup>er</sup> janvier courant.

- 25 mils de esc. bleu.
- 50 — — violet foncé.
- 100 — — brun pâle.
- 200 — — vert.

Le type du 25 mils est resté le même, l'impression a seule été changée. Le 100 mils correspond pour le dessin au 12 cuartos 1867 et le 200 mils au 19 cuartos, même année. Les 12 et 19 cuartos restent en circulation, le premier en jaune; le second en brun dans certaines provinces, en rose dans d'autres. Qu'on ne nous demande pas pourquoi.

L'impression est sur papier blanc uni; la pignure 14.

Nous avons maintenant les timbres télégraphe qui ont subi aussi quelques changements, les uns dans la nuance, un seul, le 400 mil., dans le type.

Nous en donnons le fac simile.

Dans un ovale, les armoiries de Castille, Léon, Aragon, Navarre, Grenade, surmontées d'une couronne; autour, l'inscription : *telegrafos, 1869, 400 mils de esc.*; de chaque côté, des foudres; les angles sont remplis par un dessin semblable au type à effigie :



400 mils de esc. violet foncé.

Les autres valeurs n'ont de changé que le millésime et la nuance :

100 mils de esc. bleu.  
800 — — rose-corm'n.  
1 esc. 600 mils bistre jaunâtre.  
2 escudos vert.

Ces timbres sont imprimés sur papier blanc uni et piqués 14.

#### CANADA.

Nous avons rencontré parmi nos timbres oblitérés 3 pence, des exemplaires non dentelés, imprimés sur papier vergé.

#### PAYS-BAS.

En septembre 1867, nous annoncions un timbre de 1 cent qui a enfin paru le 1<sup>er</sup> janvier courant. Il est aux armoiries du pays « de gueules au lion d'or armé, couronné et lampassé de même. Il tient de la patte droite une épée d'argent à la poignée d'or, et de la patte gauche 7 flèches aussi d'or (1). » Ces armoiries se trouvent dans une circonférence perlée; en haut : *Nederland*; en bas, la valeur; en dehors du cercle le fond est ligné :

1 cent, noir.  
2 — jaune pâle.

L'impression est couleur sur papier blanc; timbres piqués 14.

Nous avons sous les yeux une épreuve du timbre gravé à Bruxelles pour compte du gouvernement hollandais. Elle diffère par les détails du timbre en

(1) *Essais historiques sur les armoiries*, Joseph Vandermaelen.

vigueur. Ainsi les inscriptions *Nederland* et 1 cent sont plus éloignées du cercle; les boules plus grosses, le lion de l'écu plus petit et les branches de chêne plus touffues.

#### QUEENSLAND.

Nous avons reçu les 2 pence avec la nouvelle étoile dont nous parlions le mois dernier. La feuille, contrairement à ce que nous avons présumé, n'est entourée d'aucune inscription. Elle porte le mot *Queensland* répété quatre fois dans la largeur et occupant la place de neuf timbres. La feuille ayant vingt rangées de timbres, l'inscription se retrouve conséquemment de cinq en cinq rangées.

#### HAMBOURG.

Le mois dernier, nous signalions une enveloppe 3 sch. avec filagramme ayant le mot *schilling* sans e finale dans l'inscription transversale.

Nous possédons une enveloppe semblable sans filagramme.

#### BELGIQUE.

Une modification de nuance a été apportée au 20 centimes d'un bleu gris perle aujourd'hui. Le papier est redevenu ce qu'il était jadis, c'est-à-dire moins épais.

#### ÉQUATEUR.

Le *Timbrophile* donne un extrait de lettre du consul de France à Guayaquil qui dit qu'il n'existe que quatre timbres : 1/2 *real* bleu; 1 *real* jaune et vert; 4 *reales* rouge. M. Mahé conclut que les 2 et 12 réaux sont faux. D'accord pour cette dernière valeur, mais non pour le 2 réaux.

Une lettre en date du 29 septembre 1865 de l'administration des postes de Guayaquil, que nous possédons, dit ceci : « Les timbres-poste faits à Quito sont en circulation depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1865. Le décret de novembre 1864 du Président Garcia Moreno, arrête qu'ils seront de trois valeurs : 1/2, 1 et 2 réaux. Cette dernière n'est pas encore émise. »

Depuis que nous avons reçu cette lettre, un 4 réaux a vu le jour; il est possible que le 2 réaux n'ait pas été émis, mais doit-on, pour ce motif, admettre avec M. Mahé que tous les 2 réaux connus sont faux? Évidemment non. En septembre 1865, M. Herpin nous a montré ce timbre qui n'est peut-être qu'un essai, mais dont l'authenticité n'a pas été contestée, pas plus que les 2 cuartos ours d'Espagne, qui n'ont pas été en circulation et dont il existe des exemplaires également faux et vrais.

## VICTORIA.

Nous possédons un timbre actuel 1 penny avec gros chiffre 4 en filagramme, oblitéré : 17 juillet 1868 et un 3 pence gris, avec gros chiffre 1.

## CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Encore un timbre qui fera le désespoir de bien des collectionneurs.

Émission provisoire d'un 4 pence, avec les mots : *four pence*, imprimé en rouge dans la largeur de la partie supérieure du timbre actuel, 6 pence lilas foncé.

L'inscription : *postage six pence* est biffée à l'encre rouge.

4 pence, lilas et rouge.

## TERRE-NEUVE.



Nous avons un nouveau timbre de 1 cent et on nous en annonce un autre de 5 cents. En attendant ce dernier, nous donnons le fac-simile du timbre paru. Il est à l'effigie du prince de Galles, en costume écossais, dans un ovale traversé à la partie supérieure d'une banderole portant : *one cent*, en bas de l'ovale : *Newfoundland*; en haut, l'abréviation de ce dernier mot, en deux lettres : N. F. Le chiffre de la valeur est indiqué dans les angles inférieurs et le timbre imprimé en couleur sur papier blanc uni; piqure 12.

1 cent, violet.

Ce timbre est gravé par les soins de la *National Bank-Note Company*, de New-York qui semble avoir succédé dans les bonnes grâces de l'administration des postes, à la *American Bank Note Company*, auteur des autres timbres.

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.

On nous a montré un timbre 1/4 groschen percé, qui, au lieu d'être violet, est rose comme le 1 groschen. C'est probablement une erreur d'impression.

## AÇORES.

Le 50 reis vert est piqué depuis le mois dernier.

## ÉTATS DE L'ÉGLISE.

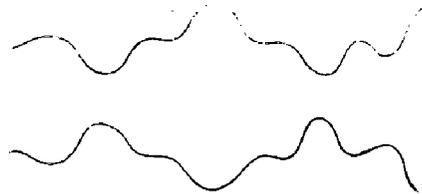
Les 5 centesimi nous viennent avec la nuance d'un bleu vif et nous avons des 10 centes. où l'impression du timbre est reproduite en vermillon, au revers.

## INDES ANGLAISES.

Le 8 pies est enfin paru avec le filagramme, tête d'éléphant. Nous en avons trouvé parmi nos timbres oblitérés.

Un de nos correspondants nous a fait voir un timbre d'enveloppe coupé, de 1 anna brun-jaunâtre, imprimé sur papier vergé blanc.

## RUSSIE.



Voici le filagramme, dessin réduit, dont nous parlions dans notre numéro de décembre. Nous ne l'avons rencontré que sur les 1 et 5 kop., avec papier vergé comme les timbres de la compagnie russe du Levant, portant le même filagramme :

1 kop. jaune piqué 13.  
5 — lilas — —

M. Mahé qui a pour habitude de compléter nos renseignements, d'après le dire de son avocat Albert, a vu outre le filagramme que nous reproduisons, des lettres majuscules anglaises à double traits. C'est possible, nous ne nions pas quoique nous n'ayions rien aperçu de semblable sur aucune des feuilles entières que nous avons possédé, mais nous nous demandons, en supposant la présence des anglaises, quelle importance peut bien être attachée à cette révélation, ces lettres n'ayant pas plus de signification, comme filagramme, que les lignes verticales qu'on retrouve à certaines distances dans le papier de ces timbres et que ne signale pas M. Mahé.

A propos de papier vergé, réparons un onbli et signalons un 5 kop sur ce papier, mais sans filagramme :

5 kop. lilas, piqué 13.



Le *Stamp Collector's Magazine*, annonce et nous remet un nouveau timbre d'enveloppe qui aurait paru le 1<sup>er</sup> décembre dernier.

Le type est assez mesquin et se rapproche beaucoup des timbres allemands. Bref, le changement ne nous paraît pas heureux. Au

milieu d'un petit ovale, les armes de Russie en relief; autour, une inscription que nous voyons semblable sur les deux valeurs reçues et qui signifient; 10 kop par loth; en dessous, le chiffre de la valeur. Le timbre est estampillé à gauche et imprimé en couleur sur papier blanc uni. Format: 11 centimètres de haut sur 14 de large. La patte de fermeture de l'enveloppe est gommée, contrairement aux précédentes:

10 kop. brun.  
30 — rose.

Il est curieux de remarquer que le filigramme supprimé pour les enveloppes, est adopté maintenant pour les timbres adhésifs.

#### GRANDE-BRETAGNE.



Voici le type des timbres employés par la Compagnie du chemin de fer *Great Northern Railway*; les deux plus petites valeurs 1/2 et 1 p. sont semblables au fac-simile, les deux autres 1 1/2 et 2 p. sont d'une plus grande dimension: 37 × 42 mill. Ces timbres sont imprimés sur papier blanc uni et piqués.

1 1/2 penny, vermillon.  
1 — violet.  
1 1/2 — brun-violet.  
2 — bleu.

Le 1/2 penny a seul la valeur en noir; les autres selon la couleur du timbre.

Nous avons encore à révéler l'existence d'autres timbres chemin de fer:

*Great Western Railway*. Composition typographique en noir traversée d'une ou plusieurs barres vertes, indiquant la valeur et le nombre de journaux que le timbre peut affranchir. C'est au reste la disposition des timbres *London and North Western Railway*. Il y en a quatre valeurs, imprimés en noir et percés.

One newspaper ou 1/2 penny orange.  
Two — — 1 — —  
Three — — 1 1/2 — —  
Four — — 2 — —

La même Compagnie fait usage d'autres grands timbres 47 × 62 mill. qui vont être supprimés. Il y en a de trois couleurs, employés dans diverses

stations et servant à affranchir soit une partie du port, soit la totalité de l'expédition.

3 ib. (3 p.) bleu.	3 ib. (4 p.) vert.	3 ib. (2 p.) rouge.
6 — (4 p.) —	6 — (8 p.) —	16 — (4 p.) —
12 — (6 p.) —	12 — (7 p.) —	24 — (6 p.) —
24 — (8 p.) —	24 — (9 p.) —	48 — (9 p.) —
48 — (1) —	48 — (1) —	

Le poids se trouve au milieu d'un grand écu en haut duquel les armoiries de Londres et une autre armoirie représentant un vaisseau; sur une banderole traversant le timbre, *Great Western Railway*; en bas, *prepaid newspaper parcel*. Outre ces inscriptions, les timbres rouges en ont une autre supplémentaire, en noir: *Northern division, under 40 miles*. Le papier est blanc uni, les timbres sont piqués.

*Great Eastern Railway*. Il faut ajouter aux deux valeurs connues:

Three newspapers 1 1/2 penny lilas et bleu.  
Four — 2 — vermillon et vert.

Le papier est blanc; les timbres piqués.

*Midland railway*. Inscription en couleur sur fond guilloché, avec la valeur au centre, ressortant en blanc:

1/2 penny vermillon sur blanc; piqués.  
1 — — — —  
1 1/2 — — — —  
2 — — — —

#### *Manchester Sheffield and Lincolnshire Railway.*

Nous n'en connaissons que deux timbres imprimés sur papier blanc et piqués. Le premier porte en haut, sur une banderole: *M. S. & L. Ry.*; plus bas, sur des armoiries occupant le centre du timbre: *for single newspapers only*; en dessous, sur une banderole: *prepaid newspaper*; le fond du timbre est composé de lignes diagonales allant de droite à gauche. La valeur n'est pas indiquée.

La deuxième a un gros chiffre 2 dans un ovale large; au-dessus, sur une large banderole: *Manchester Sheffield & Lincolnshire Railway*; en dessous: *prepaid newspaper parcel*. Le fond est ligné verticalement et moucheté. Celui-ci mesure 42 × 52 mill.; celui-là 30 × 45.

Sans valeur, bleu.  
2 pence, bleu.

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Une lettre de San Domingo, datée 10 novembre 1867, nous affirme que les timbres en usage depuis

plus d'un an, sont : 1/2 real bleu, 1 real rose, imprimés sur papier pelure.

Nous avons donc raison, le mois dernier, de critiquer l'opinion de M. Mahé prétendant que le 1/2 real rose 1862 était remis en usage, parce qu'il en était arrivé récemment un ou plusieurs exemplaires sur une lettre.

#### AUSTRALIE DU SUD.

Le 10 pence avec surcharge en bleu pâle est paru piqué 13. Nous en avons vu en jaune-citron et orange.

### TIMBRES DE MAURICE.

#### VARIÉTÉS DE LA 1<sup>re</sup> ÉMISSION.



L'idée de reconstituer les feuilles des anciens timbres de Maurice connus sous la dénomination de *gravés à la pointe sèche*, date pour nous de plus de deux années. Mais la cherté de ces timbres, leur rareté, surtout en bon état de conservation, étaient des obstacles sinon insurmontables, au moins fort difficiles à vaincre. Pourtant, après avoir rassemblé un certain nombre de types, nous cherchions par l'examen de groupes de timbres encore unis, à déterminer la place qu'occupaient sur les feuilles les divers types. La complaisance du directeur de ce journal vient de mettre en deux fois sous nos yeux environ cinquante groupes de timbres se tenant deux à deux, sans compter les timbres isolés. Nous en possédions déjà un certain nombre parmi lesquels la bande verticale de quatre timbres de la troisième rangée. Ces circonstances nous ont permis de mener à bonne fin ce travail pour le 1 penny, et de reconstruire la feuille en précisant la place de chaque variété. C'est le résultat de l'étude de la feuille reconstituée que nous venons exposer devant nos lecteurs.

Les timbres de Maurice ont été l'objet dans ce journal (n° 29) d'un article exposant au complet l'état de nos connaissances à cette époque, et réfutant certaines erreurs d'un article de M. Herpin. Nous prendrons ce travail pour point de départ en nous bornant à l'étude des deux valeurs de la première émission.

On sait que le type en est rectangulaire, gravé sur

cuivre en taille-douce. Il représente la Reine tournée à gauche, couronnée d'un diadème sur fond constitué principalement par des lignes obliques de haut en bas et de droite à gauche, qui sont croisées par un nombre variable, mais beaucoup moindre de lignes verticales dont on trouve toujours la trace sur les exemplaires provenant des premiers tirages. Tout autour est un cadre portant la légende. A gauche : *Post Paid*. En haut : *Postage*. A droite : *Mauritius*. En bas, la valeur *One penny* ou *Two pence*.

Aux angles, dans de petits carrés blancs, sont deux espèces de dessin se répondant en diagonale. Deux représentent une sorte de fleuron à rayons multiples, les deux autres une étoile à quatre branches avec point blanc central. L'examen des fleurons est de la plus grande importance. En effet, lorsque l'état de l'exemplaire, par suite de l'oblitération, ne permet pas de bien distinguer l'effigie de la Reine, il est encore possible d'établir la différence ou la similitude avec un autre type, rien que par l'étude des fleurons correspondants, car il faut encore ajouter que les deux fleurons du même timbre ne se ressemblent pas. L'étude de la dimension et de la situation des lettres fournit aussi un moyen de distinguer les variétés, car il est impossible de trouver deux timbres offrant une dimension et une disposition identiques de toutes les lettres.

On connaît depuis plusieurs années les détails concernant l'origine de ces timbres. La planche en cuivre fut gravée par M. Barnard, l'unique graveur de l'île. Elle comprenait douze timbres disposés sur quatre rangées horizontales de trois timbres. Chacun des timbres fut gravé séparément au lieu d'être le résultat de la multiplication d'un même type par l'un des procédés connus. S'il est difficile à un graveur habile de se copier sans faire le moindre changement, à plus forte raison l'inexpérience que trahit l'œuvre de M. Barnard dut être la source de plus grandes différences. Voyons donc ce qui les constitue, d'abord pour la feuille du 1 penny.

En premier lieu la disposition des timbres les uns par rapport aux autres est irrégulière. La première rangée verticale est séparée de la seconde par un intervalle de quatre millimètres, tandis que la deuxième et la troisième n'offrent entre elles que deux millimètres d'écartement. On peut donc par ce signe reconnaître à quelles rangées verticales

appartiennent deux timbres qui se tiennent par le côté.

L'intervalle des rangées horizontales n'est pas moins inégal. L'écartement des timbres varie sur la même ligne de 3 à 5 millimètres. Quelques-uns sont placés irrégulièrement, comme on l'observe sur d'autres feuilles où la planche est formée de la réunion d'un certain nombre de clichés.

La dimension des timbres varie. On en trouve à peine deux de dimensions exactement pareilles. Voici celles que nous trouvons :

1 <sup>er</sup> Type	20	sur	22 1/2	millimètres
2 <sup>e</sup>	19 3/4		23	
3 <sup>e</sup>	19 1/2		23 1/2	
4 <sup>e</sup>	20 1/4		23	
5 <sup>e</sup>	20		23 1/2	
6 <sup>e</sup>	20		23 3/4	
7 <sup>e</sup>	19 3/4		22 3/4	
8 <sup>e</sup>	20		23 3/4	
9 <sup>e</sup>	20		23 3/4	
10 <sup>e</sup>	20 1/4		23 1/4	
11 <sup>e</sup>	20 1/4		23 1/2	
12 <sup>e</sup>	20 1/2		24	

La largeur peut donc varier de 19 1/2 à 20 1/2 millimètres, soit un millimètre de différence, et la hauteur de 22 1/2 à 24 millimètres, soit un millimètre et demi.

Les effigies de la Reine ne semblent guère se rapporter à la même personne. Quelques-unes, celles des timbres 1, 4, 7, ne sont certes pas disgracieuses. Celles de la troisième rangée verticale, avec leur bouche ouverte, reproduisent plutôt les traits d'une vieille coquette édentée que de la gracieuse souveraine de la Grande-Bretagne.

Les lettres de la légende dans l'encadrement sont très-irrégulières. Si l'on prend en particulier chacun des mots de la légende, on trouve les différences suivantes :

Le mot *Postage* est presque partout de même dimension, cependant les 5<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> types présentent les plus grandes lettres, tandis que le 1<sup>er</sup> offre les plus petites. C'est également sur le premier type que les mots *One Penny* sont en plus petits caractères. Viennent ensuite les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> types. Une particularité que présentent les timbres de la première rangée verticale (1, 4, 7, 10) c'est que le corps de l'Y de penny est distant d'un bon millimètre de la bordure, ceux des autres rangées étant plus rapprochés (environ un demi-millimètre). C'est le 3<sup>e</sup> type qui présente les mots *Post paid* en plus pe-

tits caractères et ensuite les types 1, 2, 6 et 9 : A la troisième rangée verticale le P de *Post* est le plus distant de la bordure et d'une quantité sensiblement égale (1 mill. 1/2) sur les quatre timbres, tandis que sur les huit autres types l'écartement est moindre qu'un millimètre.

C'est également au type 3<sup>e</sup> que le mot *Mauritius* est en plus petits caractères et ensuite aux types 2 et 6, les types 5 et 8 présentant les plus grosses lettres.

Sur les timbres de la dernière rangée (10, 11 et 12) l'S de *Mauritius* arrive à moins de 1/2 millimètre de la bordure. Tous les autres timbres présentent un plus grand écartement.

Il serait facile de multiplier ces caractères empruntés à la légende. Nous nous contentons d'indiquer ici les plus saillants.

Les lignes du fond des timbres sont formés par la majeure partie des lignes obliques de haut en bas et de droite à gauche, mais tous les exemplaires que nous avons sous les yeux et qui proviennent des premiers tirages offrent des lignes verticales en nombre variable suivant les types et l'usure de la planche, mais qui sont constantes pour tous les types en notre possession. M. Moens parle d'une variété « qui diffère des autres types de » la même planche en ce que le fond y est com- » posé de lignes diagonales croisées. Cette variété, » dit-il, se rencontre peu. Nous en connaissons » deux ou trois exemplaires dans des collections » remarquables. »

Sans révoquer le fait en doute, nous pouvons assurer qu'il faut de la bonne volonté pour trouver trace des dites diagonales de gauche à droite sur les troisième et neuvième types, mais qu'on n'en distingue pas sur les exemplaires des autres types, la plupart en excellent état de conservation que nous possédons.

A mesure que la planche a subi l'usure, on a vu ses diverses parties s'altérer. Si l'on se rappelle que la planche est gravée en creux, que c'est dans ces creux que se dépose l'encre d'impression qui, par le foulage, s'applique sur la feuille de papier, tandis que les parties blanches proviennent des portions de la planche qui ont été respectées par le burin, on comprendra comment, à mesure que les parties conservées s'usent, les fonds des tailles arrivent à leur niveau en commençant par les moins

creuses : les contretailles étant plus fines, disparaissent les premières ; ce sont les verticales et les obliques de gauche à droite, puis les fonds des tailles obliques de droite à gauche venant successivement au même niveau que les parties respectées, le nombre des tailles, c'est-à-dire des parties qui prennent l'encre va en diminuant à mesure que l'on fait usage de la planche. Ce qui se passe pour les tailles du fond se produit pour les détails fins de la couronne, de la coiffure et des fleurons qui disparaissent, et pour les lettres dont les pleins vont s'élargissant, mais ne peuvent changer de place. Ce n'est donc pas une variété qu'il faudrait admettre sous ce rapport, mais douze, puisque le même phénomène, se produisant pour les douze types, doit donner douze variétés, et comme l'emploi de la planche a continué pendant longtemps, on rencontre beaucoup d'exemplaires dont le fond est tellement usé qu'il est à peine visible et qu'on les prendrait pour des types réellement différents. Il nous paraît bon de noter ce fait et dans une collection d'élite de conserver quelques spécimens de cette altération.

Parlant de ce fait de la disparition par l'usure des parties dont le creux de la gravure est superficiel, comme les traits des fleurons, il faudra, lorsqu'on viendra à comparer une épreuve usée avec une épreuve bien conservée du même type, retrouver toutes les parties de la première épreuve sur la seconde, mais on comprend que la seconde contiendra des parties qui manquent sur la première.

L'impression de ces timbres a eu lieu au début sur papier blanc légèrement teinté de jaune par suite d'un mauvais essuyage de la planche, puis sur un papier à œil bleuâtre, ou bleui par suite d'altération, comme on l'a signalé pour un certain nombre de papiers de vieux timbres anglais. Ces épreuves sont généralement en bon état de conservation, celles sur papier bleui laissant le plus à désirer.

Les épreuves prises sur la planche usée sont sur papier azuré et plus rarement sur papier blanc.

La couleur de l'encre d'impression n'a pas toujours été identique. Elle est le plus souvent orange, mais on rencontre quelques exemplaires d'un vermillon vif, d'autres d'un rouge brun qui peut aller jusqu'au brun. Nous craignons bien que cette dernière couleur ne soit le résultat d'une altération chimique partielle de l'encre d'impression, due à

l'action du temps et des milieux ou le timbre a séjourné.

Terminons ce qui concerne le 1 p. en disant que malgré nos recherches et le nombre relativement considérable de timbres mis à notre disposition, nous n'avons pu trouver que douze types.

Ce que nous venons de dire du 1 penny s'applique au 2 pence pour la majeure partie. Cependant, si nous avons pu réunir les douze types qui constituent la feuille, nous n'avons pas eu les matériaux nécessaires pour établir la position exacte sur la feuille de chaque variété. Il est certain que ces types sont le produit de la gravure d'une seconde planche, car aucun timbre ne produit l'un des types de la planche du 1 penny, fait déjà signalé par M. Moens. Il y a similitude, non identité, similitude dans le grotesque des effigies, exagération même, car aucun type n'offre la distinction que les nos 1, 4 et 7 du 1 penny présentent à un certain degré. La dimension des timbres offre la même différence. La largeur varie de 20 millimètres à 20 1/2, et la hauteur de 23 millimètres à 24. On comprend que n'ayant pu assigner aux types leur place, nous ne croyons pas utile de donner ici leurs dimensions. Même irrégularité des lettres de la légende qui sont généralement plus fortes que celles du 1 penny. Même observation pour les lignes du fond. Sur le petit nombre de nos exemplaires en bon état de conservation, les deux sortes de lignes verticales et diagonales de haut en bas et de droite à gauche sont des plus visibles. Les premières disparaissent avec l'usure de la planche et sur les épreuves de la planche usée, on ne trouve que les diagonales. Nous n'osons dire qu'on ne trouve pas de diagonales de gauche à droite sur des exemplaires bien conservés, mais nous pouvons assurer dès à présent qu'aucun des douze types ne les présente sur les épreuves obtenues sur la planche usée.

Les premiers tirages ont eu lieu sur papier blanc qui a pris très souvent une teinte bleuâtre par suite d'un mauvais essuyage de la planche. Quelquefois l'encre prend une teinte bleu-verdâtre. Enfin, comme pour le 1 p., les derniers tirages ont eu lieu sur papier azuré. Ces derniers sont d'ordinaire en si mauvais état qu'ils présentent à peine la silhouette de l'effigie.

L'étude que nous venons de faire nous permet de trancher une autre question restée jusqu'à ce jour

indécise. Les timbres *Post Office* signalés au n° 39 de ce journal appartiennent-ils aux feuilles de 1 et 2 p. dont nous parlons, eux dont l'effigie est la même? Nous croyons pouvoir assurer qu'ils ne faisaient pas partie des feuilles : pour le 1 penny, nous avons obtenu les douze types dans un état de conservation très-satisfaisant, et aucun ne porte le mot *Office*. Ceux sur papier azuré ne présentent pas non plus cette faute. Faut-il supposer qu'elle a été corrigée? que le mot : OFFICE a pu être facilement remplacé par le mot PAID. Sans nier la possibilité du fait, nous devons avouer qu'il nous paraît improbable. Nous avons cherché parmi les épreuves provenant de la planche usée si quelqu'une aurait conservé la trace de cette correction, les parties enlevées la seconde fois, par exemple, l'ayant été moins profondément et pouvant, par suite de l'usure, reproduire les lettres supprimées. Un seul exemplaire du quatrième type du 1 penny nous a offert quelque chose qu'on pourrait considérer comme des traces, mais les parties devenues blanches n'offrent pourtant rien qu'on ne puisse retrouver sur d'autres points d'autres exemplaires. Donc le timbre 1 penny avec *Post Office* n'appartient pas à la feuille qui nous occupe.

Il en est de même du 2 pence. Aucun des douze types retrouvés par nous ne nous a présenté cette faute; mais notre étude est complétée par un fait signalé par M. Moens. « Au 2 pence avec *Post Office* les diagonales du fond sont de gauche à droite. » Aucun des douze types n'a présenté cette disposition que l'on ne pourrait manquer de retrouver sur des timbres provenant de la planche demi-usée comme le sont la majeure partie de ceux de notre collection. On ne peut donc pas admettre avec M. Herpin que ces deux timbres sont dus à une bêtise du graveur. L'opinion de M. Moens, qui les considère comme des timbres particuliers analogues au 1 p. avec VR d'Angleterre, quoique plus vraisemblable, demande pourtant confirmation. Ceci nous amène à parler de deux timbres avec fautes de la valeur du 2 pence que nous avons rencontrés. Sur l'un le mot pence est remplacé par PENOE, par suite d'une altération du C; l'autre présente le mot PENCT par altération de l'E. Ces fautes se rencontrent sur des timbres provenant de la planche demi-usée et sont accidentelles, car nous ne retrouvons pas la deuxième faute sur un timbre du

même type ayant toutes ses tailles. Il en est sans doute de même de l'autre. Toutes deux s'expliquent par l'usure de la planche. Dans le premier cas, effacement du creux qui sépare les deux extrémités du C et défaut d'encrage sur ce point. Dans le deuxième, usure des parties manquantes de l'E et encrage peut-être un peu trop fluide ainsi que l'aspect de l'exemplaire porterait à le penser.

Terminons par la mention d'un exemplaire du 2 pence très-effacé, mais portant imprimé à l'aide d'un composteur et de l'encre ordinaire les mots Black River, en lettres anglaises et au-dessous JA28 1858. Le relief de l'impression au revers du timbre nous paraît militer en faveur de l'authenticité de l'annulation et celle-ci montrerait que le timbre servait encore en janvier 1858.

Dr MAGNUS.

Notre correspondant de Maurice nous apprend par une lettre du 18 décembre dernier que la copie de l'ordonnance de 1850 et quelques renseignements divers nous seront expédiés par la malle du 18 janvier. Nous ne manquerons pas d'en faire part à nos lecteurs. (Note de la Direction.)

Des circonstances imprévues ne nous ont permis de faire paraître ce numéro plus tôt. Afin d'atténuer le retard, le n° du 15 février est envoyé avec celui-ci.

Vient de paraître :

## ALBUM TIMBRES-TÉLÉGRAPHE

PAR

J.-B. MOENS.

ILLUSTRÉ D'ARMOIRIES & DE TIMBRES  
avec texte français, anglais, italien et espagnol.

Cartonné ou broché . . . . . fr 3 00  
Reliure en pleine toile . . . . . » 4 50  
Ma. quin plein . . . . . » 9 00

## TIMBRES DE MOLDAVIE ET DE ROUMANIE

PAR LE

DOCTEUR MAGNUS

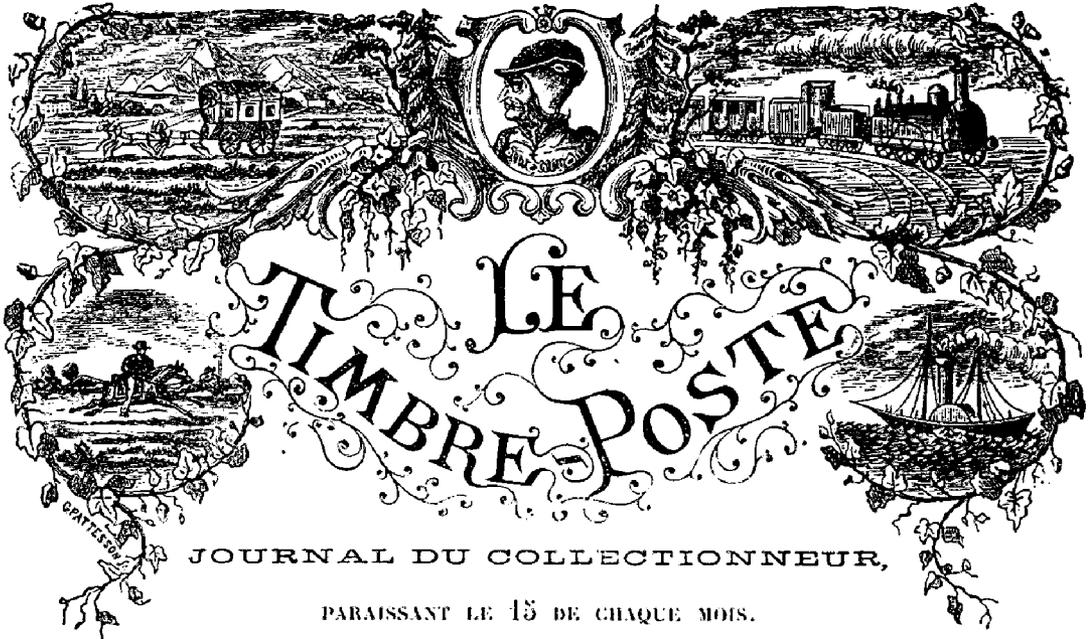
2<sup>e</sup> ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

Illustrée de 30 gravures sur bois

1 joli volume in-12.

PRIX : FR. 1,50, FRANCO.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhout, 42, rue d'Isabelle



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE . . . . . 5-50  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . . . 4-00  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . . . 4-20

**BUREAU :**

**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . . 5-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 5-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

**CEYLAN.**

Tout doucement cette colonie anglaise réforme ses timbres.



Elle commence aujourd'hui par le 1 penny qui vient de faire son apparition. La dimension et l'effigie sont celles du 3 pence; on y constate la même absence du mot *postage*. La reine Victoria est dans un double ovale portant : *Ceylon, one penny*. Qui a vu le 1 sel. actuel de Natal, a vu le Ceylan nouveau :

1 penny bleu vif.

L'impression est couleur sur blanc glacé, avec filagramme CC et couronne; la piqure 12 1/2.

**AUSTRALIE OCCIDENTALE.**

Les 4 pence récemment arrivés ont la nuance carmin très-foncé, un tant soit peu brunâtre.

**MEXIQUE.**

Constatons l'existence des timbres Guadalajara suivants :

*Millésime 1867.*

Medio -- blanc, papier uni; percé en pointes.  
 2 reales vert, — vergé, — —  
 4 — rose, — —  
 4 — lilas, — quadrillé  
 un peso — — —

*Millésime 1868.*

1 real vert, papier bâtonné.  
 2 — lilas, — —  
 2 — — — quadrillé.

*Millésime 1863, au lieu de 1868.*

1 real vert, papier vergé.

Ce dernier n'est que le résultat d'une impression défectueuse.

Nous avons également vu un timbre actuel, non dentelé :

12 cent., vert.

On a signalé de l'émission précédente une va-

riété de timbre ayant le mot *Mexico* au lieu de *Mexico* en caractères gothiques, la lettre *T* ayant été soi-disant substituée par erreur à la lettre *i*. On retrouve très-souvent cette... variété sur les timbres en cours, la mauvaise impression de l'inscription supplémentaire ayant fréquemment réuni le point à la lettre *i*, ce qui forme un magnifique *T*... en apparence. Sont-ce là des variétés auxquelles on doit s'arrêter ?

## SERVIE.

Le même papier qu'on emploie pour les 1 et 2 para est utilisé aujourd'hui pour le 20 para et sans doute pour le 10 et 40 para que nous n'avons pas encore rencontrés. La piqure est toujours la même.

## BRÉSIL.

Le 20 reis n'a pas seul le papier azuré. Il y a en plus : 10, 50, 80 et 100 reis.

La poste de Rio, n'ayant pas atteint le but qu'elle se proposait en apportant cette modification à ses timbres, a renoncé à son innovation.

## BOLIVIE.

Une lettre de Philadelphie signée W.-C. Bancroft, que publie le *Stamp Collector's Magazine* de janvier, révèle l'existence de deux timbres inconnus du premier type : 15 cent. vert, 1 peso rouge, et donne la date d'émission de chaque timbre. L'auteur de la lettre prétend les avoir tous reçus du consul des États-Unis à Cobija et les avoir vus sur des lettres. Voici, selon l'écrivain, ce qui existerait :

5 centavos vert,	}	3 mars 1867.
3 — lilas,		
10 — brun,	}	1er avril 1867.
15 — bleu-foncé,		
15 — vert,	}	20 avril 1867.
20 — rouge,		
50 — bleu,	}	1er mai 1867.
81 — jaune,		
100 — bleu,	}	10 mai 1867.
1 peso rouge,		
1 — bleu,	}	1er juin 1867.

Ajoutons à cette liste un timbre que nous avons reçu et qui nous paraît bon.

100 centavos vert.

Nos renseignements particuliers sont loin d'être d'accord avec ceux-ci. M. Bancroft prétend que les 5 cent. vert et lilas ont été émis le même jour; notre correspondant de Cobija affirme que, par suite de contrefaçon, l'un timbre a remplacé l'autre, dans un département de la république. On conviendra

qu'on n'a pu contrefaire le timbre le jour de son apparition et y remédier toujours dans cette même journée en l'imprimant en lilas.

En date du 21 décembre 1867 (remarquons la date), notre correspondant nous écrit qu'il n'existe que trois timbres : 5 cent. vert; 50 cent. jaune; 100 cent. bleu; qu'un 10 cent. est vivement réclamé par le public; que cette valeur, plus utile que les 50 et 100 cent., n'existe pas encore. D'après M. Bancroft toutes les valeurs étaient émises au 1er juin 1867, ce qui est aussi inexact que l'affirmation d'authenticité des 15 cent. bleu et vert, 1 peso rouge et bleu. M. Bancroft, ne serait-il pas un peu le correspondant de ces exploiters de Boston et sa lettre n'aurait-elle pas pour but de faire *mousser* les drogues hostoniennes en leur donnant un cachet d'authenticité? Nous le craignons, mais nous sommes prêt à faire amende honorable en cas contraire.

## MAURICE.

Le *Philatelist* annonce l'émission d'un 2 shillings gris, selon le type en vigueur; le 5 sh. d'un mauve vif est maintenant violet-rougeâtre depuis le 18 novembre dernier.

## TERRE-NEUVE.

Le 5 cents dont nous parlions dans notre précédent numéro nous est arrivé avec un changement dans la nuance. Nous le remettons ici pour mémoire. Au lieu d'être brun, il est imprimé en noir gris; piquage 12 :

5 cents noir-gris.

## ÉTAT-UNIS D'AMÉRIQUE.

Nous avons remarqué dans un album, les enveloppes suivantes, à vergetures obliques, qui n'ont pas encore été signalées :

*Type 1855, grand ovale.* Inscription intérieure et barres bleues : *Pat. nov. 1855.* 3 cents rouge sur blanc, format moyen.

*Type 1864, gros chiffres latéraux.* Inscriptions extérieures, à gauche : *If not delivered within... days to be returned to* : 3 cents rose sur blanc et jaune, formats moyens.

*Même type,* avec inscription intérieure en noir : *Pat. nov. 1855* et extérieure gauche. *If not delivered within 10 days, to be returned to* : 3 cents rose sur jaune, format moyen.

*Même type,* avec inscription : *Return to... if not*

called for within... days : 6 cents rose sur blanc et jaune, grands formats oblongs.

Type 1861, en deux couleurs. 24 cents vert et carmin sur papier jaune-brun au lieu de paille, grand format oblong.

#### WURTEMBERG.

N'est-ce pas avoir du guignon ? Tout le monde a lu les éloquents paroles que nous a inspiré l'annonce avec éclat, par le *Timbrophile*, d'un 3 kr. lilas. Quel feu !..... quelle conviction !... et quelle assurance ! Eh bien, ce sont autant de coup d'épée dans l'eau : le 3 kr. lilas n'a jamais existé... que dans l'imagination féconde de notre confrère. Ce qu'il a pris pour un timbre lilas c'est un timbre rouge ou rose avec légère teinte lilacée.

Décidément il faut se méfier des timbres lilas de M. Mahé. Il n'y a pas si longtemps encore qu'il annonçait un 8 cents lilas de la Guyane anglaise qui était tout simplement rose. Mais comment se douter qu'on puisse commettre deux fois la même faute ? C'est égal, ce que nous avions écrit était joliment troussé .....

#### BELGIQUE.

De loin en loin, nous entendons les journaux du pays, lorsqu'ils ont quelques lignes de disponibles se plaindre de ne pas posséder encore de timbres à l'effigie de Léopold II, qui occupe le trône depuis plus de trois ans. Un



journal, entre autres, s'étonnait dernièrement de se voir refuser les pièces de monnaie de Léopold I<sup>er</sup> et admettre les timbres à l'effigie de ce roi, à l'exclusion de son successeur.

Il y a peu de jours, la *Chronique* répondait ainsi à l'*Etoile Belge*, réclamant l'impression de timbres-poste à l'effigie de Léopold II :

« Qu'importe l'effigie, si les timbres en circulation suffisent à affranchir les lettres. Cependant, il ne faudrait pas, parce qu'on a les planches faites à l'effigie de Léopold I<sup>er</sup>, s'en tenir éternellement aux timbres adoptés aujourd'hui. J'espère que, lorsqu'on aura écoulé les anciens timbres, qui, par parenthèse, ne sont pas beaux, on en gravera de nouveaux. »

En somme les deux journaux sont d'accord : l'*Etoile* écrit : Léopold I<sup>er</sup> est mort, n'en parlons plus, n'en parlons plus ; la *Chronique* dit : Oublions

feu le roi, mais lorsque les impressions de timbres seront épuisées. Comme si l'on ne renouvelait pas tous les jours la consommation !

Ce qu'il y a de plus sérieux et qui fait sans doute reculer M. Jamar, le ministre actuel, c'est la dépense énorme qu'a entraîné l'achat de ce malheureux timbre qui passe pour représenter Léopold I<sup>er</sup>. M. Jamar a quelque scrupule d'avouer que son prédécesseur a commis une boulette ; qui sait, se dit-il, si plus tard je n'aurai pas besoin moi-même d'indulgence.

M. Jamar pense cependant au changement de type. — C'est déjà une lueur d'espoir pour tous les Galimards qui en attendent l'apparition comme si la manne céleste devait leur arriver avec ce type. — Le ministre engage les artistes qui sollicitent la commande du nouveau timbre de lui remettre des spécimens en *taille-douce*. On abandonnerait donc l'impression typographique ? Nous ne la regretterons certes pas.

Mais ne pourrait-on pas, puisqu'on parle de réforme, s'inquiéter en même temps de se procurer des imprimeurs capables ? Certaines maisons de commerce, visant à l'économie, n'emploient que des saute-ruisseau. La besogne se fait quand même, il est vrai, mais comment ? Nous ne savons si ce système est suivi pour l'impression des timbres, mais à voir le résultat on serait tenté de le croire. Si notre supposition n'est pas fondée, raison de plus d'aviser à la réforme.

Nous connaissons deux types qui ont été proposés. Nous les reproduisons tous deux. Ils émanent l'un et l'autre d'artistes belges.

Le premier représente le roi actuel vu de profil, dans un double ovale contenant à la partie supérieure, le mot : *postes* et dans celle inférieure : *vingt centimes*. En bas, dans les deux angles, un chiffre 20 bien distinct ; en haut, de légers ornements et de bon goût. Ce travail dénote une main expérimentée et nous serions heureux d'apprendre que l'auteur eût réussi dans son entreprise.

Le deuxième type, celui sans indication de valeur, est moins bien exécuté. Cependant, le dessin a plus de chance, dit-on, d'être agréé par le ministre. Le nez bourbonnien y est d'abord plus dissimulé, ce qui ne déplaira pas au roi, et puis, toute réflexion faite,



l'effigie de profil convient mieux aux visages dépourvus de barbe.

Quoi qu'il en soit, que nous ayons l'un ou l'autre de ces deux types, nous avons l'intime conviction que le public en sera satisfait. Sur tous les deux il retrouvera la parfaite ressemblance du roi, ce qui n'est pas à dédaigner.

Il paraîtrait, selon ce qu'on nous affirme, que la réforme des timbres sera complète. Ceux aux armoiries seraient supprimés; les 6 et 8 centimes ne verraient pas même le jour. M. Jamar regarde, dit-on, avec assez de complaisance un dessin qui lui a été soumis, représentant le lion de Belgique couché et regardant à gauche; en dessous du roi des animaux, la valeur serait exprimée par de gros chiffres. Mais ne nous livrons pas à un fol espoir, on sait qu'en Belgique on se hâte lentement.

#### Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 70.

#### NORWÈGE-SUÈDE.

Il n'a jamais été fait usage d'enveloppes timbrées dans ce pays. Nous avons vu précédemment que c'est à la Diète suédoise qu'en 1823, M. Treffenberg proposa l'adoption d'un papier timbré opérant l'affranchissement postal. Comme toutes les mesures non parvenues à maturité, celle-ci fut rejetée. Les recherches qui ont été faites à notre instigation ont démontré que cette proposition n'était accompagnée d'aucun projet.

#### RUSSIE.

Nous avons vu que c'est en 1845 que parurent les premières enveloppes timbrées, sous le règne de l'empereur Nicolas, bien avant l'adoption du timbre mobile qui date seulement de 1857.

On doit distinguer les enveloppes en celles destinées au service de la poste locale de Saint-Petersbourg, et celles destinées au service général.

#### A. Enveloppe pour le service de la poste locale de Saint-Petersbourg.



Timbre rond de 29 mm., typographié en couleur à l'angle supérieur droit de l'enveloppe.

D. Aigle impériale russe sur fond blanc uni. Cadre portant la légende entre deux filets: L. *Sauct. Pé-*

*terbourgskaja gorodskaja pochta*, ce qui veut dire: Poste de la ville de Saint-Petersbourg.

Impression sur papier blanc sans filigrane.

ESPÈCES ET VARIÉTÉS. On les distingue surtout, d'après la nuance de l'impression et la dimension des enveloppes.

#### Émission de 1845.

Impression en bleu laiteux, puis bleu de Prusse, dans les dimensions suivantes.

1 <sup>re</sup> dimension	14 1/2	sur	12	centimètres.
2 <sup>e</sup>	13 1/2	sur	8 1/2	"
3 <sup>e</sup>	12	sur	8 1/2	"
4 <sup>e</sup>	11 1/2	sur	7 1/2	"

#### Émission de 1864.

Impression en bleu outremer nuancé et dans les dimensions suivantes :

1<sup>re</sup> dimension 13 1/2 sur 10 centimètres; et les 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> comme à l'émission précédente.

Sur ces enveloppes le timbre est imprimé sur le côté de la face répondant à la patte adhérente au lieu de la patte mobile.

#### B. Enveloppes pour le service général.

#### Émission de 1848.



Timbre rond, 28 mm., gaufré et imprimé en couleur sur la patte.

D. Aigle impériale russe sur fond de lignes courbes entrecroisées, cadre guilloché portant la légende.

L. En haut... *Kop za loth*

ou bien ... *K : za ... lota*, suivant la valeur, et en bas : *1 Kop za Kocb*, ce qui veut dire ... Kopecks par... loth et 1 kop. pour l'enveloppe.

Impression sur papier filigrané portant au centre l'aigle russe et autour un damier.

ESPÈCES ET VARIÉTÉS. La disposition du filigrane sert à établir deux grandes séries. Mais on peut admettre d'autres divisions en se basant sur les différences de dessin, de papier et de dimension des enveloppes. Nous donnons plus loin les dimensions exactes de ces dernières. Quant au papier, il offre de très-nombreuses variétés de couleur et de consistance dont nous n'avons cru devoir signaler que les principales.

Les variétés de dessins avaient échappé à l'attention des collectionneurs comme à la nôtre jusqu'à ces derniers temps. Nous venons de les faire connaître dans le *Timbrophile* et nous lui empruntons notre description.

Le diamètre des deux types est identique et les fonds présentent la même disposition du guilloché : les différences principales portent sur le dessin de l'aigle :

1° La couronne qui surmonte les deux têtes paraît plus haute dans le premier type et plus large dans le second. Dans le premier, le milieu paraît formé d'une sorte de triangle à base supérieure que surmontent la boule et la croix. Dans le deuxième, cette partie médiane offre une surface unie, sur laquelle deux lignes qui constituent les côtés du triangle sont seulement saillantes. Les parties latérales de la couronne sont plus allongées dans le premier type, plus renflées dans le deuxième, ce qui donne à la couronne dans les deux types l'aspect différent indiqué ci-dessus.

2° Les cols qui supportent les têtes paraissent plus maigres dans le premier type que dans le second.

3° La poitrine de l'aigle supporte un écu qui paraît avoir, en largeur et en hauteur, un quart de millimètre de moins dans le second type que dans le premier. Cet écu qui représente saint George, offre au premier type des détails en relief bien nets et faciles à reconnaître sur de bons exemplaires, la majorité n'offrant qu'une face plane. Au deuxième type, on ne retrouve qu'une saillie ovoïde dans laquelle il faut beaucoup de bonne volonté pour reconnaître les contours extérieurs de saint George et de son cheval.

4° L'écu est entouré d'un collier composé de seize pièces au premier type et de quatorze seulement au deuxième.

5° Les ailes présentent à leur côté externe des lignes simulant les plumes en plus grand nombre et plus fines sur le premier type que sur le deuxième.

6° Sur les ailes sont trois écus qui sont ceux de Kiev, Novogorod, Astrakan, Sibérie, Casan et Wladimir. Sans nous attacher aux détails du dessin qu'on ne peut reconnaître que sur des exemplaires rarissimes, il est possible de noter la disposition de ces écus entre eux, sur les ailes.

Sur l'aile droite au premier type, on trouve l'écu moyen dépassant à peine le supérieur du côté in-

terne. Sur le deuxième type, c'est le côté externe de l'écu moyen qui dépasse le supérieur.

L'écu inférieur au premier type arrive en hauteur à la moitié de l'écu moyen, et le touche de très près ; au deuxième type, le bord supérieur de l'écu inférieur dépasse à peine le prolongement du bord inférieur de l'écu moyen, et l'espace qui sépare les deux écus est de près d'un demi-millimètre.

Sur l'aile gauche, il y a moins de différence dans la disposition des écus l'un par rapport à l'autre ; Pourtant l'écartement des deux écus supérieurs est plus grand au deuxième type qu'au premier.

7° La queue de l'aigle offre une des différences les mieux caractérisées. Au premier type, elle est formée de plumes formant un faisceau très-peu divergent. Sur de très-bons exemplaires, on peut voir au-dessous de l'aigle qui forme la terminaison du collier, une série de petites lignes fines, régulières et parallèles de chaque côté. La queue est séparée des pattes de l'aigle par un espace vide, de la couleur du timbre, et l'on aperçoit de l'autre côté de cet espace, le bout inférieur des ailes au-devant desquelles se développent les pattes. Au deuxième type le faisceau est très-divergent et formé de saillies plus grosses simulant de grosses plumes. Cette queue occupe tout l'espace circonscrit par les pattes. Il n'y a donc pas sur ce point de petite raie de couleur. Le bout des ailes se confond avec la queue, ou mieux la portion de cuisse de l'aigle paraît plus grosse et occupe tout l'espace où le premier type montre le bout de l'aile. L'inspection de la queue suffit donc pour faire reconnaître les deux types à première vue.

Après de ces caractères si différents, ceux empruntés à la légende sont tellement faibles, que nous les passerons complètement sous silence. »

Ces deux types se trouvent sur des enveloppes de 20 et de 30 kop. au filigrane officiel, aigle dans un carré. Nous n'en avons pas trouvé sur les exemplaires du 10 k. très rares en enveloppes entières de cette variété qui nous ont passé sous les yeux, mais cette rareté peut expliquer comment nous ne l'avons pas rencontré. Tous les exemplaires des trois valeurs au filigrane aigle dans un ovale appartiennent au premier type (1). Le deuxième est donc très-

(1) Nous mettons sous presse quand on nous remet un 20 kop. 2° type, filigrane aigle dans un ovale.

ancien. Mais en considération de sa grossièreté, relativement au premier type et de la fréquence en Russie des contrefaçons de billets de banque, nous ne serions pas étonné d'avoir mis la main sur l'œuvre d'un faussaire méconnue par la poste elle-même, puisque nos exemplaires proviennent de ses bureaux. Nous croyons toutefois, jusqu'à plus amples renseignements, devoir admettre l'authenticité de ce second type.

#### ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

1845. L'aigle en filigrane est dans un carré. Le papier est épais, gris jaunâtre, quelques fois gris azuré. Les enveloppes sont toutes de grande dimension : 14 1/2 sur 12 centimètres.

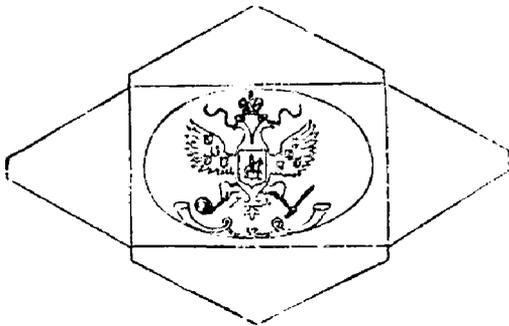
#### PREMIER TYPE.

- 10 kop. + 1 kop. Noir.  
 ✓ 20 " + 1 " Bleu laiteux, bleu verdâtre, bleu de Prusse plus ou moins foncé.  
 ✓ 31 " + 1 " Rose, carmin vif.

#### DEUXIÈME TYPE.

- 20 kop. + 1 kop. Bleu de Prusse clair et foncé  
 ✓ 31 " + 1 " Rose, carmin.

1861 à 1866. L'aigle en filigrane est dans un ovale.



Le papier est plus mince, gris blanc ou légèrement azuré. La dimension de l'enveloppe varie pour le 10 kopecks.

#### PREMIER TYPE.

##### *Papier azuré.*

- 10 kop. + 1 kop. Noir, grande dimension.  
 10 " + 1 " " 12 sur 7 1/2 cent.

##### *Papier gris-blanc.*

- 10 " + 1 " Noir, grande dimension.  
 20 " + 1 " Bleu, " "  
 10 " + 1 " Noir, 13 1/2 sur 8 1/2 cent.  
 10 " + 1 " " 12 sur 7 1/2 "

#### 1866-1868. Même filigrane, papier tout à fait blanc.

- 10 kop. + 1 kop. Noir, grande dimension.  
 20 " + 1 " Bleu de Prusse clair, id.  
 20 " + 1 " Bleu outremer, id.  
 30 " + 1 " Rouge brique, id.  
 10 " + 1 " Noir, 14 sur 8 1/2 cent.

#### *Timbre avec faute.*

- 10 kop. + 1 kop. Noir. Empreinte renversée sur une enveloppe, de papier gris-blanc, de 12 sur 8 cent.

#### DEUXIÈME TYPE.

##### *Papier blanc.*

- 20 kop. + 1 kop. Bleu outre mer, grande dimension.

Le 1 kopeck ajouté à la valeur intrinsèque de l'enveloppe est le prix de ladite enveloppe. Les enveloppes de 10 kop., grande dimension, ont un demi-centimètre de moins que les autres valeurs dans les deux sens.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

#### Le papier à lettre aux Indes orientales.

Nous disions un jour que John Bull marquait ordinairement son passage à travers les parages lointains au moyen du timbre-poste.

Autrefois il plantait son pavillon là où il mettait pied à terre ; mais si large que fussent ses plis, ils ne parvenaient pas toujours à couvrir sa possession et ses couleurs disparaissaient parfois au souffle des tempêtes ou aux brûlants rayons des Tropiques.

Aujourd'hui rien n'est plus commode : « A qui » est cette plage, cette île ? etc., etc. » John, s'inspirant des contes de Perrault ou des distinctions de Bilboquet, répond avec ce flegme que nous lui connaissons : « Elle doit être à nous ; » et pour qu'il n'y ait pas d'équivoque il sort de son gousset un timbre-poste qui bientôt annoncera à l'univers que Kakafouya ou Missipipi est devenu une de ses nouvelles conquêtes.

Aussi est-ce grâce à cette facilité d'accaparement, — aujourd'hui on appelle cela annexion !.... qu'il s'est produit tant de variétés de timbres-postes qui ont enrichi le palladium de la philatélie.

S'en suit-il que John Bull soit le premier civilisateur du monde ? Nous n'en croyons rien. Ce qu'il lui faut avant tout, c'est un petit coin de terre parti, par-là ; plus il en a et mieux ça vaut ; on s'agran-

dit ou l'on s'étend plus tard. C'est que, par trop à l'étroit dans son île ou ses îles-mères, il a besoin d'aller au loin prendre l'air, secouer la poussière de sa houille, et dissiper les vapeurs malsaines de son climat brumeux et humide.

Quant à la civilisation de ce qu'il annexe, il s'en soucie fort peu ; il leur donne de l'eau-de-vie jusqu'à *pu soif* pour les abrutir et leur faire supporter leurs oppresseurs, mais il leur refuse le papier, sans doute pour qu'ils n'aient pas l'idée d'écrire ce qu'ils pensent. C'est par l'abrutissement qu'il civilise et des peuples si brillants naguère il fait des crétins qui se vantent dans les dégoûtantes ivresses du fanatisme et maudissent leurs envahisseurs quand ils ne les massacrent pas. On sait ce qui est advenu dans l'Inde, l'une des plus belles fleurs de son blason ; et l'on peut aisément prévoir le dénouement de ce grand drame qui a épouvanté le monde entier.

Aussi les missionnaires font-ils généralement peu de prosélytes ; imbus de son propre esprit essentiellement égoïste et qu'à tort ou à raison on prend pour de l'esprit national, ils ne sont jamais parvenus d'une façon saisissante à lui attirer les sympathies des peuples qu'il a dépossédés. Nos missionnaires, au contraire, sous l'impulsion du catholicisme et forts des idées larges et éclairées de ce siècle, persuadent, non-seulement par la parole si éloquente chez la plupart d'entre eux, mais encore par l'exemple de leurs vertus, de leurs mœurs, de leur vie d'abnégation, de courage et de misère ; et s'ils avaient en mains les moyens pécuniaires autres que ceux qu'ils se procurent à grand-peine, c'est-à-dire ceux que la métropole devrait leur fournir, on ne peut douter que la civilisation qu'ils vont porter là-bas, serait plus fructueuse et plus efficace pour ces malheureuses peuplades qui, le plus souvent, sont décimées par la misère et la faim.

On tombe en admiration devant un petit morceau de papier qui porte l'effigie de S. M. la Reine de la Grande-Bretagne, avec ce mot en exergue : *Ceylon*, ou celle d'un négro en uniforme de général, qu'il a peut-être emprunté à un cirque de passage, et qui n'est pas mieux vêtu que ce bienheureux de Bagdad qui n'avait pas de chemise.

Pour que ce timbre qui a eu tant de peine à se faire admettre au milieu des peuples les plus civilisés du monde, ait pu s'implanter là où il n'y avait que de hideux sauvages, il y a à peine quelques an-

nées, il faut que la civilisation ait fait de bien prodigieux efforts. Hélas ! ce n'est qu'une illusion : on y voit bien un timbre-poste, mais il n'y a pas de papier, si ce n'est à l'usage exclusif des envahisseurs.

On en trouve dans les villes, où les relations commerciales existent. Il le faut bien ; sans quoi l'envahisseur serait gêné dans ses transactions. Mais hors des murs, il n'y a plus que la barbarie sauvage, gouvernée, administrée par la barbarie *civilisée* ; le papier, qui semble cependant être un des besoins de la population, n'existe pas ou fort peu.

Les indigènes y substituent la feuille de palmier qu'ils préparent de façon à la rendre propre et lisse. Tantôt ils en font des bandes étroites qu'ils enroulent les unes sur les autres, tantôt ils en forment des cahiers ou des volumes, qui ressemblent assez à ces registres à onglets destinés à recevoir des feuilles volantes.

Les lettres ont une forme particulière que nous allons décrire et qui ne laisse pas que d'être assez curieuse.

Les bandes en feuilles de palmier ont de 0,40 à 1 mètre de longueur, sur 0,025 de largeur en moyenne. On les enroule les unes sur les autres, autant qu'il en faut pour faire sa correspondance ; la dernière bande, qui sert à maintenir toutes les autres est disposée de façon à ce qu'elle ne se déroule pas. Pour cela, on pratique sur les bords opposés deux fentes obliques et parallèles qui ne dépassent pas la ligne médiane de la bande.

Ces fentes servent àagrafer les deux extrémités qui, de cette manière, se trouvent dans l'intérieur du cercle. Ceci n'est pas le plus difficile de l'opération.

Ce qui nous a paru tout d'abord un véritable travail de temps et de patience, c'est la façon de compléter l'enveloppe ou de cacheter la lettre tamoule.

Toutefois et quoique notre procédé européen soit infiniment plus simple et plus commode, ce travail n'est pas aussi compliqué qu'on pourrait le croire.

La lettre terminée et garnie de la première enveloppe forme une espèce de bracelet. On prend alors une bande écrite ou non ; mais assez large pour qu'elle couvre les fentes d'agrafe et on l'enroule ; quand elle est arrivée au bout, on en prend une seconde qu'on passe entre le corps de la lettre et la première bande. Enfin on en prend une troisième

ancien. Mais en considération de sa grossièreté, relativement au premier type et de la fréquence en Russie des contrefaçons de billets de banque, nous ne serions pas étonné d'avoir mis la main sur l'œuvre d'un faussaire méconnue par la poste elle-même, puisque nos exemplaires proviennent de ses bureaux. Nous croyons toutefois, jusqu'à plus amples renseignements, devoir admettre l'authenticité de ce second type.

#### ESPÈCES ET VARIÉTÉS.

1845. L'aigle en filigrane est dans un carré. Le papier est épais, gris jaunâtre, quelques fois gris azuré. Les enveloppes sont toutes de grande dimension : 14 1/2 sur 12 centimètres.

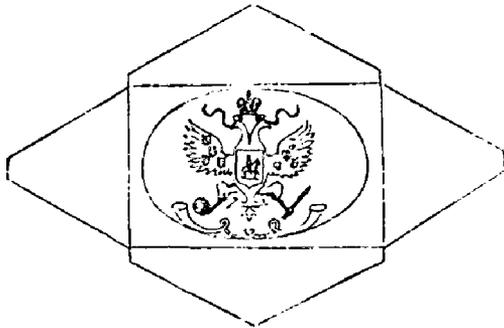
#### PREMIER TYPE.

- 10 kop. + 1 kop. Noir.  
 ✓ 20 " + 1 " Bleu laitieux, bleu verdâtre, bleu de Prusse plus ou moins foncé.  
 ✓ 30 " + 1 " Rose, carmin vif.

#### DEUXIÈME TYPE.

- 20 kop. + 1 kop. Bleu de Prusse clair et foncé  
 ✓ 30 " + 1 " Rose, carmin.

1861 à 1866. L'aigle en filigrane est dans un ovale.



Le papier est plus mince, gris blanc ou légèrement azuré. La dimension de l'enveloppe varie pour le 10 kopecks.

#### PREMIER TYPE.

##### Papier azuré.

- 10 kop. + 1 kop. Noir, grande dimension.  
 10 " + 1 " " 12 sur 7 1/2 cent.

##### Papier gris-blanc.

- 10 " + 1 " Noir, grande dimension.  
 20 " + 1 " Bleu, " "  
 10 " + 1 " Noir, 13 1/2 sur 8 1/2 cent.  
 10 " + 1 " " 12 sur 7 1/2 "

1866-1868. Même filigrane, papier tout à fait blanc.

- 10 kop. + 1 kop. Noir, grande dimension.  
 20 " + 1 " Bleu de Prusse clair, id.  
 20 " + 1 " Bleu outremer, id.  
 30 " + 1 " Rouge brique, id.  
 10 " + 1 " Noir, 14 sur 8 1/2 cent.

##### Timbre avec faute.

- 10 kop. + 1 kop. Noir. Empreinte renversée sur une enveloppe de papier gris-blanc, de 12 sur 8 cent.

#### DEUXIÈME TYPE.

##### Papier blanc.

- 20 kop + 1 bleu outre mer, grande dimension.

Le 1 kopeck ajouté à la valeur intrinsèque de l'enveloppe est le prix de ladite enveloppe. Les enveloppes de 10 kop., grande dimension, ont un demi-centimètre de moins que les autres valeurs dans les deux sens.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

#### Le papier à lettre aux Indes orientales.

Nous disions un jour que John Bull marquait ordinairement son passage à travers les parages lointains au moyen du timbre-poste.

Autrefois il plantait son pavillon là où il mettait pied à terre; mais si large que fussent ses plis, ils ne parvenaient pas toujours à couvrir sa possession et ses couleurs disparaissaient parfois au souffle des tempêtes ou aux brûlants rayons des Tropiques.

Aujourd'hui rien n'est plus commode : « A qui est cette plage, cette île? etc., etc. » John, s'inspirant des contes de Perrault ou des distinctions de Bilboquet, répond avec ce flegme que nous lui connaissons : « Elle doit être à nous; » et pour qu'il n'y ait pas d'équivoque il sort de son gousset un timbre-poste qui bientôt annoncera à l'univers que Kakafouya ou Missipipi est devenu une de ses nouvelles conquêtes.

Aussi est-ce grâce à cette facilité d'accaparement, — aujourd'hui on appelle cela annexion!.... qu'il s'est produit tant de variétés de timbres-postes qui ont enrichi le palladium de la philatélie.

S'en suit-il que John Bull soit le premier civilisateur du monde? Nous n'en croyons rien. Ce qu'il lui faut avant tout, c'est un petit coin de terre par-ci, par-là; plus il en a et mieux ça vaut; on s'agran-

dit ou l'on s'étend plus tard. C'est que, par trop à l'étroit dans son île ou ses îles-mères, il a besoin d'aller au loin prendre l'air, secouer la poussière de sa houille, et dissiper les vapeurs malsaines de son climat brumeux et humide.

Quant à la civilisation de ce qu'il annexe, il s'en soucie fort peu ; il leur donne de l'eau-de-vie jusqu'à *pu soif* pour les abrutir et leur faire supporter leurs oppresseurs, mais il leur refuse le papier, sans doute pour qu'ils n'aient pas l'idée d'écrire ce qu'ils pensent. C'est par l'abrutissement qu'il civilise et des peuples si brillants naguère il fait des crétins qui se vantent dans les dégoûtantes ivresses du fanatisme et maudissent leurs envahisseurs quand ils ne les massacrent pas. On sait ce qui est advenu dans l'Inde, l'une des plus belles fleurs de son blason ; et l'on peut aisément prévoir le dénouement de ce grand drame qui a épouvanté le monde entier.

Aussi les missionnaires font-ils généralement peu de prosélytes ; imbus de son propre esprit essentiellement égoïste et qu'à tort ou à raison on prend pour de l'esprit national, ils ne sont jamais parvenus d'une façon saisissante à lui attirer les sympathies des peuples qu'il a dépossédés. Nos missionnaires, au contraire, sous l'impulsion du catholicisme et forts des idées larges et éclairées de ce siècle, persuadent, non-seulement par la parole si éloquente chez la plupart d'entre eux, mais encore par l'exemple de leurs vertus, de leurs mœurs, de leur vie d'abnégation, de courage et de misère ; et s'ils avaient en mains les moyens pécuniaires autres que ceux qu'ils se procurent à grand-peine, c'est-à-dire ceux que la métropole devrait leur fournir, on ne peut douter que la civilisation qu'ils vont porter là-bas, serait plus fructueuse et plus efficace pour ces malheureuses peuplades qui, le plus souvent, sont décimées par la misère et la faim.

On tombe en admiration devant un petit morceau de papier qui porte l'effigie de S. M. la Reine de la Grande-Bretagne, avec ce mot en exergue : *Ceylon*, ou celle d'un négillon en uniforme de général, qu'il a peut-être emprunté à un cirque de passage, et qui n'est pas mieux vêtu que ce bienheureux de Bagdad qui n'avait pas de chemise.

Pour que ce timbre qui a eu tant de peine à se faire admettre au milieu des peuples les plus civilisés du monde, ait pu s'implanter là où il n'y avait que de hideux sauvages, il y a à peine quelques an-

nées, il faut que la civilisation ait fait de bien prodigieux efforts. Hélas ! ce n'est qu'une illusion : on y voit bien un timbre-poste, mais il n'y a pas de papier, si ce n'est à l'usage exclusif des envahisseurs.

On en trouve dans les villes, où les relations commerciales existent. Il le faut bien ; sans quoi l'envahisseur serait gêné dans ses transactions. Mais hors des murs, il n'y a plus que la barbarie sauvage, gouvernée, administrée par la barbarie civilisée ; le papier, qui semble cependant être un des besoins de la population, n'existe pas ou fort peu.

Les indigènes y substituent la feuille de palmier qu'ils préparent de façon à la rendre propre et lisse. Tantôt ils en font des bandes étroites qu'ils enroulent les unes sur les autres, tantôt ils en forment des cahiers ou des volumes, qui ressemblent assez à ces registres à onglets destinés à recevoir des feuilles volantes.

Les lettres ont une forme particulière que nous allons décrire et qui ne laisse pas que d'être assez curieuse.

Les bandes en feuilles de palmier ont de 0,40 à 1 mètre de longueur, sur 0,025 de largeur en moyenne. On les enroule les unes sur les autres, autant qu'il en faut pour faire sa correspondance ; la dernière bande, qui sert à maintenir toutes les autres est disposée de façon à ce qu'elle ne se déroule pas. Pour cela, on pratique sur les bords opposés deux fentes obliques et parallèles qui ne dépassent pas la ligne médiane de la bande.

Ces fentes servent à agrafes les deux extrémités qui, de cette manière, se trouvent dans l'intérieur du cercle. Ceci n'est pas le plus difficile de l'opération.

Ce qui nous a paru tout d'abord un véritable travail de temps et de patience, c'est la façon de compléter l'enveloppe ou de cacheter la lettre tamoule.

Toutefois et quoique notre procédé européen soit infiniment plus simple et plus commode, ce travail n'est pas aussi compliqué qu'on pourrait le croire.

La lettre terminée et garnie de la première enveloppe forme une espèce de bracelet. On prend alors une bande écrite ou non ; mais assez large pour qu'elle couvre les fentes d'agrafe et on l'enroule ; quand elle est arrivée au bout, on en prend une seconde qu'on passe entre le corps de la lettre et la première bande. Enfin on en prend une troisième

qui, passant entre les deux premières, termine le cachet. Vers l'extrémité inférieure de chacune des deux dernières bandes, au fur et à mesure qu'on termine, on fait quelques incisions sur les bords, de façon à former des dentelures qui maintiennent les bandes et les empêchent de glisser. L'opération terminée, le cachet offre l'aspect d'un chaton de bague placé au milieu d'une étoile à huit pointes d'un gracieux effet. Sur le milieu du chaton, nous avons trouvé une croix tracée au moyen d'un instrument tranchant. Est-ce un symbole ou simplement un signe particulier? nous ne saurions l'expliquer. Il nous semble aussi que cette partie pouvait être réservée à l'adresse.

Le service des postes est à peu près nul dans cette contrée de l'Inde. N'ayant ni commerce ni industrie, le besoin de correspondre se fait d'autant moins sentir que la famille y est plus concentrée.

Toutefois, il s'y trouve des messagers qui pour quelques menues monnaies se chargent des lettres tamoules, qu'ils portent de tribu en tribu. Ils les passent ordinairement dans leur ceinture.

Plus tard nous espérons compléter cet aperçu par quelques documents plus explicites que nous nous presserons de faire connaître à nos lecteurs.

DE RIVES DE SEINE.

#### Les timbres de Kaschmir.

L'obscurité qui enveloppait encore il y a six mois à peine les timbres de Kaschmir, commence à se dégager peu à peu, grâce aux divers articles parus dans le *Philatelist* et le *Stamp Collector's Magazine*. M. Pemberton a publié dans le premier de ces journaux un remarquable article qui contribue pour une large part aux éclaircissements dont nous allons faire profiter nos lecteurs. Nous résumons ici tout ce qui a été écrit d'intéressant dans ces deux journaux, tout en laissant de côté les coups d'estoc et de taille dont est émaillé l'article de M. Pemberton, pour arriver à prouver que le timbre circulaire rouge, annoncé par M. Maury, n'existe pas, ce qui avait été reconnu depuis longtemps par celui-ci.

Les timbres de Kaschmir doivent se diviser en deux catégories : les timbres ronds pour Jummo, Jamu ou Jumoo ; les timbres rectangulaires pour Jummo et Kaschmir s'écrivant également Cachemire, Cashmere, auparavant appelé Sirinagar, Sirinagur,

Sirinaghur ou Sirinagor, c'est-à-dire *ville du bonheur*. Dire que, dans « la ville du bonheur » une femme filant tout le jour, parvient à gagner un à deux francs par mois! Mais laissons là ce détail qui ne peut avoir aucune influence sur les timbres.

1866. — 1<sup>re</sup> série. — *Timbres ronds, pour JUMMOO.*

La valeur est placée au centre d'une feuille de lotus ou lotos, sorte de plante aquatique qu'on retrouve sur plusieurs monuments égyptiens et indiens. Selon M. J.-C. Wilson (*S. C. M.* n° 72), l'inscription circulaire supérieure est en caractères kohistani ou pahari, langage usité chez les habitants des montagnes de Himalaya et signifierait : *Hakim Jumoon*, Gouvernement de Jumcon. L'inscription du bas, en caractères persans se lirait : *Qalamraw-i-sircar-i-Jumoon wa Kashmeer* 1923, selon l'ère bicrama ou hindoue, ce qui se traduirait par : Souveraineté du gouvernement de Jummo et Kashmeer, 1866, ère chrétienne.

D'après le *Philatelist* il y aurait trois valeurs :

1/2 anna, noir,	pour Jummo.
1 — bleu clair vif,	—
4 — bleu clair vif; bleu noir,	pour Jummo et Sirinagor.

(La suite prochainement.)

8<sup>e</sup> ÉDITION.

## ALBUM TIMBRES-POSTE

ILLUSTRÉ,

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS,

PAR J.-B. MOENS

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

LE TIMBRE-POSTE

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 557 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 556 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir.	fr. 10 »
— — — tranches dorées 1 —	» 11 »
— — — — — 2 —	» 11 50
Maroquin plein, toutes nuances	2 — » 14 »
— Lavallière et rouge	2 — » 16 »
— intercalés de feuilles blanches à chaque pays; tranches dorées, 2 fermoirs	» 22 »
Albums en feuilles ou brochés.	» 8 »

Port à la charge de l'acheteur.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabelle



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE ET FRANCE . . . 5-30  
 ESPAGNE ET ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**

**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, RÉGÉ,  
 MALTE, SUÈDE ET TURQUIE . . . 5-00  
 BRÉSIL ET COLONIES ANGLAISES 5-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

**FERNANDO-PO.**



En septembre 1868, a été émis le timbre que nous faisons figurer ici. Il a été supprimé et remplacé, le 1<sup>er</sup> janvier 1869, par le type adopté pour toutes les colonies espagnoles, avec légende : *Ultramar*. Il n'y aurait eu, nous assure-t-on, qu'une seule valeur :

20 cent. de esc, brun.

Le timbre est piqué 14 et imprimé en couleur sur papier blanc.

L'île de Fernando-Po est située dans le golfe de Biafra, au sein du grand golfe ou de la mer de Guinée. Elle doit son nom à un gentilhomme portugais, Fernao-do-Poo, qui la découvrit vers la fin du XV<sup>e</sup> siècle.

**NOUVELLE-GRENADE.**



La nouvelle émission de timbres après avoir *stoppé* un moment vient de reprendre sa marche avec le 5 centavos et la continuera, nous dit-on, jusqu'à l'apparition du 20 centavos, les autres valeurs ne devant pas être changées, ce qui nous étonne beaucoup. Le nouveau 5 centavos ici présent est comme la généralité de ses confrères aux armoiries de la république mais avec devise : *Libertad y orden*; on a donné une forme nouvelle à l'écu. Une inscription ovale : *Estados unidos de Colombia*, entoure les armoiries; au-dessus, en demi-cercle, sur fond de couleur : *Correos nales*; en bas, la valeur en toutes lettres et dans les angles en chiffres. Le papier est blanc uni :

5 centavos jaune.

## GAMBIE (GATHURST).

Le *Philatelist* annonce une émission prochaine de timbres pour cette colonie anglaise. Le type représente l'effigie de Victoria avec couronne dans un cercle ; en haut, sur une ligne droite : *Gambia* ; en bas, la valeur et les ornements. Le timbre est presque carré ; les exemplaires d'après lesquels la description est donnée ne sont pas dentelés :

4 pence, brun foncé.  
6 " bleu.

## FRANCE.

Un décret impérial du 19 décembre 1868, arrête ce qui suit :

Art. 1<sup>er</sup>. Les timbres mobiles dont l'usage est autorisé par l'article 29 de la loi du 31 juillet 1867, pour le paiement des droits de cinq centimes et de deux centimes établis par l'article 3 de la loi du 11 mai 1868 sur les journaux et écrits périodiques, seront conformes aux modèles annexés au présent décret. Ils pourront être employés comme signes d'affranchissement des taxes postales, conformément aux dispositions des règlements en vigueur.

2. Les timbres seront apposés par les soins des éditeurs des journaux et écrits périodiques et collés à droite et à l'angle supérieur de la dernière colonne de la première page du journal, de manière qu'ils soient oblitérés par l'impression de quatre lignes au moins de l'article inséré dans cette colonne.

La feuille devra être imprimée et pliée de façon que le timbre mobile se trouve sur le pli extérieur, ou tout au moins sur le revers de ce pli, de telle sorte que ce timbre puisse être vu sans déplier le journal ni enlever la bande.

3. Les éditeurs de journaux ou écrits périodiques qui voudront employer des timbres mobiles devront en faire la déclaration quinze jours à l'avance, au bureau du timbre du lieu de la publication de leur journal ou écrit.

Cette déclaration fera connaître le titre du journal, le nom du gérant et de l'imprimeur, le chiffre moyen du tirage par numéro et le nombre, par chaque catégorie, des timbres nécessaires pour ce tirage.

Les éditeurs qui voudront cesser de faire usage des timbres mobiles devront également en faire la déclaration dans le même délai.

4. Les timbres mobiles ne seront vendus que par feuille entière contenant cent un timbres. Les ventes auront lieu au bureau qui aura reçu la déclaration ; elles seront mentionnées par le receveur sur un état spécial qu'il conservera et sur un carnet que les éditeurs représenteront à toute réquisition des agents de l'administration.

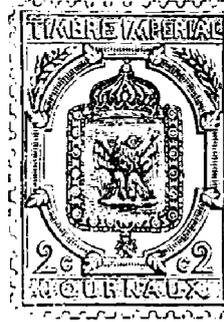
5. Le prix des timbres sera payé comptant. Cha-

que feuille de cent un timbres sera comptée pour cent timbres seulement.

Cette dernière disposition est applicable à la comptabilité tant en nature qu'en numéraire.

6. Notre Ministre, etc., etc.

A la suite de ce décret ont paru les timbres suivants, selon le type ci-contre, imprimés en couleur sur papier blanc uni et piqués 13 :



2 centimes violet	5	—	—
	2	—	bleu.
	4	—	—
	2	—	rose ou rouge.
	5	—	—

Les timbres violets ne représentent que le droit de timbre ;

Les timbres bleus représentent le droit de timbre plus la taxe postale de 2 cen-

times. Leur valeur réelle est donc 4 et 7 centimes ;

Les timbres rouges représentent le droit de timbre, plus la taxe postale de 4 centimes, soit 6 et 9 centimes.

La couleur du timbre indique comme on voit la quotité de la taxe perçue. N'était-il pas plus rationnel d'y indiquer la valeur vraie ?

On cherche à donner des facilités aux éditeurs et on leur suscite mille ennuis : « ils devront déclarer quinze jours d'avance qu'ils sont intentionnés de faire usage de timbres mobiles ou qu'ils désirent cesser d'en faire usage ; ils devront tenir un carnet à la disposition des agents de l'administration, sur lequel carnet seront inscrits le nombre de timbres qu'ils auront achetés, » etc., etc. Pourquoi ce luxe de précautions inutiles ?

Un timbre n'est valable que pour autant qu'il est annulé par l'impression de quatre lignes au moins de la publication. Que veut-on de plus et qu'importe à l'État qu'il circule dans le public de ces timbres puisqu'ils lui sont payés d'avance ?

On crée sans cesse en France des impôts et lorsqu'on peut réaliser quelque bénéfice, on en fait fi. Il est vrai que les contribuables sont toujours là.

## INDES NÉERLANDAISES.

Le 10 cents carmin est piqué.

## HONGRIE.

Les deux timbres que nous avons reproduits (n° 72) ne servent pas à l'affranchissement des jour-

naux et ne se délivrent point au public. Leur emploi est le même que les timbres aux armoiries d'Autriche de 1 et 2 kreuzer.

#### ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.

L'idée de coller un timbre 1 et 2 groschen sur les anciennes enveloppes de Prusse de mêmes valeurs a dû être considérée comme incomplète, si nous nous en rapportons au *Briefmarken Sammler*.

Selon ce journal, on aurait, sans distinction de valeur, appliqué un timbre de l'Allemagne confédérée de 1 et 2 groschen,

1° Sur les enveloppes prussiennes (aigle) 1, 2 et 3 sgr. (ordre du 24 juillet 1868);

2° Un 3 kr., sur les enveloppes du même pays de 1, 2, 3, 6 et 9 k., à l'usage des pays où l'on compte en florins (décret 29 octobre, mise en circulation, 21 novembre 1868);

3° Un 1 groschen sur toutes les différentes valeurs d'enveloppes de *Saxe, Brunswick, Mecklembourg-Strelitz et Oldenbourg* (Décret du 5 octobre 1868.)

Nous remarquons qu'il n'est pas question d'utiliser les enveloppes prussiennes de 3 et 6 pfennig. Est-ce un oubli du journal allemand de les renseigner, ou bien ces enveloppes n'ont-elles pas été réellement utilisées? Nous ne pourrions le dire; mais nous plaignons le malheureux qui doit se promener sur la langue cette quantité énorme de timbres pour arriver à un aussi sérieux résultat.

En comptant les différents formats des enveloppes citées plus haut, le nombre de variétés s'élève approximativement à 50; si nous ajoutons les variétés de dessins qu'on trouve à la fermeture des enveloppes, le nombre dépassera le chiffre 60!

Au lieu d'être percés, les timbres commencent à se montrer piqués 14. Nous avons vu :

1 groschen rose

#### VICTORIA

On nous a montré avec marge satisfaisante un timbre non dentelé, actuel, filagramme couronne :

2 pence mauve vif

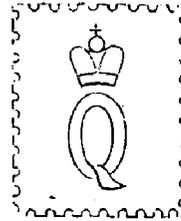
#### URUGUAY.

Un décret du 11 novembre 1868 supprime le timbre de 1 cent employé pour les timbres de journaux, ceux-ci étant aujourd'hui francs de tous droits.

Il paraît que les timbres dentelés qu'on connaît, proviennent d'essais faits par l'administration des

postes. Un accident survenu à la machine pendant l'opération n'a pas encore été réparé. On espère que l'administration y songera un jour.

#### QUEENSLAND.



Après avoir erré longtemps on vient de mettre enfin la main sur le filagramme-type, que nous reproduisons. Plus sujette que la colonie de Victoria, la colonie de Queensland place la couronne au-dessus de la première lettre de son nom. Nous avons vu deux valeurs avec nouveau filagramme et le piquage 13 :

1 penny, vermillon.  
2 " bleu.

#### COLONIES ESPAGNOLES.

Le type n'a subi d'autre changement au 1<sup>er</sup> janvier 1869, que dans le millésime. En voyant ces timbres on est tenté de croire qu'Isabelle II est toujours la reine des Espagnes. Mais peut-être son image a-t-elle été déclarée *Tabou*?

En Espagne on a trouvé utile de réduire en milésimas tous les timbres énoncés en centimos : pour les colonies on pense autrement.

Les quatre différentes valeurs existent encore aujourd'hui avec des variétés de nuances :

5 centimos, rose.  
10 " bistre-jaunâtre.  
20 " jaune.  
40 " violet.

Le papier est blanc ; la piquure 14.

#### ÉTATS DE L'ÉGLISE.

La série des timbres dentelés est complète par suite de la récente apparition du 80 centesimi rose.

#### PORTUGAL.

Le 100 reis est piqué.

#### WURTEMBERG.

On attend de Berlin un 14 kr. qui sera jaune, pense-t-on, et dont l'émission est très-prochaine. L'entente est parfaite, on le voit, entre les États allemands : la Bavière possède des timbres de 1, 3, 6, 7 kr. ; Bade 1, 3, 7 kr. ; le Wurtemberg aura 1, 3, 7, 14 kr. et certains États de l'Allemagne du Nord ont : 1, 2, 3, 7, 18 kreuzer.

A quoi bon toutes ces conventions qui ne prouvent qu'un désaccord plus complet.

#### RUSSIE.

Le 20 kop. nouveau type a fait son apparition le

même jour que les enveloppes 10 et 30 kop. (Voir plus loin l'article du docteur Magnus pour les différents formats qui en existent.)

20 kop. bleu.

BAVIÈRE.



Comprenant enfin l'utilité très-contestable de l'emploi des enveloppes, l'administration des postes a pris un grand parti : Elle vient d'en émettre. Voici le fac-simile de l'unique valeur qui en existe :

3 kreuzer rose sur blanc.

L'inscription transversale porte : *Konigl. Bayer Post-Couvert.*

BELGIQUE.

Le 2 centimes est imprimé de la même nuance que le 20 cent, c'est-à-dire, bleu-gris perle.

TURQUIE.

Il y a réforme complète de timbres : toutes les nuances ont été changées. L'impression est restée sur blanc ; le piquage est encore 12 1/2.

10 paras,	lilas.
20 "	vert.
1 piastre,	jaune.
2 "	vermillon.
5 "	bleu et bleu-lilas.
25 "	rouge.

La série des chiffres-taxes existe comme nous avons dit dans notre n° 72, avec bordure et inscriptions brunes :

50 paras,	brun
1 piastre,	"
2 "	"
5 "	"
25 "	"

Les inscriptions, quoique plus étendues, ont la même signification que précédemment, c'est-à-dire : *poste du gouvernement ottoman* ; en bas, c'est l'énonciation de la valeur en toutes lettres.

Nous avons toujours cru que le timbre-poste avait été créé, en grande partie, pour la facilité du public. Que nous étions naïf ! Le timbre-poste, au contraire, a été créé en vue de servir la paresse des employés de certaines provinces turques. Oyez et lisez ce que nous écrit un de nos amis de Salonique :

« Impossible de vous procurer les timbres tures : la poste n'en vend pas. Pour affranchir ses lettres, le public doit les présenter lui-même à l'affranchissement et en payer le montant en espèces. Une lettre

affranchie au moyen de timbres ne serait pas admise parce qu'il est impossible de contrôler si un timbre a servi ou non, les bureaux de poste des provinces de Macédoine et Thessalie n'ayant aucune griffe pour annuler les timbres que les employés collent eux-mêmes sur la correspondance affranchie. »

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE.

Avant l'émission provisoire du 4 pence dont il a été question dans notre numéro 73, il paraîtrait qu'on a utilisé ce qu'il restait de timbres triangulaires, même valeur, en les remettant en usage. La provision étant épuisée, on a songé (16 novembre 1868) à utiliser les 6 pence actuels pour en faire des 4 pence, comme nous avons dit.

C'est une erreur de croire avec M. Albis (*Timbrophile* n° 51) qu'on a réimprimé le 4 pence triangulaire. S'il en était ainsi, pourquoi n'en aurait-on pas continué l'usage ? La colonie du Cap reçoit et a toujours reçu ses timbres d'Angleterre ; malgré tout son bon vouloir, elle ne pourrait rien réimprimer si ce n'est les timbres provisoires triangulaires.

ST-THOMAS PORTO-RICO.



M. Stern, de Paris, est l'auteur, dit-on, du timbre ci-contre. Il aurait été fait pour compte d'une Compagnie maritime autorisée par le gouvernement danois, dont les armoiries sont représentées.

On nous en signale huit valeurs : 1/2, 1, 2, 3 centavos ; 1/2, 1, 2, 4 reales au type ci-haut, avec légères dissemblances. L'arrière du bâtiment porte le drapeau de l'Union, ce qui ferait assez supposer que la compagnie qui doit faire emploi de ces timbres est américaine.

MEXIQUE.

Les timbres Guadalajara ont vécu sans doute, car nous avons vu des timbres actuels portant le nom de cet État en caractères romains. Il nous en est venu les timbres non dentelés suivants :

6 cent.,	chamois.
100 "	saure.

On nous fait remarquer que tous les 25 centavos nouvellement parus ont le chiffre de la valeur suivi d'un point.

Nous avons encore au type Guadalajara 1867, sur papier quadrillé et percé :

2 reales, vert.

Nous mettions sous presse quand on nous en remet un exemplaire au millésime 1869 sur papier vergé fort :

2 reales lilas.

#### ILES VIERGES.

Les 4 et 6 pence sont imprimés en couleurs pâles :

4 pence brun pâle.

6 — rose pâle.

#### CANADA.

La nuance du 1 cent est modifiée probablement à cause de sa grande similitude avec le 3 cents. Elle est aujourd'hui orange.

Nous avons vu un 6 pence noir non dentelé sur papier vergé.

#### SERVIE.

Le 2 pare est aujourd'hui d'un bistre jaune-olive et continue de ne pas être dentelé.

#### GRANDE BRETAGNE.

Le 9 pence bistre porte pour filagramme la tige de rose, comme les 3, 6, 10 pence 1 et 2 sh.

Nous ajouterons à la liste, passablement longue déjà, des timbres de chemin de fer, les suivants :

*Sirhowy Railway Company*. Croix de Malte au centre d'une circonférence portant le nom de la compagnie ; au-dessus du cercle : *Prepaid news parcel* ; en dessous : *Carried at owners risk* ; sur la croix, le poids, la valeur et le numéro de contrôle. L'impression est noire sur couleur ; les timbres piqués :

1 lb — 1 penny, blanc.

2 " — 2 " rose.

7 " — 3 " bleu.

*Taff Vale Railway*. Inscription *Taff Vale Railway, single newspaper, frank*, dans un carré ; impression noire sur couleur.

1/2 penny, vert-bleu.

Les autres valeurs ont l'inscription : *Taff Vale Railway, newspaper parcel* 1, 3, 7, ou 14 lbs and under, dans un cadre oblong. Ces timbres sont, comme le précédent, imprimés en noir et piqués. La valeur est indiquée sur tous par un gros chiffre, sous lequel la signature *Edwin E Tayl*, en bas, à droite : *Traffic manager* en petits caractères :

1 penny, blanc.

2 " bleu.

3 " rose.

6 " jaune.

*Great Western Railway*. En remplacement des

timbres décrits (n° 73), nous avons reçu une nouvelle série, même type, mais avec l'inscription : *Prepaid newspaper parcel*, remplacée par : *Prepaid provincial newspaper parcel* ; la valeur a été substituée au poids.

Ces timbres sont piqués et imprimés en couleur sur papier blanc uni :

2 pence, rouge.

3 " "

4 " "

#### PRUSSE.

En plus des timbres-télégraphe connus 8, 10, 12 et 15 sgr., il en existe encore deux autres appartenant au même type :

2 1/2 sgr. noir.

3 " "

#### ERRATUM.

Nous avons fait une grave erreur dans notre n° 73, en donnant la description des armoiries du nouveau timbre des Pays-Bas. Notre description s'applique aux armes de la république en 1566. Aujourd'hui les armoiries de ce royaume sont d'azur semé de billettes d'or au lion d'or lampassé de gueules, etc. Les flèches et l'épée ont été conservés dans l'écusson en souvenir de la république.

Comme on le pense bien, M. J. Vandermaelen n'est pour rien dans l'erreur que nous avons commise.

#### Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 74.

#### RUSSIE (suite).

Complétons ce qui précède par quelques renseignements parvenus depuis la publication du dernier article et que nos lecteurs voudront bien mettre à leur place.

#### A. Enveloppes pour le service de la poste locale de Saint-Petersbourg.

Nous avons signalé des enveloppes de quatre dimensions. Nous venons, pour l'émission de 1845, d'en recevoir d'une cinquième dimension ; 8 centim. 1/2 sur 5, couleur bleu de Prusse en deux nuances ; et de l'émission de 1864, une sixième dimension 17 sur 11 centimètres, bleu outremer (deux nuances) ; chacune des dimensions précédentes est spéciale à l'émission. De l'émission de 1864, deuxième et troisième dimensions, on vient de nous

remettre des enveloppes, où le timbre, placé dans sa position naturelle se trouve situé à l'angle inférieur droit de l'enveloppe (vieux style), tout en répondant comme sur les précédentes à la patte adhérente et non à la patte mobile; mais celle-ci occupe le côté supérieur de la face postérieure de l'enveloppe et non le côté inférieur. C'est la première fois que nous rencontrons pareille disposition du timbre sur la face de l'enveloppe.

*Distinction avec les timbres.* La forme rectangulaire, la composition du dessin, l'impression en deux couleurs sur papier uni, le piquage des timbres mobiles rendent toute confusion impossible avec les timbres d'enveloppes, ronds, imprimés en relief sur une seule couleur sur papier filigrané.

*Émission du 1<sup>er</sup> décembre 1868.*

Cette émission ne comprend encore aujourd'hui (1<sup>er</sup> mars) que des enveloppes pour le service général.



Timbre ovale, 20 mm. sur 23 mm., gaufré et imprimé en couleur à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.

D. Aigle impériale russe sur fond uni. Cadre ovale guilloché

portant la légende.

L. dix kopeck par loth.

Valeur en chiffre dans un petit cercle dans le bas.

Impression sur papier blanc rosé, sans filigrane.

Le type est le même pour toutes les valeurs. Il n'y a pas de différence dans la légende, sauf pour les chiffres du bas.

**ESPÈCES ET VARIÉTÉS.** Nous avons rencontré quatre dimensions pour les enveloppes :

1 <sup>o</sup> Grande dimension	14 m.	sur	11 1/2 centimètres.
2 <sup>o</sup> Moyenne	—	14 1/2 m.	— 8 —
3 <sup>o</sup> Format de dames	14 m.	—	8 1/2 —
4 <sup>o</sup> Format en-4.	11 1/2 m.	—	7 1/2 —

Nous indiquerons à chaque valeur celles des dimensions que nous connaissons.

10 Kopecks marron	1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> dimensions.
20 —	bleu 1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> —
30 —	carmin 1 <sup>re</sup> , 2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> —

Il est facile de distinguer deux nuances pour chaque couleur et presque pour chaque dimension.

*Distinction avec les timbres.* Ceux-ci n'ayant pas changé de dessin, les signes distinctifs sont les mêmes.

## FINLANDE (1).

Quelques mots d'abord sur les dates d'émission des enveloppes et des timbres des premières séries.

Un document signé du Directeur général des postes impériales du grand-duché de Finlande, transmis en 1862 au Directeur de ce journal, porte ce qui suit :

« Le 1<sup>er</sup> janvier 1845 les enveloppes timbrées de deux valeurs, noires à 10 k. et rouges à 20 k. ont été introduites en usage dans le grand duché de Finlande.

« Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1850, les valeurs des enveloppes timbrées ont été changées en 5, 10 et 20 kopecks, bleu, rouge et noir. Le 12 février 1856 on a introduit des timbres-postes mobiles de deux valeurs 5 et 10 kop.

« Les timbres actuels carrés sont en usage depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1860. Les enveloppes timbrées coûtent 1/2 kop. de plus que les timbres. »

Cette pièce a fait foi jusqu'à ce jour pour les dates d'émission des enveloppes et des timbres et nous l'admettons pleinement. Elle commet cependant une erreur pour la couleur des timbres d'enveloppes de la première émission, mais indique positivement qu'il n'y a pas eu de timbres mobiles pour cette série. La seconde série, émise le 1<sup>er</sup> janvier 1850, ne comprenait d'abord que des enveloppes de trois valeurs. Les timbres mobiles de cette série n'ont paru que le 12 février 1856, soit plus de dix années après. Cette distinction bien qu'indiquée par divers catalogues nous avait échappé comme à d'autres amateurs sans doute, et c'est pour la mettre en relief que nous avons rapporté le document ci-dessus.

Une autre pièce qui commet la même faute en confirmant tous les détails précédents, nous fait connaître qu'avant 1850 le port des lettres était uniforme en Finlande, soit 10 kop. pour chaque lettre ne pesant au plus qu'un loth (1/2 once). En 1850, le port des lettres pour les distances ne dé-

(1) Ceux de nos lecteurs qui se reporteront aux articles du TIMBRE-MOBILE y trouveront des différences assez importantes avec les détails qui suivent. Nous dirons pour notre excuse, qu'après avoir redressé de nombreuses erreurs de nos devanciers, il n'est pas étonnant que nous en ayons encore commis plusieurs sur un sujet si peu connu. Devant des preuves authentiques, notre devoir est de n'y pas résister, mais d'exposer ce que nous croyons l'état actuel des connaissances timbrophiliques.

passant pas 12 milles de Suède était abaissé à 5 kop. et en 1866, la distance était portée à 20 milles.

On sait qu'un changement dans la monnaie à nécessité l'émission de nouveaux timbres mobiles en 1866. Mais jusqu'à ce jour les enveloppes de la 3<sup>e</sup> émission sont restées en service.

*Emission du 1<sup>er</sup> janvier 1845.*



Timbre ovalaire verticalement 31-25 mm. avec banderole en dessous, typographié en couleur sur la patte de l'enveloppe.

D. Écu aux armes de Finlande surmonté de la couronne avec cor de poste de chaque côté dans un ovale vertical.

L. En haut *Porto stempel* dans l'ovale, au dessus de la couronne. Valeur en bas, dans la banderole.

Impression sur papier vergé mécanique, plus ou moins épais, quelquefois légèrement azuré, rayé obliquement, et sur papier épais, uni et jaunâtre.

Enveloppes toujours de grande dimension.

Valeurs : 10 et 20 kopecks.

*Espèces et variétés.* 1° Sous le rapport du dessin, il existe deux types différents, un pour chaque valeur. Les caractères distinctifs ont été exposés dans notre mémoire sur les timbres de Finlande (*Timbrophile* N° 23). Ils sont empruntés aux détails du dessin et à la dimension des diverses parties du timbre.

En voici les principales :

1° Dans le 10 kop., la crinière du lion près de la poitrine présente un petit espace vide qu'on trouve dans le 20 kop. rempli par une mèche de crins ;

2° La poitrine du lion est plus bombée dans le 20 kop. que dans le 10 ;

3° La pointe du sabre touche à peine le bord supérieur de l'écu dans le 10 kop. ; elle est appuyée contre dans le 20 kop. ;

4° Le fourreau du sabre semble un peu plus recourbé dans le 10 kop. que dans le 20, et légèrement plus éloigné de l'étoile inférieure moyenne ;

5° Les étoiles sont plus petites dans le 10 kop. que dans le 20 ;

6° Les cercles de la couronne paraissent un peu plus élevés dans le 10 kop., mais dépassent en largeur d'un quart de millimètre ceux du 20 kop. ;

7° Le treillis de la couronne offre des losanges plus allongés dans le 10 kop. que dans le 20, et une disposition assez différente ;

8° La largeur de cette partie de la couronne présente près d'un demi-millimètre en plus dans le 10 que dans le 20 kop. ;

9° La hauteur totale du timbre sur la ligne médiane est supérieure de plus d'un demi-millimètre sur le 10 kop., et cette différence nous a paru porter sur l'intervalle entre l'ovale et la pointe de l'écu qui est précisément telle.

« Il y a donc deux sous-types pour ces timbres anciens, un pour chaque valeur ; car on ne peut admettre que ces différences tiennent à l'impression. »

2° Sous le rapport du papier. On a cru pendant longtemps que les timbres sur papier uni épais et jaunâtre, ne provenaient pas d'enveloppes, mais étaient des timbres mobiles. Nous-même l'avions admis (Timbres de Finlande). Mais dans ces derniers temps il nous est parvenu un certain nombre d'exemplaires que l'expéditeur assurait couper lui-même (*le barbare !!!*) sur des enveloppes entières, afin d'économiser le poids sur les frais d'envoi ; force nous est donc d'admettre qu'il n'a pas existé de timbres mobiles de cette série, fait confirmé par la pièce rapportée ci-dessus.

A. *Timbres imprimés sur enveloppes de papier uni épais et jaunâtre.* (Nous n'avons pourtant reçu ces timbres que coupés.)

10 kop. Rouge carmin, rouge vineux.

20 " Noir verdâtre.

B. *Timbres imprimés sur enveloppes de papier vergé mécanique, variable d'épaisseur et plus ou moins blanc, présentant quelquefois des lettres, comme il sera indiqué plus loin : Vergeures toujours obliques, tantôt lâches, tantôt serrées.*

10 kop. Rouge carmin, rouge, rouge foncé, rouge lie de vin et Vermillon (ce dernier coupé.)

20 " Noir verdâtre, noir franc, vert russe nuancé, bleu de prusse foncé, bleu clair (coupé).

C. *Même papier avec vergeures verticales.*

20 kop. Bleu verdâtre (coupé).

D. *Mêmes timbres sur papier mécanique uni satiné.*

10 kop. Vermillon — (coupé), papier azuré légèrement.

20 " Noir verdâtre (coupé).

Nous pensons que tous les timbres dits coupés proviennent d'enveloppes. Notre fidélité d'historien nous oblige à signaler ceux que nous n'avons trouvés

qu'en cet état. Tous sont bien aux premier et second types de cette série.

#### RÉIMPRESSIONS.

Les timbres de cette série ont été réimprimés non sur des enveloppes entières, mais sur des feuilles et suivant des lignes verticales tournées en sens inverse alternativement. Ces réimpressions appartiennent à un troisième type qui emprunte à chacun des deux autres types partie de leurs caractères. (*Timbrophile* n° 23.)

Voici les caractères distinctifs :

« Comme dans le 10 kop. (premier sous-type), on trouve :

1° Le petit espace vide à la crinière du lion ;

3° La pointe du sabre touchant à peine le bord de l'écu ;

7° La disposition du treillis de la couronne ;

8° L'augmentation relative de largeur de cette partie ;

9° Une différence en plus d'un demi-millimètre sur la hauteur du timbre sur la ligne médiane. »

« Comme dans le 20 kop. (deuxième sous-type), on trouve : »

2° La poitrine plus bombée ;

4° Le fourreau presque droit et touchant presque l'étoile inférieure médiane ;

5° Les étoiles plus grosses ;

6° Les cercles de la couronne plus élevés, mais moins larges d'un quart de millimètre.

« Mais ce qui différencie totalement ce troisième type, c'est le fond de l'écu. Les lignes verticales indiquant que l'émail du fond est de gueule, sont au nombre de trente-sept, non compris celle qui forme tout autour la limite de l'écu.

« On en trouve trente-neuf dans les deux sous-types précédents. Enfin, même sur les points indiqués comme semblables à l'un des anciens timbres il n'y a pas une identité absolue et mathématique.

« Les deux valeurs sont au même type, contrairement à ce que nous avons vu précédemment. L'identité est complète, mais en ce qui concerne l'écu seulement. Car si l'on examine la banderole, on trouve quelques légères différences qui sembleraient indiquer qu'il y a eu pour cette partie deux pièces que l'on rapportait à volonté sur l'écu, suivant la valeur que l'on devait imprimer. Si l'on prend le compartiment supérieur de la banderole, on trouve à droite deux petites lignes, parallèles

dans le 20 kop. et qui vont à la rencontre l'une de l'autre dans le 10 kop. Si de la pointe inférieure de la bifurcation de la banderole, on mène de chaque côté une ligne tangente à l'ovale, on trouve les dispositions suivantes de la pointe supérieure par rapport à cette ligne. Dans le 10 kop., à gauche, la pointe est distante en dedans d'un demi-millimètre ; à droite, elle atteint cette ligne. Dans le 20 kop., la pointe supérieure des deux côtés coupe très-légèrement la ligne. Nous pourrions aussi citer l'O de la valeur ; mais, comme il s'agit de nombres différents, qui, dans d'autres pays, sont mobiles, nous n'en tirons pas d'induction. Il n'en ressort pas moins que, si l'écu est le même, la banderole est différente. »

Les deux valeurs des réimpressions sont au même type pour tout ce qui concerne l'écu et l'ovale, mais la banderole présente de légères différences. Il semble en résulter qu'il y en avait deux, une pour chaque valeur ; de telle sorte que l'on devait rapporter l'une ou l'autre à un seul ovale, pour obtenir la valeur correspondante.

Ces réimpressions ont été faites sur papier uni satiné et sur papier vergé d'ordinaire rayé horizontalement, du moins pour tous les spécimens qu'il nous a été donné de voir.

Les couleurs sont :

A. Papier vergé.	{	10 kop., rose.
		20 » vert-russe.
B. Papier uni.	{	10 kop., rose.
		20 » noir.

La disposition horizontale des vergeures, et la nature du papier uni permettront à première vue de distinguer les réimpressions des timbres coupés sur enveloppes.

*Contrefaçons.* On en a fabriqué à Hambourg qui sont d'autant plus dangereuses qu'elles ont été frappées au balancier.

Nous en avons indiqué les caractères (voir *Timbrophile*) que l'on peut résumer en une phrase : grossièreté et irrégularité du dessin et de la légende.

Deux exemplaires des plus curieux de la collection Pivol portent ces contrefaçons des deux valeurs sur des enveloppes russes en papier officiel filigrané. La patte qui portait le timbre russe a été raccourcie par suite de l'entèvement de ce dernier. Ces soi-disant essais officiels ne sont donc qu'une audacieuse supercherie.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**  
 BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SCISSE  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . 5-50  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**  
**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
 40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**  
 BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, EGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . . 5-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 5-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur cuivre, 10 fr.

**Chronique.**

**ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.**



Rien de neuf ce mois-ci, si ce n'est les deux timbres que nous reproduisons. Ils remplacent en Prusse les mêmes valeurs de timbres, d'un dessin analogue, imprimés sur baudruche.

Leur usage est le même que ces derniers. Cette impression sur baudruche dont on avait espéré des merveilles, est donc abandonnée par le seul État qui en ait voulu faire l'essai, les nouveaux timbres étant sur papier blanc. Et encore, en employant les timbres sur baudruche, la Prusse faisait montre d'une confiance très-limitée dans l'invention, puisqu'elle renonçait au principal avantage : la suppression de l'annulation des timbres.



Le 10 groschen a le chiffre de la valeur dans un double ovale portant en haut : *Norddeutscher Postbezirk*; en bas, *groschen*. Le 30 groschen a la valeur en chiffres dans un cadre oblong, portant semblables inscriptions aux mêmes endroits; le fond des deux timbres est couvert par l'énonciation de la valeur en toutes lettres : *zehn groschen* (10 gr.) et *dreissig groschen* (30 gr.). Ils sont piqués 14 :

10 groschen, gris.  
 30 — bleu ciel.

Nous avons déjà parlé plusieurs fois des diverses variétés d'enveloppes actuelles que nous avons évalué au chiffre 60. Ce nombre doit être augmenté, car il y a des variétés sur lesquelles nous ne comptons pas. Ainsi nous avons vu :

- 1 groschen sur 2 sgr. Meck. Strélitz (format ord.in.).
- 1 — — 3 — (aigle). Prusse, inscriptions au-dessus du timbre, grand format.

Nous en connaissons encore bien d'autres; nous les résumerons toutes, lorsque nous pourrons en donner une liste complète.

Le 1/3 groschen est piqué 14.

1/3 groschen, vert.

#### ÉTATS DE L'ÉGLISE.

On nous annonce qu'il y aura très-prochainement de nouveaux timbres ne laissant rien à désirer sous aucun rapport. C'est beaucoup dire.

#### PRINCE ÉDOUARD.

*The new England journal of Philately* donne le fac-simile d'un nouveau timbre 4 pence à l'effigie de Victoria, que nous reproduirons le mois prochain. En haut, sur une banderole, est l'inscription : *Prince Edward Island*, et *Postage* en dessous, en cintre; en bas, sur une autre banderole : *four pence*. Il est imprimé en noir, dit le journal de Boston.

#### COLOMBIE BRITANNIQUE.



Il a été question depuis longtemps d'une enveloppe usitée par l'office Ballou et C<sup>e</sup> et non Ballon et C<sup>e</sup>, mais on n'en connaissait pas le type.

Un de nos correspondants a bien voulu nous communiquer un exemplaire de cette rare enveloppe pour satisfaire la juste curiosité de nos lecteurs. L'impression est noire sur papier blanc vergé.

Le *Philatelist* annonce dans son numéro de mars de nouvelles valeurs de timbres ingénieusement arrangés, comme le 2 cents.

5 cents orange,	valeur en noir.
10 " rose,	" bleu.
25 " jaune,	" violet.
50 " violet,	" rouge.
1 dollar vert,	" vert.

#### MEXIQUE.

Il existe des 25 et 50 centavos non dentelés, type actuel. Nous avons vu aussi des 4 reales vermillon sur blanc, légèrement azuré (type Hidalgo de la première émission), avec *Mexico* en lettres gothiques et employés sans doute avant l'émission présente.

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Les timbres actuels sont changés de nuances. Nous avons :

1/3 real, gris-vertâtre.  
1 " magenta.

Ils restent imprimés en noir sur papier pelure sans filigramme; le 1 real porte encore le mot *un* en lettres majuscules.

#### FRANCE.

Nous avons vu le 2 centimes bleu pour journaux (valeur réelle 4 cents) dentelé et non dentelé.

#### ÉQUATEUR.

Il nous est venu des 1 real jaune-olive au lieu de jaune-orange.

#### CHILI.

On sait par la brochure sur les filigrammes, du docteur Magnus, que les timbres de la première émission portent en filigramme, un chiffre, qui varie quelque peu pour la grandeur, mais principalement au 5 centavos. En examinant de plus près ces timbres que nous ne l'avions fait, nous trouvons que le 5 centavos mérite un classement plus complet que celui qui lui a été donné jusqu'ici, à cause des différences qu'on rencontre tant dans le papier que dans les filigrammes. A part le 10 centavos, qui nous montre, assez rarement, des chiffres 1 de 2 mm. de largeur au lieu de 3, tant dans le premier tirage en bleu foncé que dans les suivants, les autres valeurs ne présentent pas de variétés marquantes.

Voici le classement des 5 centavos que nous proposons :

1° *Papier dit : bleuté ; gomme verte ; filigramme : chiffre 5 de 10 mm, avec tête droite.*

5 centavos, brun.

2° *Papier blanc fort ; gomme jaune épaisse, quelquefois blanchâtre ; filigramme : chiffre de même dimension, avec tête légèrement relevée.*

5 centavos, brun, chocolat, rouge très-varié.

3° *Papier semblable, mais vergé ; gomme jaune épaisse ; même filigramme.*

5 centavos, rouge varié.

4° *Papier blanc, mince ; gomme blanche ; filigramme : grand chiffre 5 de 13 mm., avec tête légèrement relevée.*

5 centavos, rouge varié.

Toutes ces différences de chiffres sont le résultat de nouvelles toiles métalliques, sauf pour le 10 centavos.

#### SERVIE.

Le bureau de poste autrichien à Belgrade doit être supprimé pour juillet prochain. A dater de cette époque, le gouvernement serbe, par suite de nouveaux traités, se chargera lui-même d'expédier sa correspondance à l'étranger, qui se faisait jusqu'ici par l'entremise du bureau de poste autrichien. A la même date nous serons favorisé du nouveau type à l'effigie du jeune prince Obrenovitch IV.

#### ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

Quelques nouveaux timbres viennent de paraître; nous les reproduirons dans le numéro prochain.

#### Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 75.

#### FINLANDE. (Suite.)

Emission du 1<sup>er</sup> janvier 1850.

Rappelons d'abord que les enveloppes timbrées de cette série furent seules émises à cette date et que les timbres mobiles ne parurent que le 12 février 1856.



Timbre ovale transversalement, 25 sur 28 millimètres, imprimé sur la patte de l'enveloppe.

D. Écu aux armes de Finlande, surmonté de la couronne, avec deux cors de poste au-dessous, dans

un ovale transversal.

L. Sur les côtés, la valeur.

Impression sur papier vergé et sur papier uni, sur des enveloppes de grande dimension.

Valeurs : 5, 10 et 20 kopecks.

Espèces et variétés. 1° Sous le rapport du dessin, il existe trois types différents, un pour chaque valeur, dont nous avons donné les caractères distinctifs. (*Timbrophile*, n° 24.)

1° Le front du lion est plat dans le 5 kop., bombé dans le 10 et 20 kop.;

2° La gueule paraît plus ouverte dans le 10 que dans le 5 et le 20 kop.;

3° La poitrine du lion présente quelques traits de moins dans le 5 kop. que dans le 10 et le 20 kop.;

4° La courte partie de la queue, dans le 5 kop., forme une sorte d'anse et se continue directement avec l'étoile qui paraît en être l'épanouissement. L'anse est nulle dans le 10 kop., et il y a un intervalle entre la pointe de la queue et l'étoile. L'anse est très-petite dans le 20 kop. et la pointe ne se continue pas avec l'étoile;

5° L'écu présente 25 raies verticales dans le 5 kop., et 26 dans les 10 et 20 kop.;

6° Les étoiles sont notablement plus grosses dans le 5 kop. que dans les deux autres valeurs. Elles présentent toutes un angle rentrant au côté supérieur de l'écu, dans le 5 kop., et toutes une pointe dans les 10 et 20 kop.;

7° La couronne présente toujours un manquant de forme à peu près losangique dans le 5 kop. Le même manquant est représenté par un point blanc dans le 10 kop. On ne trouve rien de pareil dans le 20 kop.;

8° L'embouchure des deux cors de poste est très-petite et très-peu entre-croisée dans le 5 kop. Elle est plus forte et bien plus croisée dans les 10 et 20 kop. Il y a dans le 5 kop. un écart de plus d'un millimètre entre l'embouchure et la courbure voisine du cor de poste. Cet écart est nul ou insignifiant dans les 10 et 20 kop.;

9° Enfin le pavillon de chaque cor présente un large point sur le 5 kop. Ces points occupent la même place; mais sont moins larges dans les 10 kop. Ils manquent complètement dans le 20 kop.

Il résulte donc de ces détails que le sous-type du 5 kop. est bien distinct de celui du 10 et du 20 kop.; que ceux du 10 et du 20 kop. ont la plus grande analogie, mais offrent quelques légères différences qui suffisent pour faire admettre la gravure de trois coins distincts, un pour chaque valeur.

M. Herpin admet qu'il existe un second type pour le 20 kopecks. Nous verrons plus loin (*Réimpression*) ce qu'il faut penser de ce deuxième type.

On remarque que les timbres de 5 et 10 kop. présentent sur le pavillon de chaque cor de poste et sur le cercle inférieur de la couronne des points qui occupent toujours la même place. Ces points

qui manquent sur un petit nombre de timbres, indiquent, nous a-t-on dit, la place de petits clous destinés à fixer les valeurs. On ne les trouve jamais dans le 20 kop. Nous considérons comme les plus anciens les exemplaires du 5 et du 10 kop. qu'on trouve sans ces points blancs.

2° Sous le rapport du papier, on trouve ces timbres sur papier uni et sur papier vergé à raies plus ou moins fines et rapprochées et portant en filigrane des lettres ou des fragments de fleurs de lis.

3° Quant aux couleurs, elles varient seulement d'intensité pour les 5 et 10 kop.; mais considérablement pour les 20 kop.

**NOMENCLATURE.** — A. *Timbres sans les points blancs des pavillons et de la couronne, sur papier uni, ou vergé non ou à peine rayé.*

5 kop., bleu.  
10 — rose.  
20 — vert russe, noir verdâtre

On trouve encore sur quelques-uns de ces timbres, et sur les suivants biffés à l'encre, des fragments de timbres mobiles appliqués dessus et qui rappellent une tentative faite pour utiliser l'enveloppe.

B. *Mêmes timbres, papier uni satiné.*

20 kop., noir verdâtre.

C. *Timbres avec les points blancs, sauf pour le 20 kop., sur papier vergé rayé obliquement, raies plus ou moins fines et rapprochées.*

5 kop., bleu.  
10 — rose.  
20 — vert russe, vert-bleu, noir verdâtre, noir.  
20 — noir (raies fines et rapprochées).

D. *Mêmes timbres sur papier vergé à raies verticales.*

10 kop., rose.  
20 — vert russe.

Nous n'avons pas rencontré, de 5 kop. L'un de nos exemplaires coupés du 10 kop., porte à la partie supérieure le pli d'enveloppe. Nous admettons que ces timbres très-rares proviennent d'enveloppes coupées.

E. *Mêmes timbres sur papier uni mécanique.*

5 kop., bleu.  
10 — rose (coupé).  
20 — vert russe (id.).

M. B. L. nous assure posséder entière l'enveloppe de 10 kopecks.

#### RÉIMPRESSION.

Les timbres d'enveloppe de cette série ont été réimprimés de la même manière que ceux de la série précédente. Les 5 et 10 kop. ont été imprimés sur les coins primitifs, et l'on retrouve tous les détails du dessin y compris les points blancs du pavillon des cors de poste et du cercle de la couronne.

Le 20 kop. réimpression a été tiré sur un quatrième coin, ou le troisième retouché, aussi en résulte-t-il un deuxième type pour le 20 kop. qui n'avait pas échappé à la sagacité de M. Herpin, mais qu'il avait à tort rapporté aux timbres anciens, car c'est celui qu'on trouve uniquement sur les réimpressions du 20 kop.

Les caractères distinctifs de ces deux types sont indiqués par nous dans notre mémoire sur les Réimpressions, article *Finlande*. (*Timbrophile*, n° 35.)

1° Le front du lion paraît un peu plus bombé dans le deuxième que dans le premier type;

2° La couronne du lion touche le bord de l'écu dans le premier type et non dans le deuxième;

3° Les traits de la poitrine sont légèrement dissemblables, et dans le deuxième type la crinière est représentée plutôt par un pointillé ou par un empâtement que par des traits;

4° L'ause inférieure de la queue est un peu plus arrondie dans le deuxième type, et un peu plus courte du sommet de la première courbure à celui de la deuxième;

5° La pointe du sabre arrive, dans le premier type, entre les neuvième et dixième raies, tandis que dans le deuxième elle n'arrive qu'entre les huitième et neuvième; aussi dépasse-t-elle, dans le premier type, le plan de l'extrémité du museau, et dans le deuxième ne fait-elle que l'atteindre.

6° L'écu a vingt-six raies verticales en haut et en bas, au premier type.

Ces raies ne se correspondent pas parfaitement dans toute la hauteur. Dans le deuxième type, il y en a vingt-six en haut, mais vingt-cinq seulement en bas. Cette différence de nombre porte sur le côté gauche (par rapport au lecteur), car on ne trouve que onze raies entre l'étoile médiane et le bord gauche dans le deuxième type, au lieu de douze que porte le premier. Cette différence frappe les yeux par le plus grand écart des raies qui séparent les deux étoiles;

7° Les pointes des étoiles ont la même disposition par rapport au bord supérieur de l'écu, mais en comparant les étoiles similaires, on trouve qu'elles ne sont pas posées de la même manière, qu'elles n'ont pas une forme absolument identique, et que celles du deuxième type paraissent généralement plus grosses ;

8° Les perles du bord supérieur de la couronne n'affectent pas une disposition identique.

Ces réimpressions ont été faites sur papier uni et sur papier vergé rayé d'ordinaire horizontalement. M. P. nous en a montré un spécimen du 20 k. sur papier vergé rayé verticalement.

Les couleurs sont :

5 kop.,	bleu de ciel, nuances très-pâles.
10 —	rose, —
20 —	noir, à peine teinté de verdâtre.

A l'époque où nous avons fait paraître notre article sur les réimpressions, on était porté à considérer comme tout-à-fait officielle l'origine de ces réimpressions. Les renseignements obtenus depuis nous les font considérer comme n'ayant pas précisément ce caractère. C'est tout ce qu'il nous est possible de dire sur ce sujet.

Nous avons omis à dessein les timbres de cette émission sur papier à chandelle. Nous n'avons pas eu le bonheur de les voir, mais connaissant la source, nous les considérerons jusqu'à preuve du contraire comme une mystification.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Il est très-difficile de distinguer les timbres d'enveloppes coupées, des timbres mobiles de 5 et 10 k. Pour le 20 k., il n'y pas d'erreur possible, puisque les renseignements fournis par la pièce que nous avons citée, disent qu'il n'y a eu que deux valeurs pour les timbres. Voici pour les 5 et 10 kop., les caractères que nous pouvons assigner :

*Timbres mobiles.* Impression sur papier uni, satiné, portant quelques fois au revers la trace plus ou moins apparente de la gomme.

*Timbres d'enveloppe.* Impression sur papier épais et consistant, non satiné (exemplaires sans les points blancs) ou sur papier uni, non consistant, non satiné, portant très-distinctes les lignes de la toile, ou sur papier vergé à raies généralement obliques, rarement verticales.

Malgré ces caractères, la distinction est souvent des plus difficiles.

### Émission du 1<sup>er</sup> janvier 1860.



Timbre rectangulaire 23 sur 19 millimètres, imprimé en couleur à l'angle supérieur gauche de la face de l'enveloppe.

*D.* Écu aux armes de Finlande surmonté de la couronne dans un ovale formé de deux lignes l'une en points, l'autre au trait, inscrit dans un cadre rectangulaire dont les côtés supérieur et inférieur portent la valeur et les côtés latéraux sont formés de filets grecs. L'intervalle de l'ovale et du cadre est occupé par des ondulations plus ou moins rapprochées suivant les types.

*L.* Valeur en haut et en bas.

Impression sur papier uni ou sur papier vergé rayé obliquement.

Valeurs : 5 et 10 kopecks.

*Espèces et variétés.* Sous le rapport du dessin on trouve au moins deux types pour chaque valeur, ce qui en donne quatre pour la série. Deux de ces types sont imprimés sur les enveloppes les plus anciennement employés, et les deux autres sur les plus récentes. Notons que l'un des anciens types vient d'être repris en 1867 pour le 10 kopecks.

Nous empruntons à notre mémoire (*Timbrophile*, n° 25) les détails caractéristiques de chacun des quatre types.

#### PREMIER SOUS-TYPE.

1° Il existe sur la couronne du lion une huitième étoile ou un ornement ayant à peu près cette forme ;

2° La sixième étoile en commençant par la supérieure gauche et descendant en suivant le bord de l'écu, celle enfin qui répond à l'origine de la queue est située au-dessus de la première courbure de ladite queue ;

3° La queue du lion présente une sorte d'anse constituée par une courbure de la branche inférieure, et après s'être repliée elle touche presque le cadre ;

4° Les étoiles présentent, en général, un angle rentrant au bord supérieur de l'écu. Ce sont les plus petites de tous les types de cette émission ;

5° Les lignes du fond de l'écu sont au nombre de 14 ;

6° Les points de l'ovale sont au nombre de 84 ;

7° Les ondulations entre l'ovale et le cadre sont au nombre de 26 ;

8° Les rosaces des angles et les bordures grecques sont très-régulières et bien marquées. Les figures sont au nombre de dix à gauche et de neuf à droite.

Valeur unique :

5 k., bleu foncé, papier vergé et uni.  
3 — bleu clair — —

DEUXIÈME SOUS-TYPE.

1° Il existe une huitième étoile sur la couronne du lion ;

2° La sixième étoile est située non sur la première courbure de la queue, mais sur le prolongement du mot latin ;

3° Les deux branches de la queue se touchent presque, et, après s'être repliées, restent écartées du bord de l'écu ;

4° Les étoiles présentent une pointe au bord supérieur de l'écu. Elles sont plus grosses qu'au sous-type précédent ;

5° Les lignes du fond de l'écu sont au nombre de 17 ;

6° Les pointes de l'ovale sont au nombre de 92 ;

7° Les ondulations entre le cadre et l'ovale sont au nombre de 49 ou 50. Les sinuosités sont à peine indiquées ;

8° Les rosaces sont un peu plus grosses qu'au premier type, et les filets grecs sont au nombre de dix à gauche et de neuf à droite, comme au type précédent.

Valeur unique :

10 kop. rose, sur papier vergé.

3<sup>e</sup> SOUS-TYPE.

1° Il n'y a pas de huitième étoile au-dessus de la couronne du lion ;

2° La sixième étoile occupe la même place qu'au premier sous-type, savoir : sur la première courbure de la queue ;

3° La queue du lion forme une sorte d'anse coupée en deux par la seconde branche. Les pointes sont plus écartées du bord de l'écu qu'au premier sous-type, mais moins qu'au deuxième ;

4° Les étoiles présentent un angle rentrant au bord supérieur de l'écu et sont plus grosses que celles du premier sous-type ;

5° Les lignes du fond de l'écu sont au nombre de 22 ;

6° Les points de l'ovale sont au nombre de 106 ;

7° Les ondulations entre l'ovale et le cadre sont au nombre de 40 ;

8° Les rosaces sont sensiblement pareilles à celles du premier sous-type, et les figures des filets grecs sont au nombre de neuf, à gauche comme à droite ;

9° Les lettres de la valeur sont plus petites qu'aux deux premiers sous-types.

Valeur unique :

5 kop. bleu de ciel, gros bleu, papier vergé.

4<sup>e</sup> SOUS-TYPE.

Très-voisin du précédent duquel il ne diffère que par :

4° Les étoiles qui présentent une pointe supérieure ;

5° Les lignes de l'écu qui sont au nombre de 21 ;

6° Les points de l'ovale au nombre de 97 ;

Valeur unique :

10 kop. rouge carmin, papier vergé.

Pour nous résumer, les enveloppes de cette série appartiennent à quatre sous-types, deux pour chaque valeur, formant en quelque sorte deux séries. L'une, la plus ancienne, est caractérisée par la présence d'une huitième étoile, l'autre, actuellement en service, par l'absence de cette étoile.

NOMENCLATURE. A. *Série dite à ondulations écartées ou mieux à huit étoiles, sur grandes enveloppes.*

a. *Sur papier vergé rayé obliquement.*

5 kop. Bleu foncé, bleu clair.

10 — Rose.

b. *Sur papier uni.*

5 kop. Bleu foncé.

B. *Série dite à ondulations rapprochées ou mieux à sept étoiles seulement, sur enveloppes de grande dimension en papier vergé rayé obliquement.*

5 kop. Bleu foncé, gris bleu, bleu de ciel, bleu, bleu lilacé, gris bleu (1867).

10 kop. Rouge foncé.

C. *Série dite à ondulations écartées, ou à huit étoiles, type repris en 1867, sur enveloppes moyennes.*

10 kop. Rose pâle, rose carminé.

Les timbres d'enveloppes de cette série n'ont pas été réimprimés puisqu'ils sont encore en service.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Elle est des

plus faciles. Tous les timbres mobiles de 1860 sont percés en serpentín. D'ailleurs, ils appartiennent à la série dite à ondulations rapprochées et aux types 3 et 4 pour les valeurs correspondantes de 5 et 10 kop. et nous n'en avons jamais trouvé d'autres. Quant aux timbres mobiles de l'émission de 1867, ils ont été tirés sur les anciens types, les 5 et 10 penni sur le n° 2, les 20 et 40 sur le n° 1 ; mais le perçage et l'emploi d'un papier fortement teinté rendent la confusion impossible, indépendamment des différences de la légende qui pour les enveloppes contient la valeur en kopecks et pour les timbres de 1867 en penni. Par une singularité inexplicée, le 8 penni noir sur vert de cette même série appartient au troisième type, celui du 5 kopecks qui a été périmé.

Avant de quitter les enveloppes timbrées de Finlande il nous faut parler de quelques variétés complexes. MM. Herpin et Regnard ont signalé une enveloppe portant en filigrane dans le papier une grosse fleur de lis : dans une autre, le mot Paris et le nom d'un fabricant bien connu. Pour nous, ce ne sont que des accidents sans intérêt pour l'histoire des enveloppes timbrées, car il n'existe pas de fleur de lis dans les armes de Finlande. Ce sont de simples marques de fabrique peut-être française. La dernière exposition universelle de Paris a donné à l'un de ces messieurs un démenti formel à propos de son assertion sur l'absence de fabriques de papier. On a pu voir exposé un papier postal venant de Tammerfors parmi les produits de ces fabriques qui ont été récompensés, notamment un de M. Terwakoski dont nous avons trouvé le nom dans un certain nombre d'enveloppes. Ce n'est donc pas à la disette de papier qu'il faut attribuer une particularité que présentent beaucoup d'enveloppes. On trouve fréquemment des enveloppes frappées de deux timbres ; l'un à la patte, appartenant à l'émission de 1845 ou de 1850, l'autre, à l'angle supérieur gauche, appartenant à celle de 1860. Les mêmes auteurs ont attaché beaucoup d'importance à ce fait. Pour éviter le reproche d'omission, nous donnerons la liste de ces doubles timbres, tout en avouant que cette circonstance nous paraît sans valeur, puisqu'elle signifie une pénurie de papier. Les timbres de 1845 et 1850 sur la patte sont annulés au moyen d'une croix faite à la plume avec une encre très-tenace. Voici cette liste :

*Papier vergé.*

10 kop. 1845 avec	10 kop. 1860	2 <sup>e</sup> sous-type.
20 — — —	10 — — —	2 <sup>e</sup> — —
5 — 1850 —	5 — — —	1 <sup>er</sup> — —
10 — — —	5 — — —	1 <sup>er</sup> — —
10 — — —	5 — — —	3 <sup>e</sup> — —
20 — — —	10 — — —	2 <sup>e</sup> — —

M. Herpin ne met pas un instant en doute l'existence de variétés formées par les autres combinaisons de timbres, par exemple :

10 kop. 1845 avec	5 kop. 1860.
20 — — —	5 — — —
5 — 1850 —	10 — — —
10 — — —	10 — — —
20 — — —	5 — — —

Cette supposition n'a rien d'in vraisemblable puisque nous avons rencontré les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de cette liste, mais elle nous paraît peu intéressante, car cette combinaison a été probablement le résultat du hasard qui a placé telle ou telle série d'enveloppes anciennes, fond de magasin, entre les mains de l'employé chargé de timbrer ces enveloppes au nouveau type.

L'ancien approvisionnement devait être considérable et n'a dû être utilisé qu'au fur et à mesure des besoins pour le timbrage au nouveau type, car la plupart des timbres de 5 kop. gris perle et bleu lilacé qui sont au troisième type, sont imprimés sur des enveloppes frappées d'un timbre de 1850 et ne sont pourtant connues que depuis 1867. Il est donc vraisemblable que ce deuxième timbre n'a été frappé qu'à cette époque. L'enveloppe du 5 kop. 1850 portant aussi le premier type du 5 kop. 1860 et dans la pâte du papier une fleur de lis en filigrane, que M. Herpin avait signalée, nous l'avons rencontré pareillement, ainsi qu'une autre également à la fleur de lis où le timbre de 5 kop. 1860, premier type, est remplacé par celui au troisième type et est de couleur gris perle ou gris bleuâtre. Ceci est une nouvelle preuve de l'importance du stock.

POLOGNE.

C'est par l'emploi d'enveloppes timbrées que l'usage des timbres-poste a débuté en Pologne. Avant 1858, le pays faisait usage des timbres russes et dépendait de l'administration des postes de cet empire. La séparation des deux administrations eut lieu le 1<sup>er</sup> septembre 1858.

*Émission du 21 janvier 1858.*

Cette émission ne servait que pour la petite poste de la ville de Varsovie.

Timbre rond imprimé à la main à l'angle supérieur droit de l'enveloppe.



D. Aigle impérial russe couronné, avec deux cors de poste au dessous dans un cercle contenant la légende L. Inscription en russe et en polonais signifiant: *Caisse générale de la poste.*

A l'intérieur de la patte, on trouve les signatures de deux employés chargés de contrôler leur émission.

Impression sur papier uni en enveloppes moyennes et petites, et de couleur rouge.

Valeur non indiquée, 1 kopeck 1/2.

*Espèces et variétés.* La dimension des armoiries et la disposition de la légende en une ou deux parties servent à établir les espèces.

**NOMENCLATURE :** 1° *Grandes armoiries.* Légende sur deux lignes convexes, situées au-dessus du dessin. Diamètre du timbre : 34 mm. (Voir plus haut le type.)

Enveloppe petit format, 10 centim sur 6 centim.

2° *Petites armoiries.* Légende russe sur deux lignes convexes au-dessus du dessin. Légende polonaise au-dessous, sur deux lignes convexes. Diamètre du timbre, 32 mm.



Enveloppe moyen format, 14 sur 9 centimètres. Enveloppe petit

format, 10 sur 6 centimètres.

L'usage de ces enveloppes a cessé le 16 septembre 1861, avec la suppression de la petite poste de Varsovie.

*Emission du 1<sup>er</sup> janvier 1860.*

Quoique la séparation administrative eût été effectuée depuis le premier septembre 1858, l'établissement de timbres spéciaux n'eut lieu qu'en janvier 1860, pour simplifier le règlement de compte des deux administrations postales.

A. *Enveloppe pour le service de la poste locale de Varsovie.*

Timbre rond, 28 mm., imprimé en couleur à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe. (Voir le type

plus bas avec lequel il ne diffère que par l'inscription circulaire.)

D. Aigle impériale russe couronnée, sur fond de lignes courbes dans un cadre rond, guilloché, portant la légende:

L. *Poezta Miejska Warszawska : Zahot koperte kopie : 3* (Ce qui veut dire: *Poste de la ville de Varsovie : pour la lettre et l'enveloppe, 3 kopecks.*)

Impression sur papier portant en filigrane un damier. Sur quelques exemplaires le damier est à peine visible.

Enveloppes de moyenne dimension :

3 kopecks, Bleu pâle laiteux, gris bleu, bleu de Prusse.

M. Regnard cite une enveloppe dont le timbre serait imprimé à l'angle supérieur droit de l'enveloppe. Nous n'avons pu la rencontrer. Si elle existe, ce doit être un essai ou une réimpression.

B. *Enveloppe pour le service général.*

Timbre rond de 29 mm. semblable de forme, impression et situation.

D. Très-voisin.

L. 10 kop. za lot, en haut : za lot, 10 kop., en bas : (soit par loth, 10 kop.) valeur de la taxe.



Impression sur le même papier damier sur enveloppes de grande dimension :

10 kop., noir.

*Distinction avec les timbres.* Ces derniers, qui sont rectangulaires, imprimés en deux couleurs et piqués, sont totalement différents.

L'usage des timbres-poste et des enveloppes timbrées, spéciales au royaume de Pologne a été supprimé à partir du 1<sup>er</sup> (13) février 1865 et complètement interdit à partir du 1<sup>er</sup> (13) avril suivant. L'emploi de ces timbres pour l'affranchissement des lettres était nul. Ce sont les timbres de l'empire russe qui ont été remis en usage en Pologne.

RÉIMPRESSION.

Après la fermeture de la poste de Varsovie, on imprima le timbre bleu de la poste locale et le timbre noir de 10 kop. sur la patte d'enveloppes de papier à filigrane officiel. Ces enveloppes, où le timbre est placé comme sur les enveloppes russes, n'ont jamais été en service.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabelle.



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BEIGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . 5-50  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**

**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 L'ONTIPICAUX, EGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . 8-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

**ITALIE.**

En janvier dernier on a commencé à faire usage d'un nouveau timbre chiffre taxe remplaçant celui qu'on connaît. Après avoir relu les instructions le ou les bureaux de poste qui en ont fait emploi ont repris l'ancien type.



Les actes officiels relatifs à l'émission de ce timbre se résument à l'instruction donnée aux bureaux de poste. Après avoir annoncé l'adoption d'un nouveau type chiffre-taxe, pour les lettres non-affranchies et circulant dans le rayon du bureau d'importation et après en avoir donné la description, on déclare dans ladite instruction qu'on ne fera emploi

du nouveau type qu'après épuisement de l'ancien. Cependant son apparition date bien de janvier 1869.

Le nouveau timbre que nous reproduisons ci-contre, est de forme oblongue. Il représente un chiffre 0,10 dans un ovale large, sur fond burelé; autour, l'inscription *Segna tassa cent. dieci* (Chiffre-taxe, dix centimes). Il est imprimé sur papier blanc filagrammé d'une couronne et piqué 14.

10 centesimi, jaune-brun.

**TRINITÉ.**

On nous a communiqué un nouveau timbre de 5 shillings. Les dimensions correspondent à la même valeur du timbre d'Angleterre. L'effigie de la reine Victoria est tournée à gauche, dans un cercle ornementé; en haut : *Trinidad*; en bas : *five shillings* sur fond de couleur. Les angles entre le cadre et le cercle, sont remplis par de petits ornements de fan-

taisie. Impression sur papier blanc filagrammé CC et couronne, et non dentelé.

5 shillings violet foncé.

Nous en donnerons le fac-simile le mois prochain.

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Un des principaux collectionneurs de Paris, M. A. de R., nous a révélé le premier, l'existence d'un timbre tout-à-fait inconnu jusqu'à ce jour. Il est au type actuel, imprimé en noir sur papier vergé paille. Valeur : 1/2 réal.

Nous avons reçu presque en même temps un autre timbre non encore signalé, également imprimé en noir sur papier vergé, mais vert. Valeur : 1 réal. Les nuances, papier et dessin sont conformes à l'émission 1866, avec cette différence cependant, que le timbre dont nous parlons porte la valeur UN en lettres majuscules, tandis qu'elle est marquée : Un, à l'émission 1866, lettre x minuscule.

Nous avions d'abord pensé, en voyant le 1/2 réal qu'il appartenait à l'émission incomplète 1866, mais le deuxième timbre 1 réal, avec valeur énoncée comme les timbres sur papier pelure, aujourd'hui en usage, vient nous dérouter complètement.

Nous ignorons donc si les deux timbres sont anciens ou nouveaux.

#### PRINCIPAUTES DANUBIENNES.



Nous avons à enregistrer une nouvelle série de timbres remplaçant, supposons-nous, les 2, 4 et 18 bani, dont nous retrouvons ici les couleurs. Le nouveau type est à peu près le même. C'est encore l'effigie du prince régnant Charles de Hohenzollern; en haut, l'énonciation de la valeur en toutes lettres; en bas, dans les angles, en chiffres et au milieu : *bani*; de chaque côté, en demi-cercle coupant la grecque, les mots : *Posta Romana*.

Ces timbres sont imprimés en couleur sur papier blanc uni et non dentelés :

- 3 bani jaune.
- 10 — bleu foncé et pâle.
- 15 — rouge.
- 25 — jaune et bleu.
- 50 — bleu et rouge.

On remarquera que les couleurs nationales, jaune, bleu et rouge, ne sont pas abandonnées. On a même adopté des timbres bicolores pour ne pas employer d'autres nuances.

Nous avons eu de l'émission précédente :

- 2 bani orange foncé.
- 4 — bleu foncé.
- 18 — rouge foncé, très-varié.

#### WURTEMBERG.

Nous avons reçu des 14 kr. jaunes non dentelés, type actuel.

#### PRINCE ÉDOUARD.



Voici le type dont nous parlions dans notre dernier numéro. Il est digne de la série qu'il vient augmenter. L'impression est couleur sur blanc; le piquage 14.

Nous avons reçu les autres valeurs dans les nuances et piquages suivants :

- 1 penny, jaune d'or, piqué 11.
- 2 " rose-carmin, " 11 et 12.
- 3 " bleu pâle, " 12.
- 6 " vert-bleu, " 12.
- 9 " lilas rougeâtre, " 12.

#### ÉTATS DE L'ÉGLISE.

Le 20 centesimi piqué est maintenant couleur *solferino*.

#### INDES ANGLAISES.

On nous signale un 8 annas, 2<sup>e</sup> type, avec le mot *service* en grandes lettres.

8 annas rose.

M. A. de R. nous dit que l'application du mot *service* avec grandes lettres, a lieu en Angleterre, tandis que le même mot en petits caractères s'applique aux Indes mêmes, ce qui ferait supposer que ces derniers sont provisoires.

#### PORTUGAL.

Le 80 reis est paru piqué. Il ne reste plus à apporter cette modification qu'au 20 reis.

#### CEYLAN.

On y emploie comme aux Indes des timbres de service. Nous avons vu :

- 1 penny bleu (type nouveau).
- 2 " jaune.
- 3 " rose.
- 4 " "
- 6 " brun foncé.
- 8 " brun rougeâtre.
- 1 shilling violet vif.
- 2 " bleu foncé.

Tous ces timbres portent le filagramme CC et couronne et ont le mot *service* appliqué en noir, sauf les 6 p. et 2 sh. qui l'ont en rouge. Les caractères du mot *service* diffèrent aux 1 et 3 pence.

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.

Le piquage 14 a été appliqué, depuis notre dernier numéro, aux timbres suivants :

- 3 kr. rose.
- 1/3 gr. vert.
- 1/2 " orange.
- 2 " bleu pâle.

Nous avons vu des 1/3 gr. percés, d'un vert-jaune très-pâle.

## NOUVELLE-GRENADE.

Il y a modification de nuance pour les 50 centavos 1867 encore en usage et pour le 10 centavos 1868, comme suit :

- 10 centavos, violet vif au lieu de lilas.
- 30 " vert-bleu " de vert jaune.

## TURQUIE.

Nous observons que les timbres-taxes de feue la poste locale de Constantinople présentent quelques variétés. Ainsi le deuxième timbre de chaque feuille, 10 paras, marque SERVICE au lieu de *service* et les quatre premiers de la dernière rangée, ont les mots: *Taxe Ext* : et *Taxe Int* : suivis de deux points au lieu d'un seul. Nous n'avons pu constater si ces variétés existent pour les autres valeurs.

## GAMBIE.

Nous annonçons dans notre numéro 75, une émission de timbres.

Nous en donnons aujourd'hui le fac-simile.



L'effigie, la valeur et les ornements, le tout est en relief; l'impression couleur sur blanc uni :

- 4 pence brun foncé.
- 6 — bleu foncé.

Un de nos confrères donne cette émission comme spéciale à la Sénégambie. Elle est à cette contrée de l'Afrique ce que les timbres de Malacca sont aux Indes.

La Sénégambie s'étend du N. au S. depuis le Sahara jusqu'à la côte de Sierra Leone et de l'O. à l'E., depuis l'Océan atlantique jusqu'à la Nigritie centrale. Les colonies anglaises qui font usage de ces timbres sont situées dans la rivière de Gambie; telles sont *Mac-Carthy*, *Bathurst* (résidence du gouverneur) et divers autres comptoirs.

## PARAGUAY.

Les timbres qui nous ont paru suspects commencent à reparaitre.

Nous n'en rechercherons pas la cause, puisqu'il est probable qu'on ne tardera pas à être fixé sur eux. Nous constaterons seulement que nous avons vu un 5 centavos vert foncé, identique pour le dessin, au timbre vermillon et un bleu foncé, même valeur, avec et sans le chiffre 20 en noir. *Le Stamp Collectors Magazine* a annoncé en outre, des timbres verts et rouges avec chiffres 10 et 50, qui désignent la valeur.

## RUSSIE.

*Le Stamp Collector's Magazine* annonce l'après un de ses correspondants, qu'il est question de remplacer les timbres aux armoiries par une autre série à l'effigie de l'empereur.

Le même correspondant parle d'un timbre employé dans un des cercles du comté ou gouvernement de Moscou. Ce timbre serait carré, un peu plus grand que le format ordinaire. « Au milieu, dit-il, est un ovale en hauteur, dans lequel, en haut: *saint George et le dragon*, assez mal dessiné, sur fond à lignes verticales; sur la moitié inférieure de l'ovale est un cadran solaire, sur fond pointillé. L'inscription en russe est placée autour, en bordure; le cadre extérieur est formé de deux lignes en serpentin et l'espace entre ces lignes et l'ovale est rempli par la couleur du timbre. Valeur 5 kop., inscrite en blanc, dans chaque angle. L'impression est bleue sur blanc. »

Nous croyons qu'il est bon d'attendre des renseignements plus certains avant de l'admettre dans la grande famille.

## RÉPUBLIQUE TRANSVAAL.

Depuis longtemps nous avons connaissance de l'émission projetée de timbres pour cette république.

Mais nous en conservions le secret dans les replis de notre cœur, afin d'en donner le premier la nouvelle, en reproduisant le type. Le secret étant devenu un peu celui de polichinelle, nous donnerons l'avis du *Transvaal Argus* du 8 septembre 1868, qui nous avait appris la fameuse nouvelle :

« Le directeur général des postes de la république a fait une commande en Europe consistant en presse, couleurs et papiers nécessaires pour la fabrication des timbres-poste; ce dont il a été autorisé par le gouvernement.

» Cette commande est attendue à tout moment et devait être livrée depuis fin juillet. On croit, par

conséquent, que l'usage des timbres aura lieu au commencement de 1869.

« On attend, par la même occasion, tout ce qui est nécessaire pour dater les lettres. »

Il résulte de l'avis que l'impression des timbres se fera dans la République même. On doit donc s'attendre à un tirage défectueux, qui se distinguera facilement, pensons-nous, de celui qui accompagnera bien certainement tout le matériel commandé.

#### PAYS-BAS.

Nous avons reçu un nouveau timbre aux armoiries, imprimé sur papier blanc et piqué.

1 1/2 cent, rose.

On annonce un changement de nuance au 1 cent, noir.

#### MEXIQUE.

Le hasard nous a mis sous les yeux quelques exemplaires du 100 centavos actuel, piqué; non pas imprimé en noir sur chamois, mais bien en brun, franc. Les exemplaires étaient tous marqués 1-68-Mexico, ce qui ferait croire à une impression accidentelle, les premiers timbres venus et ceux de ce jour étant imprimés en noir. Il ne serait pas impossible non plus qu'il y ait eu, en principe, un tirage restreint en brun.

#### GUADALAJARA.

On nous a montré sur papier batonné sans vergeures intérieures et millésime 1868 :

2 reales litas.  
En peso —

#### BARBADE.

Le 6 pence actuel est aujourd'hui d'un rouge-vermillon très-vif.

#### ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

On n'a pu nous remettre en temps les gravures des dix nouveaux timbres que nous nous proposons de reproduire le mois prochain. Ce sont :

- 1 cent brun jaune (eff. de Franklin).
- 2 — brun-foncé (courrier).
- 3 — bleu ciel (locomotive).
- 6 — — (eff. de Washington).
- 10 — orange (aigle).
- 12 — vert (paquebot).
- 15 — brun et bleu (débarquement de Colomb).
- 24 — vert et noir (déclaration de l'indépendance).
- 30 — bleu et rouge (aigle sur un écu).
- 90 — rouge et noir (eff. de Lincoln).

#### Les timbres de Kaschmir.

Suite. — Voir le numéro 74.

M. Pemberton prétend qu'il n'existe qu'un seul type du 1/2 anna. Il fonde son opinion d'après l'examen de plusieurs centaines de ces timbres qui ont défilé sous ses yeux. — Nous serions curieux de savoir où sont allés ces centaines de timbres que personne ne possède. — Mais il pense qu'il doit y avoir plusieurs types de 1 et 4 annas.

« Le timbre noir de 1/2 anna, dit-il, est imprimé probablement avec une sorte d'encre semblable à l'encre de Chine, donnant différentes nuances bien tranchées; c'est ainsi que nous avons des timbres d'un noir intense et brillant, d'autres d'un noir terne, d'autres encore d'un noir légèrement brunâtre soit foncé, soit pâle. Les plus anciennes impressions ont été faites sur du papier très-consistant, légèrement jaunâtre, peu épais et évidemment fait à la main; il n'est jamais rude au toucher, mais il est d'inégale épaisseur et présente, lorsqu'on le place en transparent, à la lumière, une apparence huileuse. Il présente aussi quelques vergeures, quelques lignes en filigrane, plus ou moins bien prononcées.

« La couleur du timbre bleu 1 anna est toujours bleu d'outre mer; son papier est le même que celui des premiers tirages du 1/2 anna.

« Le papier des récents tirages du 1/2 anna et celui du 4 annas bleu-clair vif et bleu-noir est plus doux que le papier employé primitivement: il est en outre plus blanc, plus uni et les lignes en filigrane se laissent voir un tant soit peu plus distinctement, sans cependant arriver à être tout à fait visibles. »

Voici, d'après M. Pemberton, quels sont les signes distinctifs des trois valeurs :



A. 1/2 ANNA : Au centre trois traits blancs dont deux menus et un plus épais, le plus souvent ces trois traits se touchent et se confondent.

1) Sur papier ferme jaunâtre, fait à la main, inégale d'épaisseur laissant deviner à la lumière des lignes en filigrane :

Noir intense, noir terne.

(2) Sur papier plus mou, moins jaunâtre et plus

doux au toucher ; lignes en filigrane également presque invisibles :

Noir-noir, noir pâte.

B. 1 ANNA : Au centre, en blanc, un croissant mal fait avec trait aussi en blanc, dans l'intérieur du croissant et perpendiculaire à son axe.

(1) Sur papier comme n° 1 ci-dessus, mais peut-être un peu plus rude ; lignes en filigrane dans le papier, forment côtes au toucher :

Bleu clair vif.

 C. 4 ANNAS : Au centre un large trait blanc.

(1) Sur papier comme ci-dessus :

Bleu clair vif.

(2) Sur papier comme le n° 2 de A ci-dessus :

Bleu noir.

M. Pemberton a recherché les différentes valeurs sur les affirmations du *Philatelist* qui prétend qu'il en existe trois : 1/2 1 et 4 annas. Afin de reconnaître le 1 du 4 annas, tous deux bleus, M. Pemberton à défaut d'autres indices, a supposé que le 1 anna devait avoir la double ligne circulaire du 1/2 anna, puisque toujours d'après le *Philatelist*, ces deux valeurs seraient en usage seulement pour Jummoo, le troisième ayant une autre destination. Cette supposition pourrait être admise si nous ne possédions de ces « 4 annas » avec lignes circulaires variées ; puis un exemplaire du soi-disant 1 anna dont les lignes circulaires ne correspondent pas du tout avec le type du 1/2 anna que nous reproduisons et qui est une copie de la gravure donnée par M. Pemberton comme étant une reproduction fidèle du timbre noir.

Autre complization, qui fait crouler tout l'échafaudage de suppositions de M. Pemberton : le major Cracroft le résident anglais à Kaschmir a envoyé deux exemplaires du timbre *noir-bleu* à M. W. comme valeur 1/2 ANNA.

Le *Philatelist* est-il bien certain qu'il existe trois valeurs ? Le croissant qu'on aperçoit quelquefois sur ces trois timbres ne serait-il pas le résultat d'une impression défectueuse dont on rencontre tant d'exemples, ce qui réduirait à deux le nombre des valeurs ? Nous le pensons, et nous trouvons la confirmation de notre supposition, dans l'émission suivante : « les 1/4, 2, 4 et 8 annas portent, dit M. J. C. Wilson (S. C. M. n° 72) la date 1866 ; les 1/2 et 1

anna, 1867. Or, si ces deux derniers timbres rectangulaires n'ont été en usage qu'en 1867, c'est qu'il existait en 1866 deux valeurs semblables, en timbres ronds ; si le 4 annas vert, rectangulaire, était en vigueur en 1866, c'est que le 4 annas bleu supposé, n'existait pas. Si l'on admet deux séries de timbres en cours à la même époque, comment expliquer l'absence des 1/2 et 2 annas de la série des timbres rectangulaires et la présence en double du 4 annas ?

De quelque façon qu'on envisage cette affaire on en revient toujours aux deux valeurs 1/2 et 1 anna (1).

Maintenant comment reconnaître le 1/2 du 1 anna ? Le *Philatelist* prétend que le premier est noir ; le major Cracroft qu'il est bleu. Nous ne savons sur quelle autorité s'appuie le *Philatelist*, mais nous pensons que le major Cracroft, qui habite Kaschmir, doit être assez à même de pouvoir nous renseigner sûrement.

Cette série de timbres demande encore, comme on le voit, d'être éclaircie. (A continuer).

### Des Enveloppes timbrées

Suite. - Voir le numéro 76.

#### DANEMARK.

L'usage des enveloppes timbrées date de 1865 ; mais, avant de les indiquer, il est bon de faire connaître un soi-disant timbre d'enveloppe de 3 thiele, dont il est question dans quelques anciens catalogues et dont M. Rondot (*Magasin pittoresque*, 1862) rapporte l'histoire de la manière suivante :

« Il a été publié à Copenhague, en 1856, un volume in-12, tiré à dix mille exemplaires et distribué gratuitement, qui contenait la description de la ville et les adresses de commerçants, d'industriels et d'artisans de la capitale, et à chacun de ceux-ci les éditeurs de l'ouvrage avaient accordé, moyennant rétribution, une page destinée à recevoir l'indication de son domicile et une annonce particulière. Parmi les souscripteurs était un imprimeur, appelé Thiele, qui imagina de mettre sur la page qui lui était réservée le fac-simile d'une lettre portant son nom et son adresse, et munie à l'angle droit supérieur, pour compléter la ressemblance, d'une ini-

(1) Nous apprenons que M. Ph. possède une troisième valeur couleur orange.

litation de timbre-poste. Ce timbre est carré, imprimé en noir sur papier blanc; le chiffre 3 est au milieu d'une couronne, et le nom de Thiele est répété quatre fois sur les côtés; on a même figuré l'empreinte de l'estampille d'oblitération. »

Ce n'est donc pas un timbre d'enveloppe, ce n'est qu'un mode original de réclame d'un industriel.

*Émission du 1<sup>er</sup> janvier 1865.*



Timbre ovale, 20 sur 23 millimètres, gaufré en couleur, à l'angle supérieur de l'enveloppe.

D. Armes du Danemark (épée et sceptre entrecroisés, surmontés de la couronne) dans un ovale

guilloché portant la légende.

L. K. G. L. Post. Fr. m. sur le guilloché. Valeur en chiffre dans le bas.

Impression sur papier blanc, avec couronne en filigrane à la patte, sur enveloppe moyenne.

Valeurs : 2 et 4 skilling.

Espèces et variétés. L'enveloppe de 4 skilling, émise le 1<sup>er</sup> janvier 1865 et celle de 2 sk. (1<sup>er</sup> avril 1865), portaient, dans le petit ovale inférieur, un chiffre suivi de la lettre S, première du mot skilling.

Plus tard, cette lettre S fut supprimée.

NOMENCLATURE. A. Enveloppe avec S à côté du chiffre-valeur :

2 skilling, bleu de ciel.

4 — rouge vermillon, rouge brique.

B. Enveloppe avec valeur sans S (janvier 1866) :

4 skilling, rouge.

Distinction avec les timbres mobiles. La forme ovale, le gaufrage du dessin, l'absence du filigrane à l'endroit du timbre, suffisent à distinguer les timbres d'enveloppe des timbres mobiles qui sont rectangulaires, typographiés, sur papier portant une couronne en filigrane, et de plus sont piqués.

ALLEMAGNE.

Les divers royaumes et duchés qui composent l'Allemagne font usage depuis un temps variable d'enveloppes timbrées, à commencer par la Prusse qui a débuté en 1851, pour finir par la Bavière qui vient seulement d'en émettre une. La majeure partie de ces enveloppes ont été fabriquées ou tout au

moins timbrées à Berlin. De cette circonstance résulte une certaine similitude entre les divers pays, qui peut permettre de déterminer la date de la fabrication d'une enveloppe par la recherche de certains caractères empruntés à la nature et à la nuance du papier, à l'existence et à la situation sur l'enveloppe de deux lignes d'inscription, à la position du timbre par rapport à l'enveloppe, à la forme et à la dimension de l'enveloppe, au dessin gaufré qui orne la patte, voir même à la disposition de la gomme sur le bord libre de l'enveloppe. Sous ce rapport, le sommaire suivant qui énonce les principales particularités et dans quel cas elles ont été employées pour la première fois, ne sera pas dépourvu d'intérêt.

1851. Papier Dickinson, avec tresse ovale à la patte (première émission de Prusse).

1856. Deux lignes d'inscription au-dessus du timbre remplaçant le papier avec fils. (Prusse, deuxième émission. — Mecklembourg-Schwérin.)

1857. Tresse ronde à la patte, deux types. (Prusse, deuxième émission et Bade première émission.)

1860. Rosace à la patte. (Prusse, deuxième émission, et Oldenbourg, première émission.)

1861. Application du timbre à l'angle supérieur droit de l'enveloppe, les timbres étant jusqu'alors situés à l'angle supérieur gauche et l'emploi de couleurs uniformes pour les mêmes valeurs avec extension de cette mesure à toute l'Allemagne par suite de la convention de cette année.

1862. Application de la gomme sur tout le bord libre de l'enveloppe au lieu d'une étendue d'environ deux centimètres sous le dessin gaufré.

1866. Nuance azurée du papier.

Cette énumération qui ne comprend que les points les plus importants nous dispensera de répétitions fastidieuses à propos de chaque pays.

PRUSSE.

C'est par l'emploi de timbres mobiles que l'affranchissement préalable des lettres a débuté dans le pays. Les premiers sont de 1850. Les enveloppes n'ont paru qu'en 1851.

Cette première émission a été faite en deux époques. Nous décrirons d'abord sommairement chaque groupe, et nous les réunirons pour la nomenclature des variétés.

*Émission du 15 septembre 1851.*

Timbres ovales 26 sur 29 millimètres, gaufrés sur couleur à l'angle supérieur gauche de la face de l'enveloppe.

D. Effigie à droite de Frédéric Guillaume IV dans un cadre ovale guilloché portant

la légende.

L. Valeur en lettres dans le haut, chiffre dans le bas.

Sur la tranche du col est le mot *Schilling* suivi d'un chiffre.

Impression sur papier traversé par deux fils obliques de soie orange à l'endroit du timbre.

Enveloppes grandes et moyennes, portant à la patte une tresse oblongue transversalement (voir dessin A, page 40) et gommées sur une largeur qui ne dépasse pas deux centimètres.

Valeurs : 1, 2 et 3 silbergroschen.

*Émission du 1<sup>er</sup> septembre 1852.*

(Complément de la précédente.)



Timbres octogones, 25 sur 28 millimètres, gaufrés sur couleur à l'angle supérieur gauche de la face de l'enveloppe.

D. Effigie à droite de Frédéric Guillaume IV, dans un cadre octogone guilloché portant

la légende.

Valeur en lettres dans le bas, et chiffre dans le haut pour les trois premières valeurs, disposition inverse pour la quatrième.

Impression sur papier traversé par deux fils de soie orange à l'endroit du timbre.

Enveloppes grandes et moyennes portant à la patte une tresse oblongue transversalement (voir dessin A, page 40) et gommées sur une largeur d'environ deux centimètres sous l'ornement de la patte.

Valeurs : 4, 5, 6 et 7 silbergroschen.

*Espèces et variétés.* 1° Sous le rapport du dessin et de la légende il n'existe d'autre différence que la suivante : à la tranche du cou est le mot *Schilling* qui n'est autre que le nom du graveur. Mais à la suite, dans cette série, existe presque constamment un numéro variable, que l'on s'accorde à considérer

comme celui du coin ayant servi à l'impression. M. Mahé a donné une nomenclature de ces chiffres dont nous ferons notre profit en la complétant.

2° Sous le rapport du papier les *filles oranges* qui le traversent obliquement n'offrent pas toujours le même écartement.

Ce dernier peut varier de 4 mm. à 8 mm. 1/2 ; mais nous croyons que cette différence ne mérite qu'une simple mention.

Nous n'avons pas non plus constaté de changement, mais seulement une variation dans l'intensité de la couleur.

3° Sous le rapport de la *forme* et de la *dimension* des enveloppes, elles appartiennent aux formats désignés sous les noms de grand et moyen et à la première disposition (Voir n° 66 de ce journal).

La constance de ces détails explique le petit nombre de variétés des timbres d'enveloppes de cette émission.

## NOMENCLATURE.

## A. Timbres sur enveloppes de grande dimension.

1	Silbergr. Rose vif, 1, 2, 3 mm
1	" Rose pâle, 1, 2, 3 mm
2	" Bleu de Prusse, 1, 3.
2	" Gros bleu, 1, 2.
2	" Bleu pâle, 1, 2.
3	" Orange, 1, 2.
3	" Jaune orange, 1, 2.
4	" Brun, 2, 3.
5	" Lilas, 1, 3.
6	" Vert, 2, 3.
7	" Vermillon, 1.

## B. Même enveloppe, papier très-fort.

1 Silbergr. Rose pâle, 1.

## C. Enveloppes de moyenne dimension.

1	Silbergr. Rose pâle, 1, 2, 3 mm
1	" Carmin, 2, 3 mm
2	" Bleu pâle, 1.
2	" Gros bleu, 1.
2	" Bleu de Prusse, 2.
3	" Jaune orange, 1, 2, 3.
3	" Orange, 1, 2.
4	" Brun, 1, 3.
5	" Lilas, 2, 3.
5	" Mauve, 3.
6	" Vert vif, 2, 3.
7	" Vermillon foncé, 1, 2.

*Observations.* Nous avons mentionné après chaque couleur et à chaque valeur les numéros trouvés par nous sur des enveloppes entières après le mot *Schilling* et sur la tranche du col. M. Mahé (*Timbrophile* n° 49) a donné une liste de ces chiffres, mais d'après des timbres provenant d'enveloppes coupées.





TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**  
 BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE ET FRANCE . . . 5-30  
 ESPAGNE ET ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**  
**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
**40 centimes le numéro**

**Abonnement par année :**  
 BUKSOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE ET TURQUIE . . 3-00  
 BRÉSIL ET COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 3-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.



Ce n'est pas sans peine que nous sommes parvenu à obtenir la reproduction des nouveaux timbres, vu leur importance et la complication des types. L'émission en a été faite partiellement

et l'emploi n'est pas encore général aujourd'hui.

Très-originale est cette série de timbres qui laisse à désirer sous bien des rapports. Elle est beaucoup inférieure à la série précédente, gravée, pensons-nous, par les soins de la *American Bank-Note Company*, — celle-ci sort des ateliers de



la *National Bank-Note Company*, — mais elle se distingue par la richesse des couleurs.



Ce qu'on remarque d'abord, c'est que tous les timbres ont tant bien que mal placé, à la partie inférieure, un gros chiffre représentant la valeur; le 90 cents seul l'a dans les angles, probablement pour donner un cadre plus grand à l'artiste en reproduisant plus complètement le portrait.

On sait que les timbres de l'émission précédente portaient, depuis quelque temps, une petite grille à relief se distinguant mieux au revers. Cette innovation a été maintenue pour les timbres de



1869; mais on se perd encore en conjectures sur l'utilité et la présence de ladite grille dont la di-



mension actuelle est : 9 millimètres carré. Précédemment, elle était plus grande : 13 centimètres sur 11 ! dit un journal français. N'est-ce pas beaucoup pour un timbre d'un peu plus de 2 centimètres ?

On prétend que cette grille a pour but d'empêcher le lavage des timbres. Il est possible que tel est le but; mais nous ne voyons pas, pour notre part, en quoi ce relief empêche un lavage. Il n'est d'abord pas assez apparent pour s'apercevoir de sa disparition en cas de fraude. Et serait-il plus apparent qu'il ne faudrait pas délivrer de ces timbres avec et sans cette grille comme nous en avons reçu. Ce relief ne serait-il pas plutôt un contrôle de l'administration des postes, pour empêcher un débit frauduleux de timbres, de la part de l'imprimeur? Nous ne savons, mais dans les deux cas la grille ne saurait mettre obstacle ni au lavage ni à la vente des timbres par l'imprimeur, puisqu'elle n'est pas assez prononcée pour le premier cas et que pour le deuxième la difficulté est facile à surmonter. Conclusion : il valait mieux renoncer à la grille, puisqu'elle est sans utilité.

Le premier des timbres, la plus petite valeur, 1 cent, représente l'effigie de Franklin tournée à gauche dans un cadre très-restreint, trop restreint. En haut, *U. S. postage*; en bas : *one cent*, mots séparés par le chiffre. Ce timbre rappelle assez le 30 cents de l'émission précédente dont il a même la nuance.



Le deuxième type, le 2 cents, représente un courrier galopant dans la campagne; sur le porte-man-

teau on peut lire les deux lettres *U. S.* (*United States*). Au-dessus du courrier : *United States, postage*, sur une draperie. L'encadrement est assez bizarre: il faut savoir se figurer un rideau levé, vous laissant voir un courrier, contrant bride abattue dans la campagne.

La troisième valeur, 3 cents, nous montre une locomotive comme nous n'en possédons pas ici. L'encadrement est magnifique, on dirait que la locomotive entre en gare. Les mots *United States* sont placés en cintre, en haut, et le mot *postage*, en-dessous, sur une ligne droite.

Le quatrième timbre, 6 cents, est très-droite, dirait M. Machin. Il est à l'effigie de Washington regardant à droite dans un cercle perlé, renfermé lui-même dans un carré; de chaque côté : *United States*; en haut : *postage*, et dans les angles supérieurs : *U. S.* Entre le cadre et le cercle, le fond est composé d'un damier. Ce type est fort mesquin et de très-mauvais goût.



Le 10 cents, c'est une aigle sur un écu. On lit sur cet écu : *United States, postage, 10*; une banderole masque la partie inférieure de l'écu et porte la valeur en toutes lettres; treize étoiles en demi-cercle entourent l'aigle. Ce timbre est un des mieux réussis, à notre avis.

Le 12 cents a les mêmes dispositions que le 3 cents; seulement, au lieu d'une locomotive, c'est un bâtiment à vapeur; de chaque côté du cadre sont les lettres gothiques *U. S.*

Les 15 et 24 cents ont été trouvés charmants. Nous n'oserions contrarier ouvertement cette opinion, de crainte d'éveiller certaine susceptibilité trop ombrageuse. Nous dirons, pour ne contrarier personne, que ces timbres sont tout simplement curieux à force d'être bizarres. Mais charmants?... *Oueye! oueye! oueye!*

Le 15 cents représente le débarquement de Colomb en Amérique; — c'est très-gentil de la part des Américains de rappeler ce fait; — au loin, on

voit la pleine mer. Au-dessus du tableau, qui est bleu, les lettres gothiques *U. S. et postage*; en-dessous, la valeur en toutes lettres.

Avec le 24 cents nous avons la déclaration de l'indépendance des États-Unis dont le chiffre 1776, qui se trouve en-dessous du tableau nous indique la date. Tous ces Messieurs nous paraissent là fort paisibles. Ils ont peut-être leur enthousiasme en dedans, à moins qu'ils ne fassent leur sieste comme beaucoup trop de nos représentants à la Chambre.

Un de nos amis, à qui nous montrions le timbre, croyait voir une école sur ce tableau. Les cinq têtes vénérables — elles doivent être vénérables — devant Washington, il les prenait pour des écoliers allant recevoir leur pensum du professeur et dans le fond, à droite, cette sixième tête, toujours vénérable, également debout, pour un surveillant. Nous lui avons fait remarquer ce trophée d'armes placé entre les deux portes, puis la date 1776 et nous l'avons convaincu facilement qu'il n'avait pas une école sous les yeux.

Le 30 cents, c'est à peu près le 10 cents dont il a été question plus haut. Ici le timbre est en deux couleurs et de chaque côté de l'écu ont été placés des drapeaux. L'aigle, l'écu et une partie de l'inscription sont rouges, le reste bleu. Encore un timbre bien réussi.

L'effigie de Lincoln du 90 cents nous est connue par le 15 cents noir supprimé. L'encadrement est rouge et l'effigie noire.

L'impression de tous ces timbres est sur papier blanc; la piqure 12.

#### TRINIDAD.



Le 5 shillings dont nous avons donné la description dans notre dernier numéro et que nous faisons figurer ici, nous est venu piqué 12 1/2. Nous ne pensons pas qu'on ait fait emploi de ce timbre, non dentelé. Il est présumable

que les exemplaires qu'on en connaît proviennent d'une rare libéralité des imprimeurs. Nous avons nommé MM. De La Rue.

Un de nos amis dit posséder un timbre bleu, dit

à la pointe sèche, sur papier fort, *azuré*. On sait que le timbre ordinaire est sur papier blanc ou mi-blanc mince.

#### CUBA.

Voici venir des timbres actuels porteurs d'une inscription qui prouve l'absurdité de celui qui l'a fait mettre :

<i>Habilitado</i>	<i>Autorisé</i>
<i>por la</i>	<i>par la</i>
<i>Nacion.</i>	<i>Nacion.</i>

Si la poste, qui appartient essentiellement au Gouvernement, délivre des timbres qui ont lieu d'étonner le public, c'est qu'elle y est nécessairement autorisée par le Gouvernement.

A quoi sert alors ce laisser-passer sur quelques timbres? A rien. Si, à faire supposer que les timbres qui n'ont pas la griffe approbative ne sont pas bons.

Nous avons vu avec l'inscription désignée ci-haut et appliquée de bas en haut, en noir :

10 cent de esc. bistre.  
20 — — Jaune.

Et en plus avec les mêmes mots rassurants, mais frappés obliquement.

10 cent de esc. bistre.

#### ESPAGNE.

Le *Timbrophile* a annoncé un 12 cuartos 1867, portant frappé obliquement, sur trois lignes en lettres noires, l'inscription :

*Habilitado*  
*Por la*  
*Nacion.*

Le même journal relate également l'existence d'un 20 cent. de esc. 1867, ayant en noir, de bas en haut, les mots :

*Habilitado por*  
*la Junta*  
*Revolucionaria.*

Traduction de notre professeur : *Autorisé par la nation* et *Autorisé par l'Assemblée révolutionnaire*.

#### URUGUAY.

M. Wonneur nous informe qu'il possède un 20 cent provisoire, avec chiffre trois fois répété, au lieu de deux fois. Le troisième chiffre est au milieu de la partie inférieure du timbre.

## AUSTRALIE DU SUD.

On nous dit que le 10 pence a fait son apparition avec le nouveau filagramme : Couronne et lettres S. A. Il est piqué.

## RUSSIE.



L'enveloppe 5 kop. bleu a fait son temps. C'était le doyen de tous les timbres ou enveloppes en cours. Voici quel est le successeur. Pas fameux, n'est-ce pas? C'est aussi noire avis. Il est imprimé en couleur sur papier blanc et occupe le côté gauche de l'enveloppe :

5 kop., rose-lilas.

L'inscription circulaire signifie : *Poste de la ville; pour lettre 5 kop., pour enveloppe 1 kop.*

Nous avons décrit, le mois dernier, d'après le *Stamp Collector's Magazine*, un timbre appartenant à une poste locale; le voici. L'inscription russe qui se trouve dans l'ovale, signifie : *poste rurale, commune de Borowolski.*



Il paraît qu'en Russie les postes locales ont chacune leur timbre particulier, si nous en croyons ce qu'on nous écrit. A l'appui de cette affirmation on nous communique un deuxième timbre, également de 5 kop., triste pendant du précédent. Il sert à l'usage de la ville de Borowitzk dont le nom, à la partie supérieure du cercle qui entoure les armoiries — de la ville sans doute; — dans la partie inférieure du cercle : *timbre-poste*. La valeur est inscrite en chiffres, dans les angles; l'impression est noire sur blanc uni. Le fond du timbre qui entoure les armoiries, y compris les quatre inscriptions en centre, est brun-rouge.

5 kop. noir et brun-rouge.

## FRANCE.

On nous signale un timbre de journaux 2 cents, violet, non dentelé.

## SAINT-THOMAS LA GUAIRA PORTO CABELLO.



Une Compagnie à vapeur de Curaçao dont on voit ici les initiales de la firme, vient de donner le jour au type ci-contre, dont nous ne connaissons qu'une valeur variant du rose au carmin et au rouge jaunâtre. Sa valeur est 2 reales. Il est imprimé sur papier blanc et piqué 12 1/2 (1).

Disons de suite que ce timbre nous paraît de bon aloi.

Ce n'est pas comme la dernière production parisienne, dont M. N. s'est fait le protecteur un peu trop intéressé. Écoutez le; En voulez-vous cent, mille? les voilà. Désirez-vous un ballot, des ballots? vous êtes servi. Qui en veut encore?

On n'a jamais pu savoir si c'était des timbres ou des essais. Nous croyons qu'on les vend à la volonté de l'acheteur. Ils sont tour à tour timbres et essais. Il y en a des dentelés et non-dentelés. Le piquage a été fait par un papetier de la rue du Petit Carreau à Paris pour compte de M. N.

## ANTIOQUIA.

Les journaux anglais annoncent ensemble une série complète de timbres dont fait usage cet État. Nous espérons en donner prochainement le fac-simile. Le type est aux armoiries si connues de la Nouvelle-Colombie avec l'inscription : *E. S. Antioquia. E. E. U. U. Colombia* :

2 1/2 cent	, bleu.
5	— vert pâle.
10	— lilas.
20	— cinquant.
1 peso	, rose.

## SAINT-VINCENT.

Le 1 sh. ardoise est changé de nuance et n'a plus la même piquure 15 1/2. Il est d'un bleu sale foncé et piqué 11 1/2.

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.

Les 1 et 7 krouzer nous sont venus piqués. Reste encore : 2 et 18 kr., 1/4 et 5 grosch.

## PAYS-BAS

Le changement de couleur vient d'être apporté au 1 cent, comme nous l'annoncions le mois dernier. Il est imprimé maintenant en vert.

## WURTEMBERG.

Le 14 kr. a fait son apparition, *percé*.

(1) On nous apprend que la vapeur *HORFLEUR* a succédé au *ROBERT TODD* échoué à Saint-Thomas. Notre facsimile est le type usité par la nouvelle compagnie.

## LE UN FRANC DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

Nous avons vu ces jours-ci, au bureau du matériel de l'administration des postes de Paris, dans la collection de ce bureau, une lettre administrative ou circulaire adressée aux receveurs des postes des départements pour les inviter à renvoyer à Paris celles des figurines à un franc (terme usité à cette époque) dont la couleur d'un rouge pâle se rapprochait trop à la lumière de la nuance des figurines à quarante centimes.

Sur la marge de cette lettre avaient été ménagés deux carrés destinés à recevoir la moitié d'un timbre-poste à un franc, nuance claire (*partie supérieure de l'effigie*) et la moitié d'un timbre de même valeur, mais de nuance plus foncée (*partie inférieure de l'effigie*).

Cette précaution avait pour but d'empêcher l'emploi frauduleux de ces deux parties de figurine en rendant leur rapprochement impossible.

On voit par ce qui précède quelle est la cause de la rareté de ce timbre. C'est à tort que bien des personnes ont prétendu qu'on en avait changé la couleur à cause du danger qu'il y avait à préparer la couleur orange, qui devait contenir beaucoup de mercure et rendre malade les ouvriers. Si cela était, l'impression du quarante centimes n'aurait pas continué à se faire de la même couleur.

A. DE R.

## LES TIMBRES DE LA RÉPUBLIQUE TRANSSVAAL.

Cette république est située au sud-est de l'Afrique. La rivière le *Vaal* la sépare de l'État d'Orange : de là, son nom : *Transvaal*, c'est-à-dire au delà du Vaal. Son étendue n'est pas définie; on l'estime à 75,000 milles carrés. Elle fut fondée en 1848, par les Boers, émigrés hollandais du Cap. La ville principale est *Potchefstroom*.

Il n'a pas encore été publié de décret arrêtant qu'il serait émis de timbre-poste. Son adoption est due à l'initiative du directeur des postes qui soumit son projet au président de la République, lequel, à son tour, le présenta au *Volkraad* (Chambre d'État) qui eut le bon esprit d'approuver le projet.

Notre correspondant s'attend à voir paraître le décret aussitôt l'arrivée des timbres. Il nous en promet copie que nous ne manquerons pas de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Les timbres en question ont été confiés, pense notre correspondant, à un graveur du duché de

Mecklembourg-Schwérin. Ils sont aux armoiries de la République, dans un ovale, avec drapeaux de chaque côté. L'écu est surmonté d'une aigle aux ailes éployées; il contient, au bas, une charrette; au milieu, une ancre; plus haut, à gauche, un lion; à droite, en face du lion, un chasseur, le fusil épaulé. De chaque côté de l'ovale qui entoure les armoiries, est le chiffre de la valeur dans un petit ovoïde; les angles sont remplis par quelques ornements. En haut du timbre, sur une ligne droite : *Z. A. Republiek* (République de l'Afrique du Sud, son vrai nom); en bas, encore sur une ligne droite, la valeur en toutes lettres : *een penny, drie ou zes pence et een shilling*.

Voici maintenant quelles sont les couleurs respectives de ces timbres, formant ensemble les couleurs nationales.

1 penny,	vert.
3 —	blanc.
6 —	bleu.
1 shilling,	rouge.

Les retards apportés à l'apparition de ces timbres proviennent de ce que le graveur n'ayant pas cru pouvoir reproduire les armoiries d'une façon convenable, dans un cadre aussi restreint, a cru prudent d'en référer au directeur des postes de Potchefstroom, lequel a insisté pour avoir ses armoiries au grand complet.

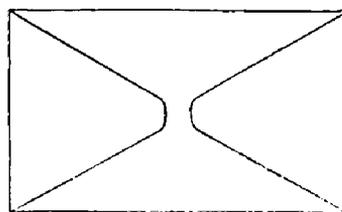
À l'heure actuelle, si l'émission n'a pas eu lieu, elle est bien proche. Réjouissons-nous!

## Des Enveloppes timbrées

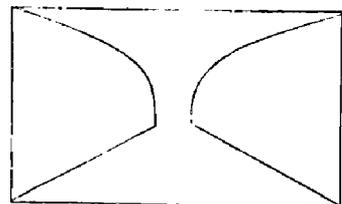
Suite. — Voir le numéro 77.

PRUSSE (suite).

3° La forme de l'enveloppe. Les premières enveloppes offrent la même forme que celles avec fils



oranges, savoir la première disposition figurée au n° 66 du *Timbre-Poste* et dont la description n'est pas conforme au dessin. C'est la variété A. Les suivantes, au contraire, offrent le type tel qu'il est décrit, et non tel qu'il est figuré. Nous le désignerons par variété B. Nous repro-



duisons les deux types en priant nos lecteurs de corriger cette erreur qui nous avait échappé dans notre préambule. On verra plus loin que ces deux types en s'unissant à d'autres caractères, servent à former les distinctions des séries successives.

4° Le papier n'offre pas non plus une identité complète, soit de teinte, soit de consistance, mais ces différences seront indiquées à leur place.

#### Nomenclature.

A. Enveloppes de la première disposition, variété A portant à la patte *une tresse ovale sur papier plus ou moins azuré.*

Grand format.

1 silbergroschen Rose, rose lilacé (sans chiffre).

Nous n'avons pas rencontré les 2 et 3 silbergroschen qui ont peut être existé.

Moyen format.

1 silbergr. Rose, rose pâle, rose lilacé (sans chiffre).

2 — Bleu pâle 2.

2 — Bleu 2, 3 et sans chiffre

3 — Jaune pâle, 2

3 — Ocre jaune, 2 et sans chiffre.

4 — Brun, 2.

*Observations.* Les chiffres portés après chaque couleur sont ceux trouvés sur enveloppes entières. Deux de nos enveloppes du 1 silbergr., une de chaque format, présentent sous le G de *Schilling* une petite ligne blanche gaufrée qu'il serait possible de considérer comme 1 à une place différente. Pour être complet nous ajouterons qu'on a signalé les variétés suivantes :

1 silbergr. 1 (M. Moens), 2, 3 (M. M. héj).

Toutes les fois que nous avons rencontré un chiffre sur un timbre d'une enveloppe entière à inscription, nous avons constaté que cette enveloppe portait une tresse ovale à la patte. Sur les nombreuses enveloppes des séries suivantes qu'il nous a été donné d'examiner entières, nous n'avons jamais rencontré de chiffre après le mot *Schilling*. Aussi sommes-nous disposé à considérer comme appartenant à cette série à tresse ovale tous les timbres coupés, portant un chiffre après *Schilling*. Reste la nuance du papier qui n'est pas toujours des plus azurées: nous devons reconnaître que cette teinte n'est appréciable que par comparaison, et il est fort possible qu'elle se soit amoindrie en vieillissant.

Dès à présent nous considérons comme apparte-

nant à cette série à tresse ovale sur papier plus ou moins azuré, tous les timbres avec deux lignes d'inscription portant un chiffre à la tranche; mais, comme nous l'avons vu, ce ne sont pas les seuls: souvent on ne trouve aucun chiffre.

Nous avons rangé le 4 silbergr. parmi les enveloppes à moyen format. Ce timbre est de la plus grande rareté.

On ne connaît que deux exemplaires coupés. L'un est dans la collection de M. Ph qui l'a reçu en cet état. L'autre est dans la collection d'un de nos bons amis, qui nous a avoué l'avoir bravement coupé en carré, personne, à l'époque où il l'a reçu, ne pensant encore à garder les enveloppes entières, et avoir jeté le reste de l'enveloppe. Il ne nous a donc pas été possible de connaître le dessin de la patte.

Le format était le moyen; quant au papier, il a bien une teinte azurée, et la présence du chiffre 2 à la tranche apporte une nouvelle présomption pour la classification de cette enveloppe rarissime. Cette valeur n'a pas continué d'être en usage.

M Rondot (*Magasin pittoresque*) admet des enveloppes de 5, 6 et 7 silbergr. avec deux lignes d'inscription: nous n'en connaissons aucun exemplaire et on ne trouve cette mention dans aucun catalogue.

B. Enveloppes de la première disposition, variété B, portant à la patte *une tresse ronde de 18 mm. sur papier blanc.*

Grand format.

1 silbergr. Rose foncé.

2 — Bleu pâle, gros bleu.

3 — Jaune vif.

Moyen format.

1 silbergr. Rose foncé, rose lilacé.

2 — Bleu foncé, bleu pâle.

3 — Jaune citron, jaune vif.

Nuances variées, pour chaque couleur.

C. Enveloppes de la première disposition, variété B, portant à la patte *une tresse ronde de 16 mm. seulement sur papier blanc.*

Moyen format.

1 silbergr. Rose pâle et foncé, carmin, rouge foncé et vif.

2 — Bleu foncé, gros bleu, bleu pâle.

3 — Jaune citron, jaune vif, jaune orange, jaune bistre.

Nuances très-variées.

Il n'existe pas d'enveloppe de grand format avec cette tresse.

D. Enveloppes de la première disposition, variété B, portant à la patte une *étoile* gaufrée.

*Grand format.*

- |   |           |                              |
|---|-----------|------------------------------|
| 1 | silbergr. | Rose foncé, carmin.          |
| 2 | —         | Bleu foncé, gros bleu, bleu. |
| 3 | —         | ?                            |

Cette dernière nous est inconnue, ainsi que toutes celles en format moyen.

Les enveloppes avec ce dessin gaufré à la patte étaient restées inconnues jusqu'à ces derniers temps, par suite de la mauvaise habitude des collectionneurs qui compaient les timbres des enveloppes. En les plaçant avant la série suivante, nous nous basons surtout sur l'analogie des couleurs de la série avec rosace, qui étant restée en service jusqu'à la fin ne peut être que postérieure, à moins qu'on ne suppose que les enveloppes avec étoile n'ont été que le fruit d'un tirage accidentel.

E. Enveloppes de la première disposition, variété B, portant à la patte une *rosace gaufrée*. Toutes les enveloppes anciennes de cette série sont gommées dans une largeur de deux centimètres sous le gaufrage seulement.

*Grand format, sur papier blanc.*

- |   |           |                         |
|---|-----------|-------------------------|
| 1 | silbergr. | Rose vif, rose pâle.    |
| 2 | —         | Bleu foncé, gros bleu.  |
| 3 | —         | Jaune citron, jaune vif |

*Moyen format, sur papier blanc.*

- |   |           |  |
|---|-----------|--|
| 1 | silbergr. | Rose pâle, rose foncé, carmin.         |
| 2 | —         | Bleu foncé, gros bleu, bleu pâle.      |
| 3 | —         | Jaune citron, jaune vif, jaune orange. |

*Moyen format, sur papier rosé.*

- |   |           |                          |
|---|-----------|--------------------------|
| 1 | silbergr. | Rose carmin.             |
| 2 | »         | Bleu foncé, gros bleu    |
| 3 | »         | Jaune citron, jaune vif. |

La nomenclature des enveloppes de cette émission fait ressortir l'existence de deux séries à peu près complètement inconnues. L'une est celle avec étoile; l'autre est celle sur papier azuré avec tresse ovale. On connaissait bien des timbres sur papier azuré, mais on ignorait complètement que ces timbres fussent sur des enveloppes de même forme que celles avec fils et de même dessin gaufré à la patte. Cette similitude est une preuve en faveur de notre classement immédiatement après la série avec fils et avant celles avec tresses rondes. Mais il en ressort un autre enseignement. Nous avons dit qu'on ignorait la date précise de leur émission et qu'on la reportait à 1857, d'après des renseignements recueillis à l'époque. Nous pensons que cette série

doit être plus ancienne. En effet, le duché de Mecklenbourg-Schwérie, le premier pays allemand après la Prusse qui ait émis des enveloppes timbrées, les fit paraître le 1<sup>er</sup> juillet 1856.

On sait que les enveloppes parues alors sont celles à deux grosses lignes d'inscription. Or, ces enveloppes portent à la patte la tresse ovale des enveloppes de Prusse avec fils et des enveloppes sur papier azuré, mais la forme est celle de la variété B de la première disposition. Or, ces enveloppes ayant été fabriquées à Berlin établissent une transition entre les enveloppes azurées qui ont une tresse ovale, mais la première disposition variété A, et les enveloppes à grande tresse ronde qui ont la première disposition, variété B. Par conséquent, les enveloppes azurées de Prusse sont plus anciennes et partant antérieures au 1<sup>er</sup> juillet 1856.

*Distinction avec les timbres mobiles.* La forme rectangulaire, la dimension et l'impression typographique suffisent pour distinguer les timbres mobiles des séries en usage de 1850 à 1861 sans qu'il soit besoin d'insister.

#### RÉIMPRESSION.

Les timbres de l'émission de 1850, pour les valeurs de 1, 2 et 3 silbergr., et de 1852 pour celles de 4, 5, 6 et 7 silbergr. ont été réimprimés en 1864. Voici les caractères :

*Timbres de 1857.* La forme, la situation, le dessin et la légende sont les mêmes. L'impression est sur papier ordinaire plus frais, portant la même inscription sur deux lignes obliques, en gris noir, au dessus du timbre. Les enveloppes sont moyennes et portent toujours à la patte la *rosace gaufrée*. *Le gommage s'étend à la majeure partie du bord libre de la patte* de l'enveloppe.

*Espèces et variétés. Nomenclature.*

- |   |           |                      |
|---|-----------|----------------------|
| 1 | silbergr. | Rose vif, rose pâle. |
| 2 | »         | Bleu outremer.       |
| 3 | »         | Jaune orange foncé.  |

Il est évident qu'il est très-difficile de distinguer le 1 silb. rose vif et le 3 silb. jaune orange, la couleur seule suffisant pour distinguer le 2 silb. bleu, et qu'il n'y aura que présomption si l'on ne détermine pas l'état de la gomme qui est étendue sur tout le bord libre de la patte de l'enveloppe. C'est là une preuve qu'une bonne réimpression ne doit être qu'un dernier tirage.

*Timbres de 1852.* La forme, la situation, le des-

sin et la légende sont les mêmes. L'impression est sur papier uni sans fils de soie, et sans légende au-dessus du timbre. Les enveloppes sont moyennes et portent à la patte un fleuron gaufré. Même disposition de la gomme que pour les timbres de 1857.

*Espèces et variétés. Nomenclature.*

4	silbergr.	Brun-bistre, 1.
4	»	Brun-rouge, 1.
8	»	Lilas, 1.
6	»	Vert-jaune 3
6	»	Vert pâle 3.
7	»	Rouge brique, 3.

Par suite de l'absence de fils, il n'existe aucune difficulté pour distinguer ces enveloppes des anciennes. Notons ici que les réimpressions n'offrent pas de chiffre après le mot *Schilling* sur les valeurs de 1, 2 et 3 silbergr., ce qui augmente encore la difficulté de les distinguer des enveloppes anciennes. Nous avons noté les chiffres trouvés sur les autres valeurs. M. Mahé donne le chiffre 1 pour les 6 et 7. Ni M. Moens ni nous, ne l'avons trouvé tandis que le 7 silb. porte le chiffre 3, qu'il n'a pas indiqué.

ESSAIS.

On ne nous a signalé de cette émission qu'un seul essai qui se trouve dans la collection de M. Ph. C'est un 3 silbergr. à effigie imprimé en brun sur papier blanc et portant sur la tranche du col : *Schilling 1.*

*Émission du 1<sup>er</sup> octobre 1861.*

Les timbres mobiles et d'enveloppes de cette émission ont été établis conformément à une lettre de cabinet du 17 février 1861, par laquelle le roi Guillaume I<sup>er</sup> a ordonné que les timbres-postes porteraient à l'avenir l'aigle héraldique de Prusse.

Timbres ovales, 19 sur 22 mm., gaufrés en couleur, à l'angle supérieur droit de la face de l'enveloppe.

D. Aigle de Prusse dans un cadre ovale, guilloché, portant la légende.



L. *Preussen*, en haut. Valeur en lettres dans le bas, chiffre sur les côtés.

Impression sur papier ordinaire, portant du côté du timbre et suivant une direction oblique, deux lignes imprimées en gris noir d'abord, puis en noir, où se trouve plusieurs fois

répétée l'inscription : *Ein (zwei, drei) silbergroschen post couvert.*

Enveloppes grandes et moyennes portant à la patte un fleuron gaufré (*Dessin E, Timbre-poste n° 77*). Valeurs, 1, 2 et 3 silbergroschen.

*Espèces et variétés.* La disposition des deux lignes d'inscription par rapport aux timbres, établit d'abord deux grandes divisions : 1<sup>o</sup> celle où les lignes sont situées au-dessus du timbre ; 2<sup>o</sup> celle où le timbre est coupé obliquement par les deux lignes.

A. Timbres situés au-dessous des deux lignes d'inscription, en gris noir, puis en noir. 1<sup>er</sup> octobre 1861.

a. *Grand format.*

1	silbergr.	Rose vif, rose pâle, carmin.
2	»	Bleu de Prusse, bleu outremer.
3	»	Bistre, bistre brun.

b. *Moyen format.*

1	silbergr.	Ro-e pâle, rose vif, carmin.
2	»	Bleu outremer (nuance), bleu vif.
3	»	Bistre jaunâtre, bistre gris, bistre rougeâtre.

La grande majorité des enveloppes de cette série présente le gommage dans une étendue de deux centimètres seulement sous le fleuron gaufré, et les deux lignes d'inscription sont plutôt grises que noires. Nous avons pourtant sous les yeux plusieurs enveloppes qui présentent la coloration noire des deux lignes d'inscription et le gommage sur la plus grande partie du bord libre de la patte. De plus le papier présente une teinte azurée très-faible. Son ce des réimpressions, comme on nous les a signalées, ou n'est-ce qu'un dernier tirage, ou bien est-ce un résultat accidentel, car la plupart ont été trouvées dans des paquets d'enveloppes de la série suivante ; la disposition du timbre dans ce cas, par rapport aux deux lignes d'inscription, serait tout à fait fortuite. Nous inclinons vers l'une des deux dernières opinions, et c'est avec cette réserve que nous indiquons ces enveloppes :

c. MOYEN FORMAT, papier azuré, inscription noire.

1	silbergr.	Rose, carmin.
2	»	Bleu outremer pâle et vif.
3	»	Bistre rougeâtre.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**  
 BELGIQUE . . . . . 3-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG, SUISSE  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . . 3-30  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**  
**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
 40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**  
 BOENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . . 5-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 5-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur cuivre, 10 fr.

**Chronique.**

**RUSSIE.**



Un troisième timbre de poste locale nous est parvenu. Il représente une clef sur laquelle on a fait courir, en divers sens, une banderole formant un grand chiffre 5. Sur ce chiffre est renseignée la valeur : 5 kop., répétée cinq fois; dans les

angles et à la partie inférieure de la clef, le chiffre 5, donnant encore le nombre cinq; une inscription russe, en ovale, entoure la clef; elle signifie : *Poste rurale de Schunelbourg.*

Ce timbre est imprimé en noir sur papier vert foncé uni; il est de fort bon aspect :

5 kop., vert.

Nous avons reçu l'enveloppe 5 kop., dont le des-

sin a été reproduit le mois dernier, en trois formats différents : grande et moyenne dimension et format en 4; il existe également des 10 k. de ce dernier format.

**DANEMARK.**

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet courant, le 2 sk., enveloppe, a subi la même modification que le 4 sk. La lettre S, qui suivait le chiffre de la valeur, a donc été supprimée.

2 skilling, bleu pâle.

**SERVIE.**

Il a été question, il y a quelque temps, d'un 2 pare vert aux armoiries. Un de nos confrères a fait cette réflexion : que c'était probablement un exemplaire du 1 para, dont le chiffre 1 déformé pouvait faire croire à un chiffre 2.

Nous avons vu ce timbre dans la collection de M. A. de R., et nous pouvons certifier qu'il n'y a

pas lieu de croire à un chiffre déformé. Au reste, ce timbre porte *PARE* et non *PARA*, ce qui prouve suffisamment que c'est bien un 2 *pare* et non un 1 *para* mal fait.

## TURQUIE.

La compagnie *T. B. Morton*, de Constantinople, se sert, depuis le commencement de juin dernier, du timbre ci-contre pour l'envoi des lettres et journaux



envoyés par ses bateaux à vapeur. Un timbre rose est usité pour les lettres; des bleu et jaune pour les journaux de n'importe quel poids. La valeur du premier timbre est de 1 piastre; celle des deux autres de 20 paras. Il y a deux impressions différentes de chacun de ces timbres :

20 paras,	bleu sur bleu.
20 —	rouge — —
20 —	vert — jaune.
20 —	rouge — —
1 piastre,	bleu — rose.
1 —	rouge — —

Avant l'adoption de cette nouvelle mesure, la Compagnie marquait à la plume, sur toutes les lettres ou journaux, le mot *franco*, ce qui ne laissait pas que d'être fort long et ennuyeux.

## PRUSSE.

On nous signale l'existence d'une enveloppe de grand format 2 sgr., appartenant à la deuxième série, celle avec tresse ovale à la patte (dessin A, *Timbre-Poste*, n° 77) dont on ne connaissait que le 1 sgr.

## LUBECK.

Certaines enveloppes de la deuxième série présentent quelques variétés importantes, dignes d'être signalées : les 2 et 4 sch. ont été imprimées, en principe, avec l'inscription transversale portant le mot *Schilling* sans e finale, contrairement aux impressions suivantes. Celles-ci ont le papier très-lé-

gèrement azuré et le 4 sch. est d'une nuance brun-jaunâtre au lieu de bistre pâle.

## INDES ANGLAISES.

Nous avons vu le 6 an. 8 pies avec le mot *service*, en grandes lettres.

## ÉTATS DE L'ÉGLISE.

On nous a remis des 3 centes. piqués.

## PÉROU.

On dit que le 1 dinero vert est piqué.

## BRÈME.

Nous venons de faire une petite découverte : il y a trois types du 3 grote et deux types du 5 grote. Ils sont placés côte à côte sur une ligne horizontale. Les feuilles contiennent 10 rangées de 12 timbres; les trois types du 3 grote sont répétés quatre fois sur chaque ligne et ceux du 5 grote six fois; de façon à ce que chaque ligne verticale porte le même type. Quand on a trois timbres réunis du 3 grote ou deux du 5 grote, on a toutes les variétés.

Celles du 3 grote se distinguent par les différences qu'il y a dans la couronne, les inscriptions et surtout par le dessin qui se rapproche plus ou moins de la couronne; quant au 5 grote, il suffit de compter les lignes verticales de l'écu : il y en a 11 au 1<sup>er</sup> type, en ne comptant pas celle qui touche le côté gauche de l'écu et 12 au 2<sup>e</sup> type, dont le côté droit porte deux lignes très-rapprochées

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.



L'administration des postes de Berlin voulant récompenser le zèle de cet intelligent ouvrier qui avait été chargé du travail si difficile des enveloppes sur-timbrées, l'a maintenu en fonctions en le nommant : lècheur à vie.

Voici quel est le nouveau travail de cet ouvrier : Appliquer un timbre adhésif de 1 groschen piqué, à l'angle droit supérieur d'enveloppes papier blanc vergé ou légèrement azuré, ayant à la patte le fleuron que nous reproduisons. Ces enveloppes ne se délivrent jusqu'ici que dans certaines petites localités, au prix de 13 pfennige. Nous ne savons si elles sont destinées à être généralement employées.

La coupe de l'enveloppe est semblable au 2<sup>e</sup> des-

sin que nous avons reproduit, le mois dernier, page 45.

ÀÇORES.

Nous avons vu le 10 reis, non dentelé, timbre qu'on ne connaissait que piqué. Sa nuance est d'un jaune pâle.

10 reis, jaune pâle.

TERRE-NEUVE.

On nous a montré le 8 pence carmin, que l'émission de 1866 n'a pas permis de mettre en usage, le 8 pence vermillon l'étant encore à cette époque.

Les Timbres-poste de l'Hôtel des Monnaies de Paris.

Le *Figaro*, toujours bien renseigné, a annoncé il n'y a pas longtemps que M. le Président de la Commission des monnaies et médailles avait installé à la Monnaie de Paris, une collection de timbres-poste comme il n'y en a pas de semblable..... « la plus complète qui ait jamais existé » a dit notre grand confrère. Pas d'ambiguïté dans cette annonce : c'est clair, concis, précis, mais rien n'est moins vrai.

Nous en revenons, de la Monnaie de Paris, où nous étions allé, croyant voir des merveilles, mais quelle désillusion nous y attendait ! Au lieu d'une collection sans rivale, on nous mit en présence de quelques malheureux timbres collés en plein sur carton blanc, dans de longs cadres exposés au soleil et placés dans un tout petit cabinet. Il y a huit tableaux dont deux carrés pour les timbres de la France et de l'Angleterre. Ces derniers, les plus rapprochés de la fenêtre, sont recouverts d'une toile verte, ce qui n'a pas empêché maître Phebus d'aller caresser de ses rayons brûlants les augustes visages de Leurs Majestés Victoria et Napoléon III, fort défraîchis aujourd'hui. Avis au conservateur des collections.

La fantaisie seule a présidé à l'arrangement de la collection. Ainsi le premier tableau contient une partie de l'Allemagne ; les deuxième et troisième, quelques colonies anglaises *par ordre alphabétique* (?) ; le quatrième, l'Espagne, l'Italie, la Turquie, la Grèce ; le cinquième, quelques pays d'Amérique ; le sixième, les pays du nord de l'Europe, les Pays-Bas et colonies, la Belgique et une partie de l'Allemagne ; le septième, la Grande-Bretagne et les Indes, et le huitième tableau, la France.

Quant à la collection elle-même il est aisé de voir qu'elle est formée à peu de frais et ne provient que d'échanges faits avec divers États, auxquels la direction du Musée a sans doute fait parvenir une série des timbres français ; plusieurs des timbres portent même le mot *specimen*, appliqué très-souvent par l'envoyeur en pareille circonstance.

C'est en vain qu'on rechercherait au musée *un seul* timbre rare. Il n'y a qu'une faible partie des timbres en cours ; quelques timbres périmés que tout le monde possède, mais qui sont ici réimprimés. — C'est tout un, nous a-t-on dit au Musée ; — et point d'enveloppes — cela prend trop de place, paraît-il. Il va sans dire qu'en collant les timbres en plein on n'a pas voulu faire la distinction des papiers et filagrammes et encore moins celle des timbres dentelés et non dentelés. Cependant, il faut le reconnaître, lorsque la direction a obtenu des timbres dentelés et non dentelés, témoin ceux du Piémont 1855-63 et Belgique 1850, elle les a exposés tout aussi bien que les timbres de certains pays qui figurent en double ou quadruple exemplaire, nous n'avons pu deviner pourquoi.

Est-il bien digne d'un pays comme la France, d'exposer au public, comme curiosité, une collection qui n'a absolument rien de curieux. Et en supposant qu'elle eût quelque intérêt pour la direction, n'eût-il pas été préférable de prendre préalablement l'avis de quelques personnes compétentes pour ne pas commettre les grosses hévues que nous voyons ? Quand on a la prétention de vouloir instruire le public, il faut ne pas s'exposer à paraître plus ignorant que lui.

Que remarquons-nous, d'abord : des émissions supprimées considérées comme actuelles et des émissions actuelles regardées comme anciennes (voir Malacca) ; des timbres fiscaux d'un gouvernement déchû, placés dans la série des timbres du gouvernement qui lui a succédé (les 6 et 9 cents Parme, intercalés parmi les timbres du Gouvernement provisoire), des erreurs de date à foison et enfin, erreur capitale : prétendre que le Danemark se sert de timbres en *cents*, lorsqu'il est au su de tout le monde que le système décimal n'y est pas en vigueur. Que dirait-on de celui qui rechercherait un franc de Cléopâtre?....

Le timbre auquel nous faisons allusion est le

3 cents des Antilles danoises, placé au milieu des timbres danois.

Voici, le plus brièvement que possible, ce que contient cette collection, qui fait l'admiration du *Figaro*. On verra s'il y a de quoi.

Disons d'abord que contrairement au système généralement suivi jusqu'ici, c'est la plus forte valeur qui, dans l'arrangement a le pas au Musée, sur les autres timbres.

*Premier tableau.*

*Allemagne, Confédération du Nord.* La série des timbres en kreuzer et groschen, percés.

*Tour et Taxis, Nord et Sud.* Une série des timbres percés sauf les 5 et 10 sgr. et 15 et 30 kr. non dentelés. Ces derniers émis en 1866 au lieu de 1859.

*Prusse.* Tous les timbres. La première émission réimprimée; la deuxième en partie. Les timbres à l'aigle sont annoncés émis en 1865 au lieu de 1861.

*Bavière.* Complet, sauf le chiffre-taxe qui manque.

*Bade.* Très-incomplet; les timbres 1851-57 sont réimprimés.

*Wurtemberg.* Première, deuxième et troisième émissions réimprimées; ces deux dernières même incomplètes; puis les trois timbres percés et ensuite le 18 kr. bleu piqué.

*Autriche et Lombardie.* Les trois premières émissions réimprimées ainsi que les timbres des journaux; les émissions de 1863 et 1867 complètes.

*Deuxième tableau.*

*Australie du Sud.* Les huit valeurs en cours; percés.

*Australie occidentale.* Pour cette colonie anglaise seule, la date d'émission est marquée. Mais comment!

1855-61. 1 sh. (ovale); 4 p. (octog.); 4 p. bleu (obl.); 2 p. orange (obl.); 6 p. brun violet; 4 p. vermillon; 2 p. bleu; 1 p. rouge.

Le mélange est-il heureux?

1865. 1 sh. vert; 6 p. violet; 4 p. rose; 2 p. jaune; 1 p. bistre.

*Bahamas, Barbade, Bermudes.* Les timbres en cours, c'est-à-dire quatre pour le premier pays, cinq pour le deuxième, et quatre pour le troisième.

*Nouveau-Brunswick.* Les six derniers timbres émis.

*Canada.* Les six timbres en cents supprimés et ceux en usage.

*Cap.* Les quatre timbres en cours.

*Ceylan.* Les douze différentes valeurs en usage, mais en émissions variées. Le 6 p. est en double.

*Colombie.* 3 p. et 2 cents.

*Nouvelle-Écosse.* Les six derniers timbres émis.

*Nouvelle-Galles.* Toutes les valeurs en cours, soit dix timbres.

*Grenade.* 6 p. et 1 p.

*Guyane.* Les deux réimpressions de 1850 et les huit valeurs en usage, plus le 1 cent rose réimprimé.

*Heligoland, Honduras et Jamaïque.* Les émissions actuelles.

*Malacca.* Les timbres provisoires et actuels dans l'ordre que nous avons dit.

*Malte.* 1/2 p.

*Troisième tableau.*

*Maurice, Natal, Prince-Édouard, Queensland, Saint-Vincent, Sainte-Hélène, Sainte-Lucie, Sierra-Leone.* Toutes les valeurs en usage.

*Tasmanie.* Les deux premiers timbres 1853 oblitérés; puis ceux employés aujourd'hui. Le 1 p. carmin de 1868 est donné comme étant de 1858.

*Terre-Neuve.* 1 sh. carmin; 8 p. vermillon; 6 1/2 et 6 p. carmin; 5 p. brun; 4 p. carmin; 3 p. vert; 2 p. carmin; 1 p. brun.

*Trinité.* 1 sh.; 6 p.; 4 p.; rouge sans valeur; rouge dit invisible, placé comme s'il était encore en circulation.

*Vierges.* 1 sh.; 6 p.; 1 p.

*Vancouver.* 10 et 5 cents; 2 1/2 pence. Quoique n'appartenant pas exclusivement à cette colonie, le 2 1/2 p. de Colombie et Vancouver y est considéré comme tel et postérieur aux deux premiers timbres.

*Victoria.* Ici règne un joli gâchis. 2 sh. bleu sur vert; 2 sh. vert; 6 p. noir (gros chiffres); 4 p. rose (chiffres latéraux); 8 p.; 4 p.; 2 p.; 1 p. actuels.

5 sh. bleu sur jaune; 5 sh. bleu sur blanc; 10 p.; 6 p.; 3 p. actuels.

Le classement est-il assez bien fait?

*Nouvelle-Zélande.* Après avoir suivi l'ordre alphabétique jusqu'ici, voici la Nouvelle-Zélande, qu'on avait sans doute oubliée. Il y a les six valeurs connues et piquées.

*Quatrième tableau.*

*Espagne.* 1855-60. La date n'est pas compromett-

tante; elle permet de mêler les émissions qu'on n'a pu sans doute distinguer. Voici comment elles se trouvent :

1856. 2 reales; 1857, 2 reales; 1857, 1 real; 1 real, 4 cuartos, tous annulés.

1860. 2 et 1 real; 4 cuartos annulés.

1863 (au lieu de 1862). 2 et 1 real; 19, 12, 4, 2 cuartos.

1864. La série complète.

1865. Id. non dentelé, sauf le 4 c. qui est piqué.

1866. La série des sept timbres.

1868 (au lieu de 1867). Toute la série, sauf les 2 et 4 cuartos.

*Espagne, Antilles.* Les séries des timbres 1866, 1867 et 1868.

*Philippines.* 1864. 2; 1; 1/2; 1/4 real. Un collectionneur de première année ne commettrait pas une semblable boulette et placerait ces timbres avec ceux des *Antilles espagnoles*. M. Dumas ignore peut-être qu'en 1864 on employait aux îles Philippines les timbres 3 1/8, 6 2/8, 12 4/8 et 25 cent.

*Portugal.* Les premiers timbres de Dona Maria sont réimprimés. Il y a une série des quatre valeurs des timbres Don Pedro et Don Luis, et de l'émission 1866 les huit valeurs dont les 5, 10, 25 et 120 reis piqués.

*Confédération Helvétique.* Les deux émissions 1854 et 1862-67 sont complètes, sauf les 25 rap. vert et 30 rap. vermillon qui manquent.

*Italie, Sardaigne.* Tous les timbres de 1855 à ce jour, sauf les 5, 10 cent. et 3 lire 1863 piqués, et les segnatassa qui brillent par leur absence.

*Parme.* 1858 au lieu de 1857. Les trois timbres, *duc di Parma*; les valeurs du gouvernement provisoire, plus les 6 et 9 cent. classés comme nous avons dit.

*Modène.* 1852 au lieu de 1854. Tous les timbres, sauf les 9 cent. et 10 cent. *tassa gazette*. 1859, les cinq valeurs.

*Romagnes, Naples, Sicile.* Tous.

*États-Pontificaux.* Une série 1852 et une des timbres actuels, non dentelés.

*Turquie.* Les timbres et chiffres-taxe 1865.

*Grèce.* Tous.

#### Cinquième tableau.

*États-Unis.* Les deux séries des timbres 1857-1860

et 1861-66; cette dernière série avec le mot : *specimen*.

*Costa Rica et Salvador.* Tous.

*Nouvelle-Grenade.* La série de 1860 est portée comme étant de 1859, dont il n'y pas un seul exemplaire.

*Nouvelle-Colombie.* 1865-67. 10; 5; 1 peso; 50, 20, 10, 5 et 1 cent.; 2 1/2 cent; 25 cents bleu, *Sobre porte* et les deux timbres 5 cents A et R.

*Équateur.* 4 reales; 1 real vert; 1/2 real bleu.

*Vénézuëla.* 1858 au lieu de 1859. 2; 1; 1/2 real.

1860 — 1861. 1; 1/2; 1/4 cent.

1862 — 1863. 2; 1; 1/2 real.

1864 — 1866. 2; 1; 1/2 real.

*Timbres pour la Guaira.* 1864. 4; 3; 2; 1; 1/2 c.

— — Variétés. Pourquoi une

émission devient-elle maintenant variété?

2 reales vert; 1/2 real rouge, 1<sup>er</sup> type.

Variété (on y tient). 2 reales vert; 1/2 real rose, 2<sup>e</sup> type.

2 reales jaune; 1/2 real bleu, 1<sup>er</sup> type.

*Brésil.* 1843, la série.

1844. 90; 60; 30 reis.

1850. 600; 300; 180; 90; 60; 30; 20 reis.

1854. 30; 10 reis bleu.

1861. 430; 280 reis.

1866. La série actuelle.

*Chili.* 9 timbres pour les 2 émissions.

*Argentine.* M. Dumas a fait une distinction entre les timbres de la Nouvelle-Grenade et ceux de la Nouvelle-Colombie; ici, tous les timbres appartiennent à la *République Argentine*, quoiqu'on puisse lire sur les premiers timbres qu'ils sont de la *Conféd. Argentine*.

1858-61. 15; 10; 5 cent.

*Armoiries, date inconnue.* 15; 10; 5 cent.

1864. 15; 10; 5 cent.

*Pérou.* 1858 et 1862. 4 timbres en tout.

1864! 1 dinero vert qui nous est arrivé il n'y a pas bien longtemps.

1866-67. La série actuelle.

#### 6<sup>e</sup> TABLEAU.

*Russie.* D'abord le timbre du Levant 6 kop. en double exemplaire (??)

1866. Les timbres en cours.

*Finlande.* 1866. Les 5 timbres.

*Danemark.* Sans date. 4 et 2 sk. de la 1<sup>re</sup> émis-

sion en double exemplaire, pour étaler sans doute la prodigalité de cet État.

3 cents!!! *fond pointillé* 16; 8; 4; 2 sk.

1864-68. 16; 4; 3; 2 sk.

*Suède*. 1855. La série entière et le localbrief, réimprimés.

1858. 50; 30; 24; 12; 9; 5 öre.

1866. 20; 17; 3 öre. Ce dernier a été émis en 1863 et non en 1866.

*Norwège*. 1858 et 1863 complets.

Sans date, considérés sans doute comme variétés.

8; 4; 3; 2; 1 sk. valeur répétée.

*Pays-Bas*. 1853 et 1854. Les séries en double exemplaire.

1867. La série actuelle; manque les journaux.

*Indes néerlandaises*. 1864. 10 cent, en double exemplaire.

*Belgique*. 1849. 20 et 10 cent. réimprimés.

1850. 40; 20; 10; 1 cent, non dentelés.

40; 20; 10; 1 cent. piqués.

1 fr.; 40; 30; 20; 10; 5; 2; 1 cent. actuels.

*Hambourg*. 1859. La série non dentelés.

1864. Tous les timbres piqués, sauf les 9 et 7 sch. jaune qui manquent.

1 1/4 et 1 1/2 sch. à relief.

*Brême*. 1861-67. 10; 7; 5 grote; 5 sgr; 3; 2 grote; piqués.

*Lubeck*. 1863. Les 7 timbres.

*Hanovre* 1861-65. 3; 2; 1 gr. *effigie*; 1/2 gr. (cor) 3 pf vert; percés.

*Brunswick*. 1857. 4/4 gg.

1865. 3; 2; 1; gr. 1/2 gr. vert. (obl.) 1/3 gr. Les derniers en usage.

*Meck.-Schwérin*. 1864. 5; 3; 2 sch; percés.

*Meck.-Strélitz et Oldenbourg*. Les derniers timbres parus.

*Sch.-Holstein*. 1865. 1/2 sch. rose.

*Schleswig*. 1865. 4; 2; 1 1/4; 1/2 sch.

*Holstein*. 2 sch. bleu; 1 1/3 sch. rose.

#### 7<sup>e</sup> TABLEAU.

*Grande-Bretagne*. Les 10 timbres.

*Indes anglaises*. POSTES. 8 an.; 6 an. 8 p.; 4 an. (oct) 2; 1; 1/2 anna; 8 pies.

SERVICE (avec grandes lettres) 8 an. (2<sup>e</sup> type); 6 an. 8 p.; 4 an. (oct.); 2; 1; 1/2 anna.

REÇU. 1 et 1/2 anna.

DOUANE. 1 anna.

TÉLÉGRAPHE. 50; 25; 10; 5; 2 rup. 8 an.; 1 rup.; 8 an.; 4 annas.

EFFET DE COMMERCE. 16 timbres depuis 24 rupees à 1 anna.

TRANSFERT. 15 timbres depuis 20 rupees à 1 anna.

PAPIERS ÉTRANGERS. 26 timbres depuis 100 rupees à 1 anna.

#### 8<sup>e</sup> TABLEAU.

*France*. Quatre exemplaires des timbres suivants :

*République*. 20 cent. noir; 1 franc; 40; 20 bleu; 25 bleu; 15; 10 cent. réimprimés.

*Présidence*. 25 et 10 cent. réimprimés.

*Empire*. 1 franc, réimp.; 80 carmin; 80 rose; 40; 25 réimp.; 20; 10; 5; 1 cent, non dentelés.

80; 40; 30; 20; 10; 4; 2; tête laurée.

*Colonies françaises*. 80; 40; 20; 10; 5 et 1 cent.

*Timbres mobiles*. 25 timbres de 10 francs à 5 cent.

*Télégraphe*. 2 fr.; 1 fr.; 50 cent.; 25 cent.

Et c'est tout.

Il est pour nous un fait certain, c'est que la personne chargée de l'arrangement de la collection n'a que de très-faibles notions en timbrophilie. Il est très-possible et nous aimons à croire qu'elle a la volonté de bien faire; que son travail lui a causé bien des peines et ennuis; mais ce sont là peines perdues, rien n'étant fait. Car il faut bien que nous le constatons, aucun ordre général n'a été suivi: d'une part, nous voyons admettre les timbres dentelés et non dentelés du Piémont, Belgique, Hambourg; d'autre part, nous remarquons que ces variétés encore en usage manquent totalement pour la France. On élimine les enveloppes parce qu'elles tiennent trop de place; on recueille sans raison certains timbres en double et quadruple exemplaire et l'on encombre inutilement les cadres, de timbres de commerce, douane, reçu, etc., etc., des Indes et de la France qui ne font pas partie du tout de la collection timbro-postale.

A propos de la France, n'est-il pas réellement fâcheux de voir que tous les anciens timbres ne sont que des réimpressions? Et que vient faire dans la série des timbres de la république le 20 cent. bleu qui n'a jamais existé, jamais été décrété?

L'exposition des timbres classés d'une façon définitive dans des cadres comme l'est celle du musée de Paris, n'est pas chose possible et il suffira de quelques émissions ou acquisitions nouvelles pour

dérouter tout-à-fait M. Dumas, s'il a le désir de continuer la collection.

Nous ne voyons qu'un seul moyen praticable pour parvenir au but qu'il veut atteindre, c'est le classement des timbres placés sur charnières, avec toutes leurs indications sur feuilles volantes exposées dans des vitrines. On nous objectera peut-être que dans de semblables conditions la collection prendrait des proportions énormes. Nous le savons fort bien. Mais si l'on consacre plusieurs salles à l'exposition des monnaies et médailles, il nous semble qu'on peut en faire autant pour les timbres-poste, les deux collections étant sœurs.

VANDEN SLAGMOLDER.

### Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 78.

#### PRUSSE (suite).

B. Timbres traversés par deux lignes d'inscription noire. Avril 1863.

##### a. Grand format.

- 1 silbergr. rose vif.
- 2 " Bleu outremer.
- 3 " Bistre jaunâtre.

##### b. Moyen format.

- 1 silbergr. Rose pâle, rose vif.
- 2 " Bleu outremer pâle et foncé.
- 3 " Bistre jaunâtre, bistre gris, bistre rougeâtre.

c. Variété avec faute. Timbres traversés par les deux lignes d'inscription, gaufrés en blanc sans couleur (faute dans la fabrication).

- 1 silbergroschen.
- 2 "
- 3 "

d. Mêmes timbres, mais avec la couleur au revers du timbre dans l'enveloppe (Collection Ph.)

- 1 silbergr. Rose.
- 2 " Bleu.

C. Mêmes timbres qu'en B, sur papier légèrement azuré.

##### a. Moyen format.

- 1 silbergr. Carmin foncé, rose foncé.
- 2 " Bleu outremer nuancé.
- 3 " Bistre rougeâtre, bistre brun.

b. Variétés avec faute. Timbres situés au-dessus des deux lignes d'inscription.

- 1 silbergr. ?
- 2 " Bleu outremer.
- 3 " Bistre brun

c. Curiosité. Enveloppe avec gaufrage de la patte reproduit au-dessous du timbre.

- 1 silbergr. Carmin foncé.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Les timbres mobiles de 1, 2 et 3 silbergroschen présentent une identité complète avec ceux des enveloppes : mêmes dessin, légende et couleurs ; mais la séparation des timbres en feuilles a été effectuée à l'aide du perçage en ligne. De plus, on ne voit pas de timbres avec deux lignes d'inscription, soit au-dessus, soit en travers du timbre. Ces dernières, lorsqu'on les trouve, annoncent que les timbres proviennent d'enveloppes coupées.

Ces timbres ont été en usage jusqu'à la fin de 1867. Nous parlerons plus loin du complément de la série.

#### ESSAIS.

On connaît un essai de 3 silbergr. imprimé en couleur or sur papier ordinaire. Si l'absence des lignes de perçage porte à le ranger de préférence dans les essais d'enveloppes, les autres essais connus étant circonscrits par ces lignes, il faut avouer pourtant qu'il ne porte pas les deux lignes d'inscription. Du reste, le timbre étant le même pour les deux emplois, la confusion est sans inconvénient.

On nous signale dans la collection de M. Ph., une série d'enveloppes de moyen format portant la rosace, timbrées à l'aigle avec les inscriptions noires et marquées au crayon rouge pour les couleurs et valeurs définitives.

1 silbergr., rose, bleu terne, brun jaune et lilas foncé.

#### Émission du 1<sup>er</sup> juillet 1867.

Cette émission comprend des enveloppes en deux sortes de valeurs : 1° Celles où la valeur est exprimée en *pfenninge*, complément de la série en silbergroschen de 1861-1863 ; 2° celles où la valeur est exprimée en *kreuzer* et destinée, après la suppression de l'office Tour et Taxis, aux pays faisant usage de cette monnaie.

#### Série en *pfenninge*.

Timbres octogones 20-23 mill. gaufrés sur couleur à l'angle supérieur droit de la face de l'enveloppe.

D. Le même que celles des valeurs similaires en timbres mobiles, ayant le cadre extérieur octogone, le reste du timbre étant identique aux plus hautes valeurs.



L. Le même que pour les 1, 2 et 3 silbergr. On trouve en plus aux quatre angles le chiffre de

la valeur, comme aux timbres mobiles, et non sur les côtés comme aux valeurs les plus élevées.

Impression sur papier ordinaire légèrement azuré portant en travers du timbre deux lignes d'inscription noire où se trouve répétée la légende :

*Ein viertel (1) (ein halber) silbergroschen post couvert.*

Valeurs : 3 et 6 pfennige.

NOMENCLATURE.

3 pfennige, violet foncé, violet pâle.  
6 — vermillon vif et pâle, orange

VARIÉTÉ.

6 pfennige, vermillon (sans le gaufrage).

*Distinction avec les timbres mobiles.* L'identité est complète sauf sur les deux points suivants : 1° double ligne d'inscription en travers du timbre pour les enveloppes ; 2° emploi du percage pour les timbres mobiles.

*Série en kreuzer.*

La suppression moyennant indemnité du privilège du prince de Tour et Taxis de transporter les dépêches dans toute l'Allemagne, et la réunion à la Prusse de quelques États qui faisaient usage de la série en kreuzer de cet Office ont nécessité cette nouvelle émission qui a existé quelquefois concurremment avec celle de 1861-1863 et son complément.

Timbres octogones, gaufrés en couleur, à l'angle supérieur droit de la face de l'enveloppe.

D. Aigle de Prusse dans un cercle continu, avec deux appendices rectangulaires latéraux, le reste de l'espace au-dessus et au-dessous étant guilloché et portant la légende.



L. En haut : *Preussen* ; dans les deux appendices latéraux le chiffre de la valeur ; en bas :

*Kreuzer.*

Impression sur papier ordinaire, légèrement azuré, portant à la place du timbre et le coupant obliquement, deux lignes imprimées en noir de l'inscription suivante :

*Ein (zwei, drei, sechs, neun) kreuzer post couvert, plusieurs fois répétée.*

(1) Le quart du silbergroschen est l'équivalent de 3 pfennige, et le demi-silberg. de 6 pfennige.

Enveloppes moyennes, portant à la patte un fleuron gaufré. (Dessin E, *Timbre-Poste*, n° 77.)

Valeurs : 1, 2, 3, 6 et 9 kreuzer.

*Espèces et variétés. Nomenclature.*

1	kreuzer, vert pâle, vert jaune, vert vif, vert foncé.
2	— vermillon vif et pâle.
3	— rose pâle, rose foncé, rose lie de vin.
6	— bleu outremer nuancé.
9	— bistre brun, bistre rouge.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Les timbres mobiles de la même émission sont identiques de dessin, mais sont percés en ligne et ne sont pas traversés par les deux lignes d'inscription, comme ceux des enveloppes.

Cette série a été supprimée en même temps que les enveloppes de la série prussienne en silbergroschen et pfennige pour être remplacée par l'émission commune à toute la confédération de l'Allemagne du Nord, principalement par l'enveloppe en kreuzer.

Terminons ce qui concerne la Prusse par l'histoire de quelques ENVELOPPES DE FRANCHISE. Nous parlerons dans cet article des divers *feld post brief* de 1866, de l'enveloppe de la *Société nationale des Invalides* et de celle de la *Représentation nationale*.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

8<sup>e</sup> ÉDITION.

ALBUM TIMBRES-POSTE

ILLUSTRÉ,

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS,

PAR J.-B. MOENS

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

LE TIMBRE-POSTE

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 557 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 336 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. . .	fr. 10 »
— — — tranches dorées 1 — . . .	» 11 »
— — — — — 2 — . . .	» 11 80
Maroquin plein, toutes nuances 2 — . . .	» 14 »
— — — Lavalitière et rouge 2 — . . .	» 16 »
— — — intercalés de feuilles blanches à chaque pays ; tranches dorées, 2 fermoirs . . .	» 22 »
Albums en feuilles ou brochés. . . . .	» 8 »

Port à la charge de l'acheteur.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabelle.



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**  
 BELGIQUE . . . . . 3-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . 3-30  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**  
**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
 40 centimes le numéro.

**Abonnement par année :**  
 BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, EGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . 3-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 3-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur cuivre, 10 fr.

**Chronique.**

**SERVIE.**



L'émission de timbres que nous avons annoncée il y a quelques mois est un fait accompli. Il y a huit valeurs appartenant toutes au même type que voici. L'effigie représente le jeune prince Obrenovitch IV, tourné vers la gauche,

dans un cercle; en haut: *poste*; en bas: *para*.

La valeur est indiquée dans les angles, en chiffres.

Imprimés sur papier blanc, ces timbres sont piqués 12.

- 1 para jaune serin.
- 10 — brun.
- 15 — orange.
- 20 — bleu.
- 25 — carmin.
- 35 — vert pâle.
- 40 — mauve vif.
- 50 — vert foncé.

**ANGOLA.**

Le Portugal songe à ses colonies. On vient d'envoyer à Angola toute une série de timbres. Mêmes valeurs et nuances que celles employées par la métropole. Le type représente une couronne dans un rectangle plus haut que large; le fond est composé de lignes ondulées; de chaque côté, une grecque; dans les quatre angles, le chiffre de la valeur; en haut: *Angola*; en bas: un chiffre suivi de *reis*. Ces timbres ne sont pas dentelés. Nous comptons en donner le fac-simile le mois prochain.

**AUSTRALIE DU SUD.**

Le *Timbrophile* signale, sans indiquer le filigramme, un 10 pence, piqué 12 horizontalement et percé en lignes verticalement.

10 pence, jaune d'or.

Le même, annonce :

4 pence, violet, piqué 14.

## RÉPUBLIQUE TRANSVAAL.



Le *Briefmarken-Sammler*, qui aime assez de puiser ailleurs ses renseignements sans en jamais citer la source, donne le fac-simile ci-contre comme étant la reproduction du type émis. Il y aurait donc eu modification dans le dessin que

nous avons décrit dans notre n° 78; la devise nationale a été ajoutée : *Eendragt maakt magt*, ce qui veut dire : L'union fait la force.

Nous espérons que le timbre vaudra mieux que la reproduction, car il faut énormément de bonne volonté pour reconnaître une aigle au-dessus de l'écu.

C'est à l'obligeance de M. G. Législé que nous devons le document suivant, en date d'avril 1869 et extrait du *Staats-Courant*, journal imprimé à Pretoria.

Art. 72. Le jour de la mise en circulation des timbres poste sera fixé par SON EXCELLENCE (!) le président de l'État.

73. Le trésorier général doit fournir à la demande du directeur général des postes la quantité de timbres que celui-ci jugera nécessaire.

74. Le trésorier général doit tenir un livre spécial de tous les timbres disponibles ainsi que de ceux déjà distribués.

75. Défense est faite au trésorier général de remettre des timbres-poste à d'autres qu'au directeur général des postes sur la demande écrite de celui-ci. Il ne pourra utiliser d'autres timbres que ceux reçus d'un directeur des postes (?); la contravention à ce règlement sera punie comme attentat de vol à la propriété du pays.

76. Le directeur général des postes se chargera de fournir de timbres tous les différents bureaux de poste; il les débitera pour la valeur remise.

77. Le directeur général des postes tiendra note des timbres qu'il aura reçus, ainsi que de ceux qu'il aura débités: il donnera en les recevant une quittance au trésorier général et mettra sa responsabilité à couvert, en recevant lui-même quittance de chaque maître de poste à qui il en aura fourni.

78. Les timbres-poste porteront les armoiries de la république de l'Afrique du Sud, avec inscription et valeur à décider par le président de l'État.

79. Il y aura trois sortes de timbres-poste, savoir : 1 shilling; 6 pence; 1 penny.

80. Chaque sorte de ces timbres sera imprimée d'une couleur différente, selon décision du président de l'État.

81. Ils serviront pour acquitter par anticipation le port des lettres, journaux, livres et paquets.

82. Les timbres-poste seront collés sur l'adresse des lettres, journaux, etc. (C'est sans doute du côté de l'adresse qu'on veut dire.)

83. On pourra appliquer plus d'un timbre-poste sur les lettres, journaux, etc., pour compléter la taxe à percevoir.

84. Chaque timbre-poste ne pourra servir qu'une seule fois; les timbres employés seront annulés de la manière qu'il sera jugé préférable par le directeur général des postes.

85. Les lettres, journaux, etc., qu'on trouvera munis de timbres-poste qui auraient déjà servi, qui seraient falsifiés ou couverts d'écriture ou d'impression seront considérés comme n'ayant pas payé le port.

Si cependant l'état extérieur de pareils timbres faisait supposer une fraude, il sera statué selon le règlement de l'art. 87 mentionné ci-après.

86. La valeur d'un ou de plusieurs timbres-poste affranchissant lettres ou journaux, devra être égale à la valeur en argent exigée comme taxe; en cas d'insuffisance de timbres, les lettres, journaux, etc. seront considérés comme non affranchis.

87. Les lettres, journaux, etc., qui seront munis d'un ou de plusieurs timbres-poste falsifiés ou imités ou ayant déjà servi seront retenus et remis aux fonctionnaires chargés par la loi de poursuivre les méfaits.

88. L'affranchissement des lettres, journaux, etc., au moyen de timbres-poste deviendra obligatoire lorsqu'ils seront introduits.

## HELIGOLAND.

Nous avons reçu des 1/2 sch. piqués 14 1/2.

## SAINT-THOMAS LA GUAIRA, PORTO CABELLO.

Nous avons reçu une deuxième valeur selon le type reproduit dans notre numéro 78.

L'impression est également sur papier blanc avec piquage 12 1/2.

1/2 real, vert jaune foncé.

## MEXIQUE.

Le 100 cent. brun sur chamois existe non dentelé, nous l'avons vu.

## GUADALAJARA.

Nous avons eu un timbre annulé de 2 reales, millésime 1867, imprimé en noir sur papier blanc épais. Nous pouvons certifier que ce n'est pas un timbre décoloré : une partie de la gomme se voit encore au revers du timbre et le papier est identique au 1/2 real.

2 reales, blanc.

## RUSSIE.



Voici un quatrième timbre de poste locale et le défilé est loin d'être terminé. Pas de grand frais d'imagination : un losange avec inscription et puis c'est tout. On lit, dans le cadre : *poste rurale de Riasau-ski* et au centre du timbre : *timbre-poste de village, 2 kopeck*. L'impression est noir sur papier blanc uni :

2 kop. blanc.

Ce timbre ferait fort bien sur une petite bouteille de pharmacie.

## ÉQUATEUR.

On nous communique deux timbres 1 real, de nuances que nous ne connaissons point.

1 real, jaune d'or vif.

1 " Jaune olive foncé.

## LIBÉRIA.

On en revient toujours à ses premières amours, dit-on. C'est ici le cas.

Les timbres après avoir eu un deuxième filet pour encadrement, viennent de reparaitre comme primitivement, sans cette modification. Les nuances feront reconnaître facilement l'émission de 1869 de celle 1860.

6 cents, rouge pâle.

12 " bleu pâle.

24 " vert jaune pâle.

L'impression est restée sur papier blanc ; et le piquage n'a pas varié non plus.

Nous avons vu une série de ces timbres non dentelés.

## BERGEDORF.

Nous avons eu l'heureuse chance de voir ces jours-ci une série complète des essais des timbres de Bergedorf. Ils sont imprimés sur une seule et même feuille, en noir sur papier blanc. L'épreuve a été tirée sur la pierre même ; on a donc ici l'ordre dans lequel les timbres ont été lithographiés. Sur la première ligne se trouvent les 4 et 1 1/2 sch. ; en dessous de ceux-ci, les 3 et 1 sch., et, sous ce dernier, le 1/2 sch. Arrive enfin, en dernier lieu, un type resté inconnu du 4 sch., placé sur la même rangée verticale que les 4 et 3 sch., mais dans un autre sens, c'est-à-dire le haut du timbre à droite. Nous le ferons mieux connaître le mois prochain en le reproduisant.

Faut-il que nous l'avouions, ces essais ne nous ont inspiré tout d'abord qu'une médiocre confiance : ils avaient le grand tort d'arriver un peu tard. Armé de notre loupe, nous les avons examinés dans tous leurs détails : nous n'avons rien à leur reprocher. Mais voici ce que nous avons remarqué :

Le 1 1/2 sch. porte pour inscription de gauche, le mot *schillinge* au lieu de *schilling*. Cette faute du lithographe a été réparée dans le report par la suppression de l'e ; mais, ô bonheur ! pour ceux qui possèdent ce timbre, il en existe avec la faute qui ont été en circulation. Allons, M. M... en chasse !

Quant au timbre inconnu 4 sch., voici sa description en attendant les renseignements que nous avons demandés :

Le dessin et les dimensions ne diffèrent guère du 4 sch. que nous connaissons. Les armoiries occupent le centre avec le mot *Bergedorf*, en demi-cercle, sous le cor de poste ; point de cercle entourant les armoiries ; les quatre lettres L. H. P. A. sont à la même place. (Nous observons que le graveur, ayant répété une deuxième fois la lettre L, a dû la surcharger pour en faire une lettre H.) Le fond du timbre est composé également de petites lignes ondulées ; le mot *schilling* en lettres noires (encore une faute, puisqu'il faut *schillinge*). est placé dans l'encadrement sur quatre côtés, avec fond ligné. La valeur est indiquée par un chiffre dans les quatre angles.

## DANEMARK.

Le timbre du chemin de fer de *Jydsk-fyenske* est paru piqué.

8 sk. rouge brun.

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Apparition d'un timbre qui nous jette dans une profonde mélancolie. Type actuel 1 real, noir sur bleu foncé uni, épaisseur ordinaire ; papier cotonneux.

Nous pensons que ce timbre doit avoir été émis avant ou après l'émission 1867. Ce qui nous le fait supposer, c'est que le 1 real 1867 est imprimé sur papier pelure *bleu-lilas* et porte comme le timbre que nous signalons, la lettre *n* minuscule, au mot *Un*. Le papier pelure n'étant sans doute pas arrivé en temps ou ayant été épuisé trop tôt aura provoqué l'impression sur papier bleu ordinaire.

Un real, bleu foncé.

Nous allons mettre sous presse quand on nous communique un 1/2 real rose foncé imprimé sur le même papier. En complétant la série ce timbre vient témoigner en faveur de ce que nous disions plus haut :

1/2 réal, rose foncé.

## GUATÉMALA.

Il circule des timbres copiés d'après le type que nous devons à M. Hulot, type dont il n'est plus question depuis qu'il en a été vendu des essais. Est-ce que ..., mais non, attendons encore.

Le timbre que nous signalons à la vindicte publique, porte l'inscription : *Timbre de Guatemala*. Ne possédant pas la langue espagnole, nous avons consulté un professeur aussi célèbre qu'obligeant et nous pouvons dire, sans crainte d'être démenti, que le mot *timbre* n'existe pas dans la langue espagnole. Donc ce mot est la condamnation de cette étiquette, dont il y a des mêmes valeurs en plusieurs couleurs.

## PORTUGAL.

Le 20 reis piqué vient de compléter la série.

## AUTRICHE.

Modification apportée à la forme des enveloppes. La disposition B (voir pour le dessin, *Timbre-Poste*, n° 78, page 55) a été remplacée par la disposition A, qui figure dans le même numéro. Les types, nuances, papier, filagramme sont restés les mêmes; la forme et la dimension ont seules été changées. Au lieu d'avoir 8 1/2 sur 14 3/4 centimètres, les nouvelles enveloppes ont 8 sur 15 centimètres.

Nous n'avons encore vu que le 3, 5 et 15 kr. 10 et 15 sld, mais il est très-probable que toutes les valeurs existent.

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.

Les 1/4 et 5 groschen nous sont arrivés piqués.



Voici le dessin d'une série de timbres-télégraphes émis très-récemment. Le type et la nuance sont les mêmes pour toutes les valeurs. Les chiffres qui occupent le centre sont noirs et appliqués après coup.

L'impression est sur papier blanc uni sans filagramme et le piquage 14 1/2.

	1/2 groschen, bleu et noir.
1 1/4	" "
2 1/2	" "
4	" "
5	" "
8	" "
10	" "
30	" "

## Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 79.

## PRUSSE (suite).

Complétons l'énumération précédente par l'énoncé de quelques variétés trouvées depuis.

## Émission de 1856.

## A. Grand format.

2 silbergr., bleu.

## Émission de 1861.

## A. . . . .

B. 2 sgr., bleu de Prusse foncé, bleu terne (nuances) sur papier rosâtre.

## C. . . . .

b. Variétés avec fautes. Timbres situés au-dessus des deux lignes d'inscription.

1 silbergr., rose.

c. Curiosité. Gaufrage de la patte reproduit au-dessous du timbre et à la partie gauche de l'enveloppe.

2 silbergr., bleu outremer.

Émission du 1<sup>er</sup> juillet 1867.

Série en kreutzer. . . . .

## Espèces et variétés. — Nomenclature.

a. (Mettre a avant l'énoncé de la 2<sup>e</sup> colonne de la page 56.)

b. Enveloppes avec inscription au-dessus du timbre.

1	kreutzer, vert jaune.
2	" vermillon vif.
3	" rose foncé.
6	" bleu de Prusse.
9	" bistre brun.

*c. Enveloppes avec inscription au-dessous du timbre.*

- 2 kreuzer, vermillon vif.
- 3 " rose foncé.
- 6 " bleu de Prusse pâle,  
bleu outremer.

1866 FELD POST BRIEF.

La campagne de 1866 a donné naissance à une espèce d'enveloppes postales et à des timbres de franchise destinés aux troupes en campagne. On doit les rapporter à deux types principaux.

Le premier type est constitué par une enveloppe portant une composition typographique permettant d'indiquer : à gauche le corps auquel appartient le destinataire, à droite le nom et le grade du militaire avec le bureau d'origine. Au revers divers avis concernant le destinataire et l'expéditeur.

Ces enveloppes sont de grande dimension. L'impression est noire sur papier blanc, gris ou chamois. Il y a plusieurs compositions typographiques. Cette enveloppe est destinée aux lettres adressées aux militaires par leurs parents.

Un second type ou mieux une seconde classe de types s'applique sur les lettres que les militaires envoient à leurs familles. Ce ne sont pas à proprement parler des enveloppes, mais des timbres à la main appliqués sur la première enveloppe venue, ou sur la lettre elle-même. Il y en a un grand nombre de variétés.

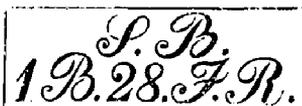


1° Plusieurs portent pour dessin l'aigle de Prusse; au-dessus est *Konigl. Preussische*; au-dessous, le corps auquel appartient le militaire. Il y a beaucoup de variétés dans le dessin des aigles.

2° D'autres fois la légende du haut porte seulement *K. PR. ou KON. PREUSS.* et une inscription qui est celle d'un des nombreux corps de l'armée prussienne. On remarquera dans le nombre le timbre du 1<sup>er</sup> régiment des dragons de la garde. Les gravures ci-jointes nous dispensent de décrire ces variétés sans valeur.



3° D'autres timbres de forme rectangulaire transversalement et de dimension très-variée portent sur une première ligne *S. B.* (*Soldaten Brief*) et sur une seconde des numéros et des lettres qui indiquent le corps auquel appartient le militaire.



4° Enfin d'autres sont formés de deux cercles concentriques contenant la légende *K. PR. feld post* avec un complément comme sur le type ci-joint et au milieu le jour et le mois exprimés en chiffres.

Tous ces timbres sont les cachets propres à chaque corps ou établissement militaire dont il porte le nom. On les trouve quelquefois seuls; mais le plus souvent avec un timbre à date portant un nom de ville, ou les trois premières espèces avec la quatrième. Ces timbres sont donc de vrais certificats d'origine, mais cette origine valait la franchise aux lettres qui en portaient l'empreinte. A cette série de *Feld post brief* se rattachent des enveloppes illustrées représentant artilleur, fantassin, garde du corps, lancier, au nombre de huit. Quatre sur papier blanc sont à l'adresse des soldats et portent imprimés quelques mots indiquant le corps auquel appartenait le destinataire; quatre autres sur papier jaune devaient servir aux envois des soldats à leurs familles ainsi que l'indiquent les renseignements de la face de l'enveloppe. Il existe d'autres types de la première espèce sur blanc, sur jaune et sur azur. Il est sans intérêt de les décrire.

<p>te Armee-Corps</p> <p style="text-align: center;">an</p> <p>Den</p> <p>der ten Compagnie ten</p> <p style="text-align: center;">Infanterie-Regiments (                    )</p> <p style="text-align: center;">zu</p>	<p>Infanterie-Division</p> <p style="text-align: right;">Bataillon</p>
--	--



**Feldpostbrief.**

(Soldatenbrief. Eigene Angelegenheit des Empfängers.)

On a élevé des doutes sur l'authenticité de ces enveloppes. M. Moens nous en a fait voir une oblitérée d'un timbre de la quatrième copie du second type. Il suffit de réfléchir quelques instants à l'usage de ces enveloppes pour admettre leur authenticité. Ce qui donnait droit à la franchise pour une lettre, c'était d'être destinée à un militaire en campagne, ou de provenir de lui. La destination était prouvée par l'adresse d'une part, par la remise directe au militaire de l'autre. Les enveloppes typographiées émises par la poste n'avaient d'autre but que de simplifier le travail des employés en classant dans un ordre convenu, *toujours le même*, les renseignements destinés à trouver facilement le militaire au milieu d'une armée de plus de six cent mille hommes. La provenance était prouvée par le timbre du corps ou de l'établissement auquel appartenait le militaire. Il pouvait donc s'appliquer sur la première enveloppe venue. Lors donc que les lauriers de Sadowa portèrent au plus haut point l'enthousiasme des vainqueurs, l'idée dut venir à un marchand de compléter les renseignements demandés par la poste en représentant sur des enveloppes l'image d'un guerrier de chacun des corps qui venaient de remporter cette brillante victoire. Le fait de la destination à un militaire suffisant à en opérer la franchise, ces enveloppes devaient avoir la même valeur pour la poste et avaient l'avantage de ne lui coûter rien, et peu lui importait sur quelle enveloppe était appliqué le timbre d'origine qui valait la franchise. Le nombre de ces derniers timbres doit être considérable,

et le même que celui des corps qui ont pris part à la guerre, ou des établissements créés à cette occasion.

Pour nous résumer, les timbres de Feldpost ne sont donc que des certificats d'origine. Ils jouaient sur les lettres le même rôle que les cachets appliqués par toutes les grandes administrations au bas des pièces qui en émanent, que la griffe des fonctionnaires publics dotés de la franchise pour opérer l'affranchissement de leurs dépêches de service.

Quant à l'organisation de la poste de campagne, les détails qu'elle comporte nous ont paru sans intérêt pour nos lecteurs, et nous avons pensé bien faire de les passer sous silence.

#### 1867. Société nationale des Invalides de la Victoire.

Cette société ayant obtenu du gouvernement prussien une réduction sur la taxe de ses lettres, l'affranchissement avait lieu par le moyen d'une enveloppe spéciale comme suit :

Le timbre est situé à l'angle supérieur droit de la face de l'enveloppe. Il est du même type, dessin, légende, impression que ceux de l'émission complémentaire en pfennige du 1<sup>er</sup> juillet 1867, mais sans les deux lignes ordinaires d'impression. Vers l'angle inférieur gauche, sur deux lignes, se trouve la légende suivante en caractères romains : Angelegenheit der Victoria-National-Invaliden Stiftung.

L'enveloppe est de grand format et porte à la patte un fleuron gaufré.

Valeur unique, 4 pfennige, vert.

Cette enveloppe a été remplacée, au 1<sup>er</sup> janvier 1868, par une autre portant un timbre de la Confédération de l'Allemagne du Nord, valeur 1/3 groschen.

1/3 groschen vert.

1867. *Enveloppes pour les Membres de la Représentation Nationale (Mitglied des Reichstags).*

Devons-nous ranger dans la même classe des enveloppes de franchise, des enveloppes annoncées par le *Timbre-Poste* dans son n° 51 ? Elles seraient destinées aux membres de la Représentation nationale. En voici la description avec traduction. Pour la première :

Sur la face, on lit : *Monsieur...*

*Membre des Reichstags pour...*

Puis l'emplacement de l'adresse.

Aux angles supérieurs sont, à gauche, *N*; à droite, *B* ; aux angles inférieurs, les lettres *P.A.* entrelacées.

Au revers, deux ronds pour les timbres des bureaux de départ et d'arrivée et les mots : *Expéditeur... en...* 1867.

La deuxième présente une disposition typographique analogue, sauf la suppression des mots : *Mitglied des Reichstags* sur la face, mais leur addition au revers à la seconde ligne au lieu de *in*.

Il est évident que la première est à destination d'un membre du Reichstags, tandis que la deuxième est pour les lettres que ces messieurs peuvent adresser. Ces enveloppes sont de deux couleurs, jaune et verte. Dans les jaunes, l'inscription du revers est sur la patte inférieure. Dans les vertes, elle est sur la patte supérieure.

En l'absence de renseignements, nous sommes forcés de nous contenter de ces indications générales. Nous craignons bien qu'il ne s'agisse encore ici de quelque petite spéculation de marchand allemand.

### OLDENBOURG.

Les timbres mobiles ont été employés dès 1851, et ils ont été seuls pendant longtemps, car la première émission d'enveloppes date seulement du 15 décembre 1860.

*Émission du 15 décembre 1860.*

Timbres ovales (29 sur 25 mill.) gaufrés en couleur à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.

D. Écu aux armes d'Oldenbourg, surmonté de la couronne ducale, sur fond uni, entouré d'un ovale guilloché portant la légende.



L. En haut : *Oldenburg*. Valeur en lettres dans le bas, chiffres sur les côtés.

Impression sur papier ordinaire portant au-dessus du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante, plusieurs fois répétée :

*Ein halber (ein, zwei, drei) groschen post couvert*, et imprimée en bleu.

Enveloppes de deux dimensions, portant à la patte un fleuron et gommées seulement sous cette partie.

Valeurs : 1/2, 1, 2, 3 groschen.

Espèces et variétés. — *Nomenclature.*

a. *Grand format.*

1/2 groschen, marron.
1 " bleu de ciel.
2 " rose, rose vif.
3 " jaune.

b. *Moyen format.*

1/2 groschen, marron (nuancé).
1 " bleu de ciel.
2 " rose, rose vif.
3 " jaune, jaune vif.

*Distinction avec les timbres.* La forme rectangulaire et l'impression lithographique d'un type plus petit, suffisent pour distinguer les timbres mobiles des timbres d'enveloppes qui sont ovales, gaufrés et de plus grande dimension.

*Émission du 21 février 1862.*

La raison d'être de cette émission a été la nécessité de se conformer aux couleurs adoptées par la convention postale allemande pour les mêmes valeurs dans chaque pays.

Mêmes timbres, mais situés à l'angle supérieur droit de l'enveloppe. Identité complète des dessin, légende, papier, lignes d'inscription situées à droite, et fleuron gaufré de la patte.

*Enveloppes de deux dimensions.*

Valeurs : 1/2, 1, 2, 3 groschen.

Espèces et variétés. — *Nomenclature*

a. *Grand format.* Gomme sous le fleuron seulement.

1/2	groschen,	orange.
1	»	rose.
2	»	bleu outremer.
3	»	bistre.

b. *Moyen format.* Gomme sous le fleuron seulement, papier blanc jaunâtre.

1/2	groschen,	orange.
1	»	rose.
2	»	bleu outremer.
3	»	bistre pâle.

c. *Moyen format.* Gomme dans toute la longueur du bord libre de la patte. Papier mi-blanc.

1/2	groschen,	vermillon, orange.
1	»	rose pâle, rose vif.
2	»	bleu outremer.
3	»	bistre foncé.

d. *Moyen format.* Gomme sur toute la longueur du bord libre de la patte. Papier azuré. Inscriptions foncées.

1/2	groschen,	vermillon.
1	»	rose vif.
2	»	bleu outremer.
3	»	bistre gris.

*Distinction avec les timbres.* Les timbres mobiles de l'émission correspondante présentent le même dessin, mais la dimension de l'ovale est de 22 sur 19 mill. au lieu de 20 sur 25.

#### 1866. FELD POST BRIEF.

Due, comme celles de Prusse, à la campagne de 1866 à laquelle la petite armée Oldenbourgeoise a pris part, cette enveloppe est constituée par une composition typographique très-analogue à celles du premier type de Prusse, mais portant sur la deuxième ligne de gauche le mot *Oldenburgisch*, qui indique le pays originaire du militaire auquel elle est adressée.

L'impression est noir sur papier gris uni; il y en a sur papier vergé azuré. Elles sont de grande dimension.

Il doit exister des enveloppes frappées d'un timbre à la main portant le nom du corps ou de l'établissement militaire et devant remplir le même objet que celles de Prusse au deuxième type.

Tous les timbres d'Oldenbourg ont été supprimés en 1868.

(A continuer.)

Dr MAGNUS.

Le *Messenger franco-américain* raconte l'histoire d'un personnage qui exerçait fort péniblement la profession de filou :

James Whrite a été condamné, aux sessions de Middlessex, à un an d'emprisonnement avec travail forcé, pour avoir obtenu, par escroquerie, un timbre-poste. C'est raide.

Il est vrai que c'est le métier de cet individu, de faire les timbres-poste. Il se donnait comme attaché à un théâtre, tantôt l'un, tantôt l'autre, et se faisait fort de procurer des billets de faveur à qui le désirait; il suffisait qu'on lui remit une enveloppe affranchie, pour l'envoi des billets à domicile.

Bien attendu, les billets n'arrivaient jamais, et le timbre-poste, soigneusement décollé de l'enveloppe, était serré dans le porte-monnaie de James Whrite, si tant est qu'il eût un porte-monnaie.

Voilà un procédé bien compliqué pour gagner deux sous. L'imagination se refuse à supputer quel travail effrayant il aurait fallu à ce filou pour se faire trois mille dollars de rente par ce système.

#### AVIS.

Notre catalogue prix courant (deuxième édition) est paru depuis le 15 courant. Il a été adressé comme prime, à tous nos abonnés.

Reçu de Gènes, fr. 20-95 pour solde.

Au 1<sup>er</sup> septembre prochain :

**Grand tirage de l'emprunt d'État Autrichien de l'an 1864.**

Prix à gagner de florins 200,000, flor. 50,000, florins 15,000, florins 10,000, florins 5,000, florins 2,000, florins 1,000, florins 500, le moindre gain : florins 100.

Les actions légalement timbrées se vendent à

15 francs pour une action.

100 francs pour sept actions.

200 francs pour quinze actions.

**ROTHSCHILD et C<sup>e</sup>.**

14, rue de la Poste, à Vienne (Autriche).

Contre remise du montant ou remboursement.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoofd, 42, rue d'Isabelle.



TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BELGIQUE . . . . . 3-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE . . . . . 3-50  
 ALLEMAGNE et FRANCE . . . . . 4-00  
 ESPAGNE et ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE et PORTUGAL . . . . . 4-20

**BUREAU :**

**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**  
 Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.  
 40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BUESOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, EGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE et TURQUIE . . . 3-00  
 BRÉSIL et COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 3-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 3 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

**NICARAGUA.**



Une lettre que nous avons publiée en avril 1863 nous faisait pressentir une émission prochaine de timbres. Cette émission vient d'avoir lieu. Il y a deux valeurs nouvelles : 10 et 25 centavos.

Les types se rapportent beaucoup à celui que nous connaissons : il n'y a que l'encadrement qui varie.

Ainsi qu'on peut en juger par le type que nous reproduisons, le 10 centavos ne diffère d'avec ses prédécesseurs que par le chiffre de la valeur, placé d'une autre manière, et les deux demi-cercles qui renferment les inscriptions. Le 25 centavos a les chiffres dans de petits losanges et n'a pas les mêmes

inscriptions que les 2, 5 et 10 centavos. A gauche, on lit : *Correos* ; à droite : *Nicaragua* ; en haut : *Viente i cinco* et en bas *Centavos*. L'impression de ces timbres est sur papier blanc, avec piquage 12.

10 centavos, vermillon.  
 25 — bleu-vert.

**WURTEMBERG.**

Nous avons reçu une enveloppe de grand format de la première émission, portant par erreur dans l'inscription transversale, le mot : *drei kreuzltr.*

3 kr., rose.

**ESPAGNE.**

On nous a montré un timbre 1 réal 1857 portant, par suite de mauvaise impression, le mot *corros* au lieu de *correos*,

**AUSTRALIE DU SUD.**

Il existe percé en hauteur et piqué 12 en largeur, le 1 sh. brun.

## PAYS-BAS.

Il nous est venu des 5 cents piqués 10.

## BAVIÈRE.

Il existe à Kissingen, une compagnie qui se charge de la correspondance et des paquets entre les villes de *Kissingen* et *Schweinfurt* et vice-versa. Elle fait usage des timbres suivants, selon le fac-simile. Au centre,



les armoiries du royaume; autour des armoiries, dans un ovale, l'inscription : *Kissingen, Schweinfurt, privileg. express*; dans les angles le chiffre de la valeur. Le tout en relief. L'impression est en couleur sur papier blanc, les timbres ne sont pas dentelés.

- 1 kreuzer, vert.
- 2 — rose-carmin et rouge-brun.
- 3 — bleu ciel

## RUSSIE.

Le 3 kop vergé et filagrammé est en circulation.

## DANEMARK.

Le 4 sk. enveloppe a le chiffre de la valeur moins large et la patte de fermeture gommée presque entièrement. Ce système de gommage se retrouve sur certains 2 sk. (chiffre suivi d'une S) et sur toutes les enveloppes 2 sk. (sans S).

## GUADALAJARA.

Nous avons vu au millésime 1867, sur papier vergé :

2 reales, vert.

Le *Timbrophile* signale au même millésime :

1 real, vert, papier ont.

## FRANCE.

Le *Timbrophile* pousse un soupir de satisfaction en annonçant qu'il a vu enfin le 1 centime piqué 13. En exprimant ainsi toute sa joie, notre confrère a voulu sans doute révéler l'existence du 1 centime tête laurée avec le piquage 13.

Le timbre de 5 francs est à la veille de paraître. Son émission a été retardée par suite d'un accident qui a obligé l'auteur à recommencer son travail.

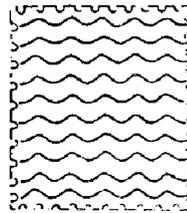
## TURQUIE.

M. Mahé annonce, selon le type reproduit dans notre n° 79, mais avec addition d'un steamer situé

au-dessus du mot *franco*, les timbres suivants employés aujourd'hui par la société : *T.-B. Morton et C<sup>ie</sup>* de Constantinople. Ce sont :

- 20 paras, vert sur blanc.
- 1 piastre, rouge —

## ALLEMAGNE CONFÉDÉRÉE.



Il sera dit qu'on aura vu des timbres de ce pays sous toutes les faces : des non dentelés, des timbres percés et piqués, et voici venir des timbres piqués avec filagramme. Le fac-simile que nous donnons ne donne qu'une très-faible idée du dessin : notre graveur prétend ne pas avoir vu d'avantage. Quant à nous, nous voyons une sorte de réseau que nous avons retrouvé sur presque tous les timbres télégraphes. Le filagramme est peu apparent, si peu apparent que nous avons entendu exprimer des doutes sur sa présence. Les timbres que nous avons vu dans cet état, sont :

- 1 groschen, rose.
- 2 — bleu.

Il y a deux mois, nous donnions le dessin que portent la patte de certaines enveloppes en usage dans quelques localités seulement. Nous disions que nous ne savions pas si elles étaient destinées à être employées généralement. Un de nos confrères a annoncé depuis, que ces enveloppes étaient usitées au Hanovre; que le fleuron de la patte était celui des anciennes enveloppes de ce pays, et que le timbre était recouvert d'une inscription grise.

En publiant cette nouvelle, notre confrère n'avait sans doute pas vu l'enveloppe, car son renseignement est erroné du tout au tout.

D'abord le Hanovre n'emploie que des enveloppes qui ne sont pas surtimbrées, le fleuron de la patte n'est pas non plus celui des anciennes enveloppes de Hanovre, et le timbre n'est pas appliqué à la machine et recouvert d'inscriptions grises.

Malgré toutes les démarches tentées pour en obtenir, nous n'avons reçu de ces enveloppes que dans quelques localités de la Prusse Rhénaue : Il y a loin du Hanovre.

## ANTILLES ANGLAISES.

Un de nos correspondants prétend avoir vu annoncé dans un journal anglais, que les Iles Vierges Barbade, Grenade, Saint-Vincent, Tabago, Sainte-

Lucie, Antigua, Montserrat, Saint-Kitts, Nevis et Dominique, seront réunies bientôt sous un seul et même gouvernement, et comme conséquence, que les différents timbres seraient supprimés et remplacés par un type uniforme. Nous donnons la nouvelle sous toute réserve.

#### BERGEDORF.



Voici le dessin du timbre dont il a été question dans notre dernier numéro. Il paraît que l'administration des postes s'était inquiétée de la contrefaçon de ses timbres parue à Hambourg. Elle songeait sérieusement à les réformer « quand éclata la guerre, et bientôt cessa l'indépendance de la poste de Bergedorf. »

Le type avec lequel nous faisons connaissance était destiné à remplacer celui de même valeur en cours. On nous a fait voir aussi un essai du 3 sch., qui est tout simplement affreux. Au centre sont les armoiries, dans un cercle, se détachant en blanc sur fond de couleur, ainsi que les inscriptions, les chiffres de la valeur et le filet d'encadrement. La bordure du timbre est en couleur. Dans les angles supérieurs des gros chiffres 3; au-dessus des armoiries, en demi-cercle : *schillinge*; en dessous des armoiries, également en demi-cercle : *Bergedorf postmarke*; dans l'angle inférieur gauche *L. H* et dans celui de droite *P. A.*

L'impression de ces timbres devait dérouter, paraît-il, les contrefacteurs. Nous ne pensons pas que le dessin avait cette prétention.

#### Des Enveloppes timbrées

Suite. — Voir le numéro 80.

#### MECKLENBOURG-SCHWÉRIN.

Les timbres mobiles et les enveloppes ont été émis simultanément quoique différents de dessin.

#### Émission du 1<sup>er</sup> juillet 1856.

Timbres ovales, 29 sur 26 millim., gaufrés en couleur, à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.

D. Écu aux armes du Mecklenbourg, surmonté



de la couronne ducale, sur fond uni, entouré d'un cadre guilloché portant la valeur, le reste de la légende, ressortant en relief sur le fond de couleur qui porte l'écu.

L. Sur le cadre, valeur en lettres dans le haut, chiffres dans le bas. Sur le fond : *Grossh. Mecklenb. Schwerin.*

Impression sur papier blanc ordinaire portant au-dessus du timbre, sur deux lignes obliques, l'inscription suivante plusieurs fois répétée :

*Ein (ein u einn halber, zwei, drei, fuerf) schilling (schillinge) post-couvert.*

et imprimée en rouge.

*Nota.* L'inscription en deux lignes présente une particularité assez singulière. Tandis que le timbre porte toujours le mot *schilling* pour les valeurs 1 et 1 1/2 et *schillinge* pour les 2, 3 et 5, on trouve aux deux lignes d'inscription toujours *schilling* pour le 1; *schillinge* pour les 3 et 5 sauf sur les enveloppes à grosses inscriptions qui portent toutes *schilling*, et tantôt l'un tantôt l'autre de ces deux mots pour les 1 1/2 et 2. Nous pensons qu'au pluriel on doit toujours dire *schillinge* et que la disposition contraire est une faute pour les 2, 3 et 5; tandis qu'au 1 1/2 c'est la présence du mot *schillinge* qui est fautive.

#### Enveloppes de deux dimensions.

Valeurs : 1, 1 1/2, 3 et 5 schillinge; puis 2 schillinge au lieu de 1 1/2.

*Espèces et Variétés.* Elles sont basées sur la grandeur des caractères des deux lignes d'inscription, le dessin de la patte la dimension des enveloppes et le papier.

*Nomenclature.* A 1856. Inscription sur deux lignes en caractères de 8 points; *tresse ovale* à la patte (Voir Prusse, 1856).

#### a. Grand format.

1 schilling,	vermillon.
1 1/2 "	vert pâle.
3 "	jaune.
5 "	bleu de ciel.

#### b. Moyen format.

1 schilling,	vermillon.
1 1/2 "	vert pâle, vert vif.
3 "	jaune, jaune vif, jaune ocre.
5 "	bleu de ciel.

Plusieurs de ces variétés sont désignées d'après des timbres coupés.

Toutes les valeurs portent le mot *schilling* sur les deux lignes d'inscription, quelle que soit l'orthographe du timbre.

B. 1860. Inscription des deux lignes en caractères plus fins (6 points); *fleuron* à la patte. Moyen format.

a. *Papier blanc*, gomme sous le *fleuron*.

- 1 schilling, vermillon, orange vif.
- 1 1/2 " vert pâle, vert.
- 3 schillinge, jaune, jaune orange, orange.
- 5 " bleu foncé.

b. *Variété avec faute* : SCHILLINGE.

- 1 1/2 schillinge, vert foncé.

Ce qui fait le caractère de cette variété, c'est que sur les deux lignes d'inscription, on trouve *une fois* le mot *schillinge*, ledit mot ne comportant pas d'E les autres fois.

c. 1862-1866. Mêmes timbres, papier blanc, gomme sur tout le bord libre de la patte.

- 1 schilling, orange, vermillon, rouge brique.
- 2 " lilas mauve (1866).
- 3 schillinge, orange foncé.
- 5 " bistre gris, bistre brun (1866).

d. 1866. Mêmes timbres; papier azuré.

- 1 schilling, vermillon très-pâte, vermillon.
- 2 " lilas, violet pâle.
- 2 schillinge, mauve, lilas.
- 3 " jaune orange, orange, orange foncé.
- 5 " bistre.

Le timbre de 1 1/2 supprimé après l'émission du 2 a pu être employé jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1868. La poste écoulait le stock restant, en ajoutant deux quarts de schilling. On trouve aussi, venant de la poste quelques enveloppes d'un schilling avec addition d'un timbre de 4/4 de schilling.

*Distinction avec les timbres.* Le gaufrage, la dimension, la forme ovalaire suffisent pour distinguer les timbres d'enveloppes des timbres mobiles qui sont rectangulaires, typographiés en couleur et pour les derniers percés en ligne.

Ces enveloppes timbrées ont été supprimées en janvier 1868.

#### MECKLENBOURG-STRELITZ.

L'émission des timbres mobiles et des enveloppes timbrées a été simultanée.

*Émission du 1<sup>er</sup> octobre 1864.*

Timbres octogones, 22 sur 19 mm., gaufrés en couleur, à l'angle supérieur droit de l'enveloppe.

D. Écu aux armes de Mecklembourg surmonté de la couronne ducale, sur fond uni, entouré d'un cadre ovale guilloché, portant la légende et inscrit dans un cadre linéaire octogone.



L. *Mecklenbourg - Strelitz* en haut. Chiffre valeur sur les côtés, valeur en lettres dans le bas.

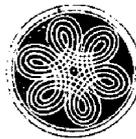
Impression sur papier ordinaire portant au-dessus du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante plusieurs fois répétée :

*Ein (zwei, drei) silbergroschen post couvert,*  
et imprimée en rouge brun.

Enveloppes de deux dimensions portant à la patte un dessin gaufré.

Valeurs 1, 2, 3 silbergroschen.

*Espèces et variétés. — Nomenclature.*



A. Enveloppe moyenne portant à la patte une *trousse* semblable à celle de Saxe et dont voici le dessin.

3 silbergr., bistre rougeâtre.

Nous n'avons rencontré que cette valeur.

B. Enveloppes portant à la patte un *fleuron* gaufré.

a. *Grand format.*

- 1 silbergr., rose carmin.
- 2 " bleu outremer.
- 3 " bistre brun.

b. *Moyen format.*

- 1 silbergr., rose pâle, rose, rose carminé.
- 2 " bleu outremer nuancé.
- 3 " bistre brun nuancé.

*Distinction avec les timbres.* Le dessin est le même pour les trois valeurs 1, 2 et 3 silbergr., les seules émises comme enveloppes. La présence des deux lignes d'inscription obliquement placées au-dessus du timbre distinguera toujours ceux d'enveloppes des timbres mobiles qui sont percés en ligne.

Ces timbres ont été supprimés en janvier 1868.

#### HAMBOURG.

L'usage des enveloppes timbrées ne date que de 1866, tandis que l'emploi des timbres remonte au 1<sup>er</sup> janvier 1859.

*Émission du 5 avril 1866.*

Timbres octogones 19 sur 22 millim. gaufrés en blanc sur couleur à l'angle supérieur droit de l'enveloppe.



D. Chiffre-valeur, sur fond constitué par les armes de la ville, entouré d'un cadre octogone portant la valeur.

L. *Hamburg* en haut : *Postmarke* en bas ; valeur en lettres à gauche ; *schilling*, à droite.

Impression sur papier varié, portant au-dessus du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante :

*Ein halber (Ein u. ein viertel, ein u. einen halben, zwei, drei, vier, sieben) schilling (ou schillinge) Postcouvert,*  
imprimée en noir.

Enveloppes moyennes portant à la patte un fleuron gaufré.

Valeurs : 1/2, 1 1/4, 1 1/2, 2, 3, 4, 7 schill.

Espèces et variétés.

A. Enveloppes sur papier blanc uni.

a. Blanc.

1/2 schilling, noir.	
1 1/4 —	violet, lilas foncé.
1 1/2 —	rose, carmin.
2 —	vermillon.
3 —	bleu outremer.
4 —	vert.
7 —	mauve.

b. Légèrement azuré.

1/2 schilling, noir.	
1 1/4 —	violet.

A. Enveloppes sur papier mi-blanc portant en filigrane les armes de Hambourg.

a. . . .

1/2 schilling, noir	
2 —	vermillon.
4 —	vert.

(Nuances nombreuses pour les 2 et 4 schilling.)

b. Même timbre filigrane mal disposé.

1/2 schilling, noir,	fil renversé.
1 1/2 — —	— de côté.
2 — —	vermillon, — —

A la suite de ces deux séries nous signalerons :

C. Enveloppes au même filigrane, d'une autre valeur, préparées mais non mises en service.

3 schilling, bleu pâle, gris bleu.

Sur les timbres d'enveloppes le mot *schilling* est toujours écrit de la même manière, mais sur les lignes d'inscription l'orthographe varie. Les valeurs 3, 4 et 7 de l'émission sur papier uni portent toujours *schillinge*, tandis que le 2 porte *schilling*. Sur l'émission sur papier à filigrane, la valeur émise 4

et le 3 resté en préparation portent *schilling* comme le 2 de la même émission. Pourquoi ces différences? Si l'on doit dire *schillinge* au pluriel, comme en Mecklembourg-Schwerin, pourquoi les timbres portent-ils tous *schilling*, quelle qu'en soit la valeur ; comme il en est pour les timbres mobiles?

Nous avons vu qu'en Mecklembourg, les timbres portent toujours *schillinge* au pluriel, quelle que soit l'orthographe du mot sur les lignes d'inscription.

Nous remarquons que le gaufrage de la patte est presque toujours retourné sur les enveloppes avec filigrane, ce qui lui donne un aspect singulier.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Les timbres d'enveloppes gaufrés et octogones sont faciles à distinguer des anciens timbres qui sont typographiés et rectangulaires. Quant aux nouveaux, il n'a paru que les 1 1/4 et les 1 1/2. L'absence de l'inscription noire sur deux lignes obliques au-dessus du timbre et le perçage en ligne permettront de distinguer les timbres mobiles parus des timbres d'enveloppe correspondants.

L'enveloppe de 1 1/4 schilling a été supprimée au mois de juillet 1867. Toutes les autres l'ont été le 1<sup>er</sup> janvier suivant.

*Office C. Hamer et Co.*

En même temps que des timbres mobiles, cet Office particulier avait émis l'enveloppe timbrée dont la description suit :

Timbre rond, 26 millimètres gaufré sur couleur, à la patte de l'enveloppe :

D. Une jarretière portant la légende, et au milieu la valeur 1/2 avec le complément de la légende.

L. Sur la jarretière : *Institut Hamb. Boten* ; sur le fond : *C. Hamer et Co.*, autour de 1/2.

Impression sur papier varié, enveloppe de moyenne dimension.

Valeur : 1/2 schilling.

Espèces et variétés.

a. Enveloppes sur papier jaune vergé.

1/2 schilling, vermillon.

b. Enveloppes sur papier blanc uni.

1/2 schilling, vermillon, rouge pâle, rose.

M. Berger Levrault parle d'une émission faite en 1865 pour satisfaire aux demandes des collectionneurs. Nous ne croyons pas devoir la signaler, car le dessin du timbre est très-notablement diffé-

rent. Ce n'est pas même une réimpression, à ce titre nous en aurions parlé, c'est une grossière imitation.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Ces derniers étant tous typographiés et rectangulaires sont faciles à distinguer du timbre d'enveloppe qui est gaufré et rond.

### LUBECK.

L'usage des timbres mobiles a commencé au 1<sup>er</sup> janvier 1859. Cette première série a été remplacée par des timbres mobiles et des enveloppes timbrées de même type.

#### Émission du 1<sup>er</sup> juillet 1863.

Timbres ovales 19 sur 22 millimètres gaufrés en blanc sur couleur à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.



D. Armes de Lubeck dans un cadre ovale guilloché portant la légende :

L. En haut : *Luebeck*. En bas : *Schilling*; chiffres valeur sur les côtés.

Impression sur papier ordinaire portant au dessus du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante :

*Ein halber (ein, zwei, zwei u. einen halben, vier), schilling post-convert.*

et imprimée en brun.

Enveloppes de dimension variée, portant à la patte un *fleuron gaufré*.

Valeurs : 1/2, 1, 2, 2 1/2, 4 schilling.

#### Espèces et variétés.

##### A. Grand format.

1/2 schilling, vert.	
1 —	vermillon.
2 —	rose, carmin.
2 1/2 —	bleu outremer.
4 —	bistre, pâle et foncé.

##### B. Moyen format.

1/2 schilling, vert.	
1 —	vermillon, orange pâle.
2 —	rose, carmin.
2 1/2 —	bleu outremer.
4 —	bistre pâle.

#### Émission de 1865.

Elle ne diffère de la précédente que par la situation du timbre et de l'inscription sur deux lignes à l'angle supérieur droit de l'enveloppe, au lieu du

gauche. Elle a eu lieu en conformité de la convention des États allemands.

Valeurs : 1/2, 1, 2, 2 1/2, 4 schilling.

Il n'y a pas eu d'enveloppes de grand format.

*Nota.* Nous retrouvons dans cette série la différence ou faute dans l'inscription déjà notée pour les timbres de Hambourg.

#### Espèces et variétés.

##### Moyen format.

##### a. Papier blanc et mi-blanc.

1/2 schilling, vert pâle, vert foncé.	
1 —	orange pâle.
2 —	rose.
2 1/2 —	bleu outremer.
4 —	bistre.

b. Même papier, avec double ligne d'inscription portant *schillinge*.

4 schillinge bistre rougeâtre.

##### c. Papier azuré.

1/2 schilling ?.	
1 —	vermillon.
2 —	rose carmin.
2 1/2 —	?
4 —	bistre rougeâtre.

*Nota.* Le 2 et le 4 de cette série c portent *schillinge* sur les deux lignes d'inscription. Il nous est aussi difficile d'expliquer cette circonstance que pour les autres pays.

#### Émission de janvier 1866.

Timbre octogone 19 sur 22 mm. gaufré en blanc sur couleur à l'angle supérieur droit de l'enveloppe.



D. Le type des émissions précédentes, armes dans un ovale, mais inscrit dans un cadre linéaire octogone.

Même légende, impression, papier, lignes d'inscription, sauf la substitution de la valeur (*ein u. einen halben*) en brun.

Enveloppe moyenne. Valeur unique : 1 1/2 schilling.

1 1/2 schilling lilas.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Les timbres de l'émission de 1859 sont rectangulaires, lithographiés, portant totalement différents des timbres d'enveloppes, qui sont gaufrés. Ceux de l'émission de 1863 diffèrent des enveloppes par l'absence des deux lignes d'inscription brune, et la présence du *perçage* en ligne.

Toutes ces enveloppes ont été supprimées le

1<sup>er</sup> janvier 1868 et remplacées par l'enveloppe et les timbres de la Confédération de l'Allemagne du Nord.

#### HANOVRE.

L'emploi des enveloppes timbrées a précédé celui des timbres mobiles, dans ce pays, d'au moins dix-huit mois. On rapporte au 15 mai 1849 l'émission de l'enveloppe suivante :

*Émission du 15 mai 1849.*

Feuille de papier blanc pliée comme les covers anglais, portant sur un des côtés une inscription allemande, typographiée en noir, dont voici la traduction :

« Par le moyen de ces enveloppes, sur le front desquelles est le timbre d'affranchissement, les lettres parviennent dans la ville résidence de Hanovre, le faubourg de Hanovre, le faubourg Glockxe et la com-

mune de Linden, franchises de port aux destinataires. Ces enveloppes seront vendues par les employés des postes royales de Hanovre à 3 grosch. la douzaine. »

Sur la partie répondant à la face, vers l'angle inférieur gauche, les mots *Bestellgeld frei* (timbre d'affranchissement), imprimés en caractères gothiques :

a. En bleu.

b. En noir.

La nuance de l'inscription bleue varie du bleu outremer foncé au bleu lilacé. Nous indiquons la noire d'après les catalogues, mais ne l'avons pas rencontrée.

La valeur de cette enveloppe, qui n'est pas indiquée, était de 5 pfennige.

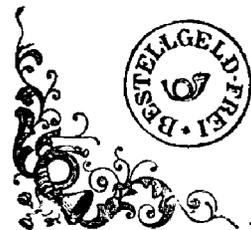
*Émission du 16 décembre 1850.*

Bestellgeldfrei.



Bestellgeldfrei.

Bestellgeldfrei.



Bestellgeldfrei.



Feuille de papier jaune-paille, couverte d'une vignette gravée sur bois, composée : 1<sup>o</sup> d'une partie rectangulaire pour l'adresse, ayant aux quatre angles un cor de poste avec des ornements différents pour chaque angle. Les côtés sont formés par un filet coupé au milieu par les mots *Bestellgeld frei*. 2<sup>o</sup> D'une partie répondant au revers de l'enveloppe, ornée d'une manière analogue et portant l'inscription dont nous avons donné la traduction pour l'enveloppe précédente, sauf le prix qui est de 4 g.groschen la douzaine.

Vers l'angle inférieur gauche de l'encadrement rectangulaire, est un petit timbre rond imprimé à la main, en bleu, portant au milieu un cor de poste et autour *Bestellgeld frei*, le tout entouré d'un filet. Ce timbre, ordinairement placé à l'angle inférieur gauche, se rencontre quelquefois à l'angle supérieur droit, sans doute par suite d'erreur.

*Espèces et variétés.*

A. Enveloppe ordinaire, ayant les ornements des quatre angles différents ;

B. Même enveloppe, mais le dessin d'ornement

de l'angle inférieur gauche est semblable à celui de l'angle supérieur droit, au lieu d'en différer.

Cette enveloppe se rencontre, soit découpée en enveloppe, soit en feuille entière, et dans ce cas on peut trouver deux épreuves juxtaposées différentes par la variation du dessin d'angle de la vignette que nous avons indiquée plus haut. L'exemplaire de gauche est de la variété B. Le droit est du type normal A.

La valeur non indiquée de cette enveloppe était de 4 pfennig. Elle a servi, dit-on, jusqu'en 1858.

*Distinction avec les timbres mobiles.* — La forme de la vignette suffit à la distinguer de tous les timbres mobiles. Quant au petit timbre à la main, sa forme ronde, son dessin, présentent un cor de poste, et sa légende *Bestellgeld frei* le différencient totalement des timbres mobiles qui sont rectangulaires, et constitués par un écu, portant la valeur, surmonté des armes et au-dessous le mot *Hannover*.

#### BRÈME.

Les enveloppes timbrées de cette ville ne sont pas gaufrées comme celles du reste de l'Allemagne. Ce sont des enveloppes ordinaires frappées d'un timbre à la main.

#### *Emission du 1<sup>er</sup> janvier 1857.*

(De 1861 suivant M. Berger Levrault.)

Timbres ovales 19 sur 15 millimètres imprimés en noir à la main à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.

D. Écu aux armes de Brème dans un ovale transversal.

L. Au-dessus de l'écu : *Stadt post amt.* : au-dessous, *Bremen*.

Au côté inférieur gauche de l'enveloppe est le mot FRANCO; sans indication de la valeur qui est de 1 grote.

Impression sur papier de fantaisie, grandeur moyenne.

#### *Espèces et variétés :*

A. Enveloppes avec le mot FRANCO à l'angle inférieur gauche.

Sur papier blanc, blanc nuzré, azuré verdâtre, azuré avec ondulations.

B. Enveloppes sans le mot FRANCO.

Sur papier blanc, azuré et azuré avec ondulations.

*Distinction avec les timbres mobiles.* Il est des plus faciles de distinguer le timbre de cette enve-

loppe qui est ovale, imprimé en noir, à la main, sur papier varié, des timbres mobiles qui sont rectangulaires, imprimés en noir, sur papier de couleur, ou en couleur sur papier blanc, sans parler du percage et du piquage qui ont été employés dans ces derniers temps pour la séparation des timbres mobiles.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

#### AVIS.

Notre catalogue prix courant (deuxième édition) est paru depuis le 15 courant. Il a été adressé comme prime, à tous nos abonnés.

#### 3<sup>e</sup> ÉDITION.

## ALBUM TIMBRES-POSTE

ILLUSTRÉ.

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS.

PAR J.-B. MOENS

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

LE TIMBRE-POSTE

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 557 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 586 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. . .	fr. 10	»
— — — tranches dorées 1 — . . .	» 11	»
— — — — — 2 — . . .	» 11 50	»
Maroquin plein, toutes nuances 2 — . . .	» 14	»
— Lavallière et rouge 2 — . . .	» 16	»
— intercalés de feuilles blanches à chaque page; tranches dorées, 2 fermoirs . . .	» 22	»
Albums en feuilles ou brochés. . . . .	» 8	»

Port à la charge de l'acheteur.

#### Au 1<sup>er</sup> octobre 1869

Grand tirage des gains de l'Emprunt du Crédit mobilier autrichien de l'an 1858. Prix à gagner de florins 200,000, 40,000, 20,000, 5,000, 1,500, 1,500, 1,000, 400, le moindre gain, n. 100. Les actions légalement timbrées se vendent à 20 francs pour une action.

150 francs pour huit actions.

500 francs pour trente actions.

Contre remise du montant en billets de banque, etc., etc. ou remboursement par la poste.

**ROTHSCHILD et C<sup>e</sup>,**

14, rue de la Poste, à Vienne (Autriche).

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabelle



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BELGIQUE . . . . . 5-00  
 HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE  
 ALLEMAGNE ET FRANCE . . . 5-50  
 ESPAGNE ET ITALIE . . . . . 4-00  
 ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . 4-20

**BUREAU :**

**GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.**

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées,  
 40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BARRAS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
 PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
 MALTE, SUÈDE ET TURQUIE . . 5-00  
 BRÉSIL ET COLONIES ANGLAISES 3-40  
 RUSSIE . . . . . 8-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur échine, 10 fr.

**Chronique.**

**DRAMMEN (NORWÈGE).**



On sait qu'en Norwège la correspondance n'est pas remise à domicile. A côté de la poste officielle il s'est établi des postes privées dans certaines villes, qui se chargent, moyennant une légère surtaxe, de remédier à cet inconvénient. Nous connaissons déjà les timbres des deux différents entrepreneurs de la poste locale de Bergens, celui de la poste de Drontheim, voici enfin ceux de Drammen.

Le premier des trois types a déjà vécu, nous écrit-on de Drammen.

Il y en a eu de plusieurs couleurs :

- 1 skilling bleu sur blanc.
- 1 — violet —
- 1 — bleu sur rose.

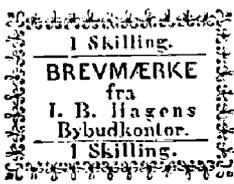


Le deuxième type existe aussi en plusieurs couleurs :

- 2 skilling, lilas et violet sur blanc.
- 2 — vert —

On remarque de notables différences dans les armoiries de ces deux timbres, émis cependant l'un et l'autre par l'entrepreneur J.-B. Hagens. Nous ne pouvons nous expliquer pour quels motifs il y a ou il y a eu plusieurs couleurs d'une même valeur. Nous attendons nos informations à ce sujet.

Nous avons encore un troisième type typographié dont nous ne saisissons pas bien toute l'utilité. Il y en a deux valeurs dont l'inscription se traduit ainsi :



*Timbre franco, J.-B. Hagens, Bureau supplémentaire.*

- 1 skilling, noir sur jaune.
- 2 — — rose.

M. Van Rinsum, qui a parlé le premier de ces timbres, les considérait comme étant de Drontheim!! Il parle d'un QUATRIÈME type rectangulaire, aux armoiries et légende : *Drams by post* et la valeur, imprimé sur papier blanc.

1 skilling vert.

Il y en aurait des dentelés et non dentelés.

Nous pensons pouvoir donner prochainement les explications que réclament toutes ces émissions qui nous arrivent à la fois.

#### COMPAGNIE DE DRESDE.

Les enveloppes actuelles ont été imprimées sur papier vergé azuré, rose et vert. Ça coûte si peu et ça fait tant plaisir aux collectionneurs, se sera dit la complaisante Compagnie.

#### ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
 PAID  
 Wells,  
 Fargo & Co.  
 — 50 —  
 OVER LAND  
 VIA  
 LOS ANGELOS  
 FOR U. S. MAIL.  
 XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Nous pourrions entonner bientôt un *de profundis*. On s'occupe activement, nous écrit-on, du remplacement des timbres qui viennent d'être émis : les 6 et 90 cents resteront seuls en usage.

Les 15 cents sont en ce moment d'un brun très-foncé.

Nous donnons le fac-simile approximatif d'une enveloppe *Wells Fargo*, type peu connu.

Le timbre est frappé à droite sous le timbre officiel 3 cents, rose gros chiffres latéraux. Celui que nous avons est de papier jaune à vergetures obliques.

#### VICTORIA.

Cette capricieuse colonie, dit le *Philatelist*, a changé la couleur du 3 pence actuel, aujourd'hui orange. D'après le même journal, le timbre de franchise, *Ministers of Justice*, ne serait plus bleu, mais rouge.

#### GUADALAJARA.

On nous a montré un 2 reales vert. papier quadrillé, ayant pour premier chiffre du millésime 1867, un 7 renversé.

#### AUSTRALIE DU SUD.

Le 6 pence existe piqué en largeur et percé en hauteur.

#### RIGI-SCHNEIDER (SUISSE).



A l'exemple de M. Ségesser, le directeur du Rigi-Kalbad, M. J. Muller, tenant le Rigi-Schneider, fait emploi du timbre au fac-simile, pour acquitter les frais nécessités par l'envoi des lettres de son établissement à la poste voisine, située au bas de la montagne, dans la vallée de Gersau (Schwitz). Le timbre est imprimé en vert-jaune sur papier blanc uni ; la valeur, qui n'est pas indiquée, est cinq centimes.

#### PHILIPPINES.

Nous avons reçu le timbre 12 4/8 cent. bleu foncé, avec la marque : *Habilitado por la Nacion*, imprimée en noir sur trois lignes.

#### SUISSE.

Les enveloppes 5 et 10 rapp. ne sont plus frappées du timbre à droite. Il y a *conversion à gauche*.

#### PORTUGAL.

Le 50 reis piqué est maintenant d'un vert-jaune foncé.

#### VANCOUVER.

Il paraît que le 10 cents *non dentelé* avait un compagnon ; nous avons vu ainsi le 5 cents dont la marge peut satisfaire les plus difficiles.

#### VAN DIEMEN.

On nous a remis un timbre 1 p. carmin, percé.

#### PAYS-BAS.

Le 5 cents piqué 10, qui avait fait son apparition le mois dernier, n'est plus à rencontrer, pas plus que le 10 cents qui avait vu le jour avec ce même piquage.

#### ESPAGNE.

Le 12 cuartos n'est plus jaune, mais orange pâle et orange très-vif ; le 2 reales nous arrive d'un vert bouteille foncé.

Révérons l'existence d'un 2 reales brun 1855, imprimé sur papier carton, avec le filagramme connu.

DRONTHEIM (NORWÈGE).

Le timbre brun foncé, 2<sup>e</sup> type, nous est arrivé

imprimé en bistre pâle et bistre-jaunâtre foncé. Ces timbres se distinguent encore du 1<sup>er</sup> type, par la gomme, qui, au lieu d'être brune, est grise pour les timbres bruns foncés 2<sup>e</sup> type et blanche pour les timbres bistres.

AUTRICHE.



Tous les journaux ont annoncé, il y a quelques mois, que ce pays avait décidé la création de cartes-postes. Ils ont nécessairement réclamé les bénéfices de cette idée, sans en attendre les résultats. La mise en pratique a suivi de près l'annonce, le public faisant usage de ces cartes-postes depuis le commencement du mois. Notre fac-simile donne une idée de ce qu'elles sont. A droite, le timbre; au milieu, les armoiries d'Autriche; au-dessus des armoiries, une inscription en cintre : « *Carte de correspondance.* » Au revers, en haut, en texte allemand : *Place pour les communications écrites*; en dessous : *La poste ne prend pas de responsabilité pour le contenu des communications.* »

L'impression est noire sur papier jaunâtre, le timbre orange.

Tous les avantages de cette innovation se résument dans le rabais que fait la poste.

Les communications doivent être écrites sur le verso de ces cartes, l'adresse sur le recto. L'expé-

dition ne peut être faite sous enveloppe, comme on le pense bien.

Le timbre 2 kr. jaune pâle nous est venu en couleur orange foncé.

LUXEMBOURG.

Il n'a pas encore été observé, pensons-nous, que la plupart des timbres 10 cent., aux armoiries, tant percés que non percés, portent pour inscription : *10 centimes*, le *t* ayant été remplacé par un *i*. Nous avons vu aussi un 37 1/2 cent., ayant 37 1/2 *centimes*, *n* au lieu de *m*.

GRANDE-BRETAGNE.

Nous ajouterons à la liste publiée par notre catalogue, les timbres chemins de fer suivants :

*Caledonian Railway*. Lion dans un écu, surmonté d'une locomotive. Au-dessus, sur une banderole, en demi-cercle : *Caledonian Railway*; sous l'écu :

label for parcel, not exceeding 28 lbs. One half penny; plus bas, le numéro.

1/2 penny, bleu sur blanc, piqué.

*Glasgow and South-Western Railway.* Chiffre et inscription, avec : *up to 5 lbs.*, au lieu de : *under 3 lbs* que porte le timbre connu 1 penny.

1 penny, noir sur chamois, percé.

3	—	—	—
4	—	—	—
6	—	—	—

*Highland Railway.* Avec : *Open at both Ends*, en haut. La nuance seule est changée :

1 1/2 penny, noir sur bleu-vert, au lieu de vert foncé.

*Highland Railway Perth and Inverness.*

Inscription dans un encadrement de fantaisie :

4 1/2 pence, noir sur bleu, piqué.  
6 — — chamois, piqué.

Ces deux timbres complètent la série signalée dans notre n° 68.

*Great North of Scotland Railway.* Inscription entourée d'un encadrement de fantaisie :

1 1/2 penny, noir sur jaune, percé.

*North British Railway Company.* Inscription noire sur fond moiré rose, avec encadrement de même couleur.

1/2 penny, rose et noir, percé.

#### HAWAIIEN.

Le journal hostonien, *The Timbrophilist*, annonce qu'il vient de paraître un nouveau 2 cents rouge-vermillon, à l'effigie de Kaméhaméha V.

#### POLOGNE.

Il y avait longtemps que nous n'avions eu l'occasion de parler de cette pauvre Pologne.

Un ancien administrateur des postes vient de nous remettre quelques enveloppes de la petite poste de Varsovie, recueillies à notre intention, dit-il. C'est le type aux *petites armoiries*, qui figure en premier, page 32 *Timbre-Poste*, n° 76. Le timbre est à droite en rouge-jaunâtre sur des enveloppes blanches de 10 1/2 x 6 1/2 centimètres. Les signatures de contrôle manquent, ce qui nous fait croire à une réimpression.

#### SARAWAK.



Nous remettons ici pour mémoire le type sur lequel revient le *Philatelist*, apportant selon lui des preuves d'authenticité incontestable.

Notre confrère anglais dit qu'il possède une lettre avec un de ces timbres et un 24 cents de Malacca et que les renseignements qui lui viennent de ce pays lui apprennent que ce timbre est d'un usage local. Pourquoi, s'il est local, arrive-t-il sur des lettres destinées à l'extérieur? Pour affranchir la taxe intérieure, nous dira-t-on. Cela n'est pas impossible, mais la présence de ce timbre en compagnie d'un de Malacca n'est pas une preuve qu'il est en usage. Il nous arrive journellement des lettres avec des timbres imaginaires, fermant les enveloppes, que la poste oblitère consciencieusement. Est-ce que par hasard ce baptême les relèverait du péché originel?

Enfin le journal anglais imprime l'avis soi-disant publié par le gouvernement, et que voici :

#### AVIS DU GOUVERNEMENT.

A partir du 1er mai 1869, les dispositions suivantes seront adoptées :

#### POSTES.

Sur toutes les lettres ne pesant pas plus d'une demi-once, on devra mettre	1 timbre.
Pour chaque demi-once, jusqu'à quatre onces	1 —
Sur les billets à ordre, reçus, etc., au-dessus de cinq dollars	1 —
Sur les factures, etc., pour leur donner une valeur légale	1 —
Sur les contrats de toutes sortes	1 —
Enfin sur les connaissements et les reçus maritimes	1 —

Par ordre :

Sarawak, 17 janvier 1869.

W.-M. CROCKER, Secrétaire.

D'après cet avis, l'usage serait postal et fiscal tout à la fois. Le *Philatelist* prétend que ledit avis vient de Sarawak même. S'il est envoyé par une personne honorable, désintéressée dans la question, ou par un employé de l'administration répondant pour un de ses chefs, nous acceptons le règlement postal et le timbre comme bons, mais s'il vient d'un *obligeant* anonyme ou d'un *Bancroft II*, fabricant de fausses lettres et de faux décrets, nous ne saurions partager l'opinion du *Philatelist* qui ouvre ses bras à deux battants à ce timbre. Il importe donc, avant de l'ac-

cepter, que notre confrère nous dise de quelle personne il tient ces renseignements et s'il les a obtenus directement, sans l'entremise d'un tiers.

#### Le 5 cuartos 1859 des Iles Philippines.



Dans un article sur les réimpressions lithographiques, le docteur Magnus émet cet avis que les 5 cuartos 1859, récemment arrivés, pourraient bien être le fait d'une spéculation. A l'appui de son opinion il donne les raisons suivantes :

« Les timbres nouveaux, dit-il, se distinguent des anciens :

« Les timbres nouveaux, dit-il, se distinguent des anciens :

» 1° Par le dessin, qui offre plus d'analogie avec les types du 10 cuartos qu'avec ceux que nous possédons du 5 c.; quoiqu'il ne soit pas absolument impossible d'expliquer les différences;

» 2° Par la couleur de l'impression qui est orange pâle et rouge vermillon foncé sur les anciens timbres, et rouge vif éclatant sur les nouveaux;

» 3° Par le papier qui est jaunâtre, épais et consistant sur les anciens timbres, blanc, plus mince et semi-transparent sur les nouveaux;

» 4° Par la gomme qui est jaunâtre et d'une certaine épaisseur sur les anciens timbres, blanche et très-mince sur les nouveaux.

» Avant ces derniers temps, on n'avait jamais vu de timbres semblables aux nouveaux pour la couleur, et comme tous les signes énoncés ci-dessus sont des indices d'un tirage récent, il faut en conclure que ce l'est en effet. Mais où ce tirage a-t-il été fait? Nous voulons bien admettre qu'il a été obtenu à Luzon, mais non qu'il soit ancien; nous craignons bien que ce ne soit un tirage de spéculation. »

Voyons maintenant si les raisons données par le docteur sont justifiées par les faits :

Nous ferons remarquer d'abord que les dessins du 5 cuartos offrent autant d'analogie avec ceux du 10 cuartos, les dessins de l'un ayant servi pour l'autre avec changement de l'inscription inférieure : on chercherait donc en vain des différences.

Nous nous contenterons, pour le deuxième motif, de reproduire ce que nous écrivions en juillet 1865 :

« Les premiers (timbres de 1859) furent oranges;

celui que nous possédons et qui porte sur la griffe d'annulation la date « 20 février 1859 » est de cette nuance; ceux qui suivirent furent VERMILLON VIF. » En signalant cette nuance, nous avions le timbre annulé sous les yeux; nous regrettons de ne pouvoir le communiquer aujourd'hui au docteur, ignorant où il a passé depuis.

3° Le papier n'a pas toujours été jaunâtre et épais, puisque nous avons en ce moment même :

Un 5 cuartos vermillon foncé sur papier mince jaunâtre.  
Un 10 — rose — — épais blanc.

Enfin, pour quatrième raison, le docteur nous dit que la gomme était toujours jaunâtre sur les anciens timbres, ce qui n'est pas absolument exact, le timbre 10 c. sur papier blanc épais que nous venons de citer ayant la gomme blanche. Il est probable qu'il existe aussi des 5 c., mais la rareté de ce timbre ne nous permet pas de le constater.

Avant ces derniers temps, écrit le docteur, en juillet 1869, on n'avait jamais vu de timbres semblables aux nouveaux. C'est une erreur. Nous avons reçu d'un amateur de Barcelone, qui l'avait double dans son album, un timbre semblable à ceux suspectés par M. Magnus, dix ou onze mois avant qu'ils n'arrivèrent à Paris. Cela prouve que la réimpression est antérieure à l'époque que nous avons citée, dira le docteur, mais cela ne prouve pas que le timbre est ancien. Nous répondrons :

Qu'habituellement, lorsqu'il y a réimpression, il y en a pour tout le monde. Il n'y a pas de précédent qu'un timbre réimprimé ait fait son apparition isolément, un an avant d'être dans toutes les mains — nous disons un an pour stipuler l'époque à laquelle nous avons vu ce timbre pour la première fois, mais rien ne nous dit que notre correspondant ne le possédait pas bien avant cette date.

Nous nous résumons, en concluant en même temps en faveur du timbre, parce que :

1° Les dessins sont conformes en tous points aux timbres reconnus comme bons;

2° Sa couleur vermillon vif existe également sur les anciens timbres, et n'existerait-elle pas que les nombreuses variétés de nuances : orange, orange pâle, orange vif, rouge tirant sur le brun, vermillon, vermillon pâle, vermillon foncé, vermillon vif, témoigneraient en faveur de l'irrégularité des tirages opérés dans l'espace de deux ans;

3° L'impression sur papier mince ne prouve pas

une réimpression, mais un dernier tirage. Et la preuve c'est que l'émission suivante a été continuée sur ce papier. Au reste, nous avons dit avoir retrouvé un timbre annulé sur papier mince, jaunâtre il est vrai ;

4° La gomme blanche de notre 10 cuartos démontre clairement que ce système de gommage ne date pas de 1861, mais est antérieur à cette époque.

Jusqu'à ce qu'on nous apporte des nouvelles preuves, des preuves convaincantes, nous considérerons le 5 cuartos vermillon vif, imprimé sur papier blanc mince à gomme blanche comme authentique ; mais dans notre impartialité, nous devons ajouter que ce timbre est le résultat d'un autre report que celui émis en 1859. Le filet qui encadrait les quatre types primitifs n'existe pas ici. Il n'y a qu'un filet qui sépare les deux timbres verticaux et un autre séparant les deux horizontaux.

C'est bien là l'indice d'une réimpression, nous objectera-t-on. Non, l'absence de cet encadrement prouve qu'un deuxième report a été jugé nécessaire vu le fréquent emploi du 5 cuartos dont les différents types de cette valeur n'ont guère été usités plus d'un an, si l'on veut bien s'en rapporter à l'article que nous avons publié en juillet 1865.

### Des Enveloppes timbrées

Suite. - Voir le numéro 81.

#### HAMBOURG (Suite).

On nous signale une erreur commise dans notre dernier article sur Hambourg. En parlant des espèces et variétés, nous avons indiqué sous :

A. Enveloppes sur papier blanc uni.

b. Légèrement azuré.

1/2 schilling noir.

1 1/4 — violet.

La première de ces enveloppes est, en effet, sur papier légèrement azuré, mais ne doit pas être classée dans la première émission *quoique sur papier uni* : par la disposition des deux lignes d'inscription et la nuance du papier, elle appartient à la seconde, dont elle constitue une faute. Ce qui le confirme, c'est le nombre restreint d'exemplaires qu'on en trouve et qui proviennent sans doute de la manière dont sont découpées les enveloppes sur papier filigrané. Une autre preuve à l'appui de cette

opinion, c'est qu'on nous a remis une enveloppe du 3 sch. appartenant, par les deux lignes d'inscription à la seconde émission, trouvée parmi les enveloppes non mises en service et qui offre cette absence de filigrane, et une autre où le filigrane est à peine apparent. Ces enveloppes doivent donc être placées à la suite de la deuxième émission, parmi les fautes de cette série, *fautes par absence de filigrane*. On pourrait donc les classer ainsi :

D. Enveloppes *sans filigrane* appartenant à l'émission avec filigrane par la disposition des deux lignes d'inscription et le papier.

1/2 schilling noir  
3 — bleu.

Nous ne doutons pas que des recherches ultérieures ne nous fassent connaître des enveloppes semblables de 2 et 4 schilling. Reste le 1 1/4 sch. sur papier azuré, mais la teinte du papier, qui ne paraît azurée que par comparaison et est plutôt mi-blanc, permet de la négliger sans inconvénient, pour ne pas multiplier les variétés insuffisamment définies.

#### HANOVRE (suite).

Émission du 15 avril 1857.

Timbres ovales, 26 sur 29 mm., gaufrés en blanc, sur couleur, à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.



D. Effigie à gauche du roi Georges V, dans un cadre ovale guilloché portant la légende.

L. En haut : *Hannover*.

En bas : valeur en lettres, séparée en deux, dans le bas, par un petit rond contenant un chiffre-valeur.

Impression sur papier ordinaire portant au-dessous du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante :

*Ein gutergroschen (ein, zwei, drei silbergroschen) post-couvert*, plusieurs fois répétée et imprimée en vert plus ou moins foncé.

Enveloppes de dimension variée, portant à la patte un petit cor de poste, dans un cercle formé d'anneaux doubles enchaînés et gommées sous le dessin gaufré, dans une étendue de deux à trois centimètres.



Valeurs : 1 gutergroschen, 1, 2 et 3 silbergroschen.

*Espèces et variétés.*

**A. Grand format,**

- 1 gutergroschen, vert.
- 1 silbergroschen, rose foncé ?
- 2 — bleu de Prusse.
- 3 — jaune de chrome.

**B. Moyen format,**

- 1 gutergroschen, vert
- 1 silbergroschen, rose foncé ?
- 2 — bleu de Prusse ?
- 3 — jaune.

Les timbres marqués ? n'ont pas été rencontrés par nous en enveloppes entières. Cependant leur existence nous paraît incontestable. Le signe ? se rapporte à la nuance de la couleur.

Ces timbres ont été réimprimés vers 1864. Voici à quels caractères on pourra distinguer ces réimpressions :

1° Les inscriptions des enveloppes, incontestablement anciennes, portent la trace d'un foulage très-fort, opéré pendant l'impression. Les réimpressions offrent très-peu de foulage.

2° La longueur de l'inscription est un peu plus grande sur les anciennes enveloppes. Ainsi, sur le 3 silbergroschen, l'espace occupé par l'inscription : *Drei silbergroschen Post couvert*, répétée cinq fois, est de 141 millimètres. Sur les exemplaires que l'on nous indique comme des réimpressions, il est de 139 millimètres, différence : 2 millimètres, ce qui indique une autre composition typographique.

3° La gomme des anciennes enveloppes n'occupe guère que deux à trois centimètres de largeur sur la patte et sous le dessin gaufré, la plus grande partie du bord étant libre. Sur les réimpressions, la gomme occupe presque toute la longueur du bord, et au milieu la forme de la surface gommée est différente.

4° La gomme a une teinte jaune et est épaisse dans les anciennes enveloppes ; elle est blanche et très-mince sur les réimpressions. Ce sont là, il faut l'avouer, de bien faibles caractères, car on peut transformer les derniers ; mais ils sont de la nature de ceux qu'un imprimeur néglige, mais qu'un observateur attentif recueille.

Toutes les réimpressions portant ces quatre caractères sont de dimension moyenne ; nous n'avons rencontré que les 1 et 3 silbergroschen ; mais il est possible que les autres valeurs aient été réimpri-

mées. Quant aux enveloppes de 1 gutergroschen, que M. Moens nous avait indiquées comme des réimpressions en grand format, y ayant retrouvé les caractères précédents des anciennes enveloppes, nous avons dû les ranger parmi elles.

**C. Réimpressions, moyen format.**

- 1 silbergroschen, rose.
- 3 — jaune.

*Distinction avec les timbres mobiles.* — La forme rectangulaire, l'impression typographique et le dessin (armes) des timbres de 1850 et 1856, rendent la confusion impossible avec les timbres d'enveloppes à effigie. Quant aux timbres mobiles de 1859, l'effigie dans un rectangle, et l'impression typographiée, sont des caractères plus que suffisants, en face du gaufrage de l'effigie, dans un ovale, et des deux lignes d'inscription situées au-dessus des timbres.

*Émission du 1<sup>er</sup> octobre 1858.*

Timbres ovales 26 sur 29 mm., gaufrés blanc sur couleur, à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.

D. Effigie à gauche du roi Georges V dans un cadre ovale guilloché portant la légende.



L. En haut, *Hannover*.

En bas, valeur en lettres ; sur les côtés, chiffre de la valeur dans un rond blanc.

Impression sur papier ordinaire portant au-dessus du timbre deux lignes obliques de l'inscription suivante :

*Ein (zwei, drei), groschen post-couvert*, plusieurs fois répétée et imprimée en vert.

Enveloppes de dimension moyenne, portant à la patte le même dessin gaufré que la série précédente, et gommées sous ledit dessin seulement.

Valeurs : 1, 2 et 3 groschen.

*Espèces et variétés.*

**A. Moyen format.**

- 1 groschen, rose oncé.
- 2 — bleu foncé et bleu terne.
- 3 — jaune.

**RÉIMPRESSION.**

**B. Moyen format.**

- 3 groschen, jaune.

Les caractères de cette réimpression sont identi-

quement les mêmes que nous avons indiqués à la série précédente.

La longueur de l'inscription varie entre 124 pour l'enveloppe ancienne et 112 pour la réimpression, pour l'espace occupé par la légende cinq fois répétée.

Il n'y a pas eu de réimpression du 1 gr. ; elle était inutile, le timbre ayant été remis en service avec une nuance très-voisine en mai 1863. A cette même époque, le 2 gr. bleu fut remis en usage, mais de la nuance bleu outremer. Nous avons vu aux réimpressions de Prusse que cette différence n'a pas arrêté leurs auteurs. Il en a été de même en Hanovre. On s'est contenté de remplacer les timbres de 1858 par ceux de 1863, sans y attacher d'importance.

Pour le 3 gr., la couleur bistre de 1863 était trop différente pour ne pas nécessiter une réimpression spéciale. C'est à cette cause que nous devons de pouvoir distinguer cette enveloppe.

#### Émission du 1<sup>er</sup> novembre 1858.

Spéciale à la ville de Hanovre.

Timbre rond de 22 mm., gaufré en couleur à l'angle supérieur gauche de l'enveloppe.



D. Trèfle au-dessus d'un cor de poste, dans un cadre circulaire formé par un filet.

L. Autour du trèfle, *Bestellgeld-frei*.

Impression sur papier chamois, enveloppes moyennes, portant au revers, sur les pattes, une inscription et à la supérieure, le dessin gaufré des autres enveloppes du Hanovre.

Voici la traduction des inscriptions :

*Patte supérieure* : Vendu au bureau de poste de Hanovre par paquets de dix pour cinq groschen.

*Patte inférieure* : Timbre d'affranchissement pour la ville capitale de Hanovre, le faubourg de Hanovre, le faubourg Glocksee et la commune de Linden.

*Valeurs unique* : 1/2 groschen, non-indiquée.

#### Espèces et variétés.

##### A. Enveloppe moyenne.

Vert foncé.

#### RÉIMPRESSION.

##### B. Même format.

Vert jeune.

Si les observations précédentes relatives aux réimpressions des séries de 1857 et 1858 sont exactes, nous sommes autorisés à considérer comme telles les enveloppes entières portant des timbres de cette couleur, dont la gomme présente la couleur et la disposition indiquées sous les nos 3 et 4. Le gaufrage de cette réimpression indique l'insure du coin.

C. Réimpression sur des bandes de papier chamois.

Ces réimpressions ont pour caractère d'offrir les timbres imprimés sur des lignes parallèles, disposées en sens inverse.

Il en résulte que le côté du timbre occupé par le cor de poste, répond au même côté du timbre correspondant de la rangée opposée.

D. On connaît aussi des réimpressions en couleur sur bandes de papier blanc dites réimpressions de fantaisie. On peut rencontrer les suivantes :

Noir.  
Rose.  
Bleu.  
Vert.

(A continuer.)

D<sup>r</sup> MAGNUS.

#### 8<sup>e</sup> ÉDITION.

## ALBUM TIMBRES-POSTE

ILLUSTRÉ,

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS,

PAR J. B. MOENS

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

LE TIMBRE-POSTE

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 557 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 536 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. . .	fr. 10 "
— — — tranches dorées 1 — . . .	" 11 "
— — — — 2 — . . .	" 11 50 "
Maroquin plein, toutes nuances 2 — . . .	" 14 "
— — — Lavallière et rouge 2 — . . .	" 16 "
— — — Intercalés de feuilles blanches à chaque pays ; tranches dorées, 2 fermoirs . . .	" 22 "
Albums en feuilles ou brochés. . . . .	" 8 "

Port à la charge de l'acheteur.

Bruxelles. Typ. de H. Thiry-Van Buggenhoudt, 42, rue d'Isabella.



JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

**Abonnement par année :**

BELGIQUE . . . . . 5-00  
HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE . . . . . 5-50  
ALLEMAGNE ET FRANCE . . . . . 4-00  
ESPAGNE ET ITALIE . . . . . 4-00  
ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . . . 4-20

**BUREAU :**

GALERIE SORTIER, 7, A BRUXELLES.

Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.

40 centimes le numéro

**Abonnement par année :**

BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS  
PONTIFICAUX, ÉGYPTE, GRÈCE,  
MALTE, SUÈDE ET TURQUIE . . . 5-00  
BRÉSIL ET COLONIES ANGLAISES 5-40  
RUSSIE . . . . . 3-40

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage: *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

**FRANCE.**



Le commerce qui, au dire des journaux, réclamait, réclamait toujours son timbre de cinq francs a été enfin sauvé le 2 novembre, jour des morts. Par la même occasion, le *Timbre-Poste* s'est également vu sauvé, car sans ce timbre il devait paraître ce mois-ci sans type nouveau! De mémoire de timbrophile, ça ne s'est jamais vu.

Le timbre, comme on s'y attendait, représente

l'empereur Napoléon III, couronné de lauriers, regardant invariablement à gauche; en dehors du cercle, qui entoure l'effigie, la valeur est ainsi indiquée : 5 F.; dans le cadre supérieur : *empire français*; en bas : *timbre-poste*; de chaque côté, des grecques. Comme on le voit, le timbre est oblong. Il est imprimé en lilas sur blanc et piqué 13 1/2. C'est une bien bonne idée qu'on a eu de placer sur le timbre, le mot : *timbre-poste*; sans cette inscription on le prenait du coup pour un billet de banque ou un timbre de commerce. Mais ce qui nous paraît moins heureux, ce sont ces *grecques* qui semblent les compagnes obligées de l'empereur, tout en faisant une allusion peu flatteuse pour le souverain.

Calino, à qui nous avons montré le timbre, l'a trouvé excessivement cher pour cinq francs. Il a émis cette idée pleine de profondeur que l'administration des postes devait réaliser d'énormes bénéfices en le débitant.

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Nous avons signalé un timbre bleu foncé *Un real*, imprimé sur papier ordinaire; il en existe un semblable en bleu pâle.

## GUADALAJARA.

Encore un timbre non signalé : 4 reales 1867, sur papier rose bâtonné sans vergeures intérieures, tranche dorée d'un côté! *pas pu que ça de luxe!!*

## MAURICE.

On nous informe que les timbres actuels seront remplacés la réserve une fois épuisée. Le type reste le même, les couleurs seules sont changées. Le 1 sh. sera bleu.

## PHILIPPINES.

Nous avons annoncé avec la marque : *Habilitado por la Nacion*, un timbre de 12 4/8 cents. Il y a encore de cette émission le 3 1/8 cent. noir, que nous avons vu.

## CANADA.

Un de nos correspondants nous annonce qu'il possède un timbre rose 1/2 penny, surchargé de la marque : 8 d. *stg.* Cette émission, provisoire sans doute, doit être le résultat de la pénurie momentanée de timbres 10 pence, dans un ou plusieurs bureaux secondaires. On sait que ce fait s'est présenté en 1866 à Cuba pour le 5 centimos, remplacé par le 1/4 real Plata 1864, surchargé du chiffre 66.

## INDES ANGLAISES.

On nous a montré une série de timbres portant le mot *service* en petites lettres, différant un peu de ceux connus et n'ayant pas de ponctuation après *service*. Ce sont :

1/2	anna, bleu.
1	» brun.
2	» jaune.
4	» noir.
6 an.	8 pies, gris-bleu.
8	an. rose (1 <sup>er</sup> type).

On nous a certifié qu'il y avait une troisième série de ces timbres avec petits caractères.

## SHANGHAI.

Il nous est venu un 16 cents vert pâle avec le fond entièrement blanc. S'est-on décidé à effacer le burelage qui se voyait avec peine sur certains timbres des derniers tirages ou bien notre exemplaire à fond uni est-il le résultat de l'usure complète du burelage? Nous ne savons le dire aujourd'hui; nous nous contentons de constater le fait.

De la première émission, il est arrivé de toutes les

valeurs avec grands chiffres, imprimés sur papier ordinaire.

Le 6 cand. a été tiré en vert; le 8 en vert Metternich; le 12 en vermillon et le 16 en rouge-brun. Ce ne sont plus là ce qu'on appelle des timbres, cela devient réellement une plaisanterie, pour ne pas dire une exploitation.

## RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

M. Magnus a découvert qu'il existe deux types de l'émission de 1862, aux armoiries. Le 2<sup>e</sup> type a été calqué sur le premier qu'il a remplacé, celui-ci étant usé. Ce sont donc bien là deux émissions distinctes quoiqu'il n'y ait pas eu changement de type. Voici quelques remarques faites la plupart par le docteur, qui permettent de reconnaître les deux types à première vue :

5 CENTAVOS. 1<sup>er</sup> type. Le chiffre 5 présente une tête assez forte et légèrement concave. Impression en rouge brun.

2<sup>e</sup> type. Le chiffre 5 a la tête plus petite et le corps moins régulièrement arrondi. Imprimé en rose, carmin, etc.

10 CENTAVOS. 1<sup>er</sup> type. La nuance vert-jaune foncé pourrait déjà indiquer ce type si d'autres particularités ne le faisaient mieux connaître. Le 0 de 10 est très-maigre et la partie supérieure du C de *centavos* fuit vers la droite en inclinant un peu vers le bas.

2<sup>e</sup> type. Le 0 de 10 est plus ouvert que le précédent et le C de *centavos* va en s'arrondissant. La figure représentant le soleil marque des yeux, un nez, une bouche; le précédent n'a pas de bouche. Imprimé en vert foncé et vert pâle.

15 CENTAVOS. 1<sup>er</sup> type. La remarque du 1<sup>er</sup> type du 5 centavos peut s'appliquer ici, ainsi que celle concernant la lettre C de *centavos* 1<sup>er</sup> type 10 centavos. Imprimé en bleu, plutôt foncé que pâle.

2<sup>e</sup> type. Même observation que pour le 2<sup>e</sup> type du 5 centavos pour le chiffre 5 et voir celle de la lettre C de *centavos* 2<sup>e</sup> type, 10 centavos. Impression bleu vif et bleu pâle.

## RUSSIE.

On nous a soumis le timbre local de Bogorodski, 5 kop, imprimé en rouge vermillon au lieu de bleu. Est-ce déjà un changement de couleur?

Nous donnerons le mois prochain le fac simile d'un nouveau timbre local, qui nous parvient trop tard.

## TRINIDAD.

Nous venons un peu tard parler des timbres *too-late*. Est-ce assez *droole* de parler tardivement de timbres *too-late*? La vérité est, que nous n'avions pas cru à l'existence officielle de ces timbres; nous pensions que le hasard seul avait dirigé la main de l'employé, comme le fait s'était présenté pour certains timbres de l'Australie occidentale, timbres recueillis cependant religieusement par quelques amateurs. Aujourd'hui que nous avons été sur le chemin de Damas, nous croyons pouvoir annoncer qu'il y a, avec la marque supplémentaire en noir, *too-late*, appliquée soit de droite à gauche ou de gauche à droite, les timbres actuels suivants :

Sans valeur indiquée : rouge.

4 pence pensée.

6 — vert-jaune.

## COLONIES FRANÇAISES.

Le *Timbrophile* rectifie son erreur que nous avons relevée. Ce n'est pas le 1 centime tête laurée de France qui est paru piqué 13, c'est le 1 centime des Colonies. Fallait le dire!

## NOUVELLE-GRENADE.

Le même annonce un nouveau type de 20 centavos, à reproduire plus tard.

## ESPAGNE.

Le même, toujours le même, annonce avec l'inscription noire supplémentaire : *Habilitado por la nacion* :

25 mill. de esc. rouge et bleu.

50 — — bistre.

Et un de nos correspondants nous informe que l'administration a pris une suprême résolution : il y aura de nouveaux timbres en janvier!!! (Ça mérite trois points d'exclamation.)

## SAINT-VINCENT.

Le timbre 1 shilling est imprimé aujourd'hui en brun.

## URUGUAY.

Le *Timbrophile* signale un 12 cents, 1868, bleu indigo. Nous connaissons depuis une éternité un timbre de cette nuance et de cette valeur, émis en 1864, mais il est peu probable que c'est de ce timbre dont parle le journal parisien.

## COMPAGNIE DE LEITMERITZ.

M. Ed.-A. Hofer, non content d'avoir produit 55 timbres dont il ne peut pas justifier l'emploi, a pris un grand parti. Il a reformé ses timbres dont on vient de nous remettre échantillon. Cette fois, le type est uniforme. Il représente un lion couronné, dans un ovale, tourné vers la gauche; en dessous de l'ovale, deux petits cercles contenant, le premier, la valeur en chiffres; le deuxième, les lettres Kr, imprimées en noir; à gauche, dans le cadre, en lettres blanches, les mots : *express fur*; en haut : *Ed.-A. Hofer*; à droite : *local briefe*; en bas : *Leitmeritz*. L'impression est couleur sur papier blanc uni; les timbres non dentelés. Il y a dix valeurs qu'on imprimera sans doute sur commande comme on veut. Enfin, voici les timbres qu'on nous communique :



1	kreuzer	bleu pâle.
2	—	carmin.
3	—	jaune serin.
4	—	jaune-brun.
5	—	vert foncé.
10	—	vermillon.
12	—	bleu foncé.
15	—	violet.
20	—	brun.
50	—	vert-jaune pâle.

Ces timbres ont « mauvais œil » et nous font l'effet d'être une carotte nouvelle — nous n'osons dire duperie. C'est M. A. Schmidt, à Bahnhof, qui les recommande.

## CEYLAN.

Voilà qu'il nous vient des timbres avec lettres rouges et bleues comme ceux de l'Australie du Sud; mais elles ont environ 10 mm. de haut. Nous avons avec lettre bleue un 10 pence, filagramme CC, marqué D; avec lettres rouges des 1 sh. filagramme étoile, marqués D et E, et enfin un 2 p. vert, filagramme CC, marqué P. E; ce dernier a les lettres appliquées de haut en bas, les premiers l'ont dans la largeur, ce qui fait qu'on n'aperçoit le plus souvent qu'une seule lettre sur le timbre. Quelle pourrait bien être la signification de ces lettres?

Il nous est arrivé les timbres suivants avec variétés de nuances :

4	pence	rose vif.
5	—	vert-gris.
9	—	brun foncé.

Tous avec le filagramme CC et couronne.

## NATAL.

Le *Stamp Collector's Magazine* fait connaître à ses lecteurs que nous devons nous attendre à une série nouvelle de timbres 1, 3, 6 pence et 1 shilling, portant le mot *postage*. L'absence de ce mot provient de ce que les timbres de commerce sont imprimés sur les mêmes planches que les timbres-poste. Les économies permettent, paraît-il, de faire un petit extra. Tant mieux.

## LUBECK.

Il importe de signaler une enveloppe 2 1/2 sch. *bleu-lilas*, dont le timbre est frappé à gauche. Cette nuance est très-rare et pourrait être considérée plus tard comme réimpression, si elle n'était mentionnée dès ce jour.

## BELGIQUE.

L'administration des postes de cette ville a appris par les journaux qu'une émission nouvelle de timbres aurait lieu le 9 courant. Nous avons attendu jusqu'au dernier moment pour en donner les types, mais il paraît que la nouvelle est prématurée : Ce sera donc pour le mois prochain.

D'après l'avis des journaux, les nouveaux timbres-poste sont à l'effigie du roi Léopold II. Dans ces nouveaux timbres la tête du roi est très-ressemblante et finement modelée; les encadrements des écussons, différents pour chaque espèce, sont parfaitement composés.

Les timbres pour l'affranchissement des imprimés n'ont pas l'effigie royale. Au milieu d'un élégant écusson, surmonté des armes nationales, se détache, en blanc, sur fond teinté, le chiffre indicateur de la valeur; au bas de l'écusson, un lion couché sur une tablette portant le mot : *Belgique*. Voici les couleurs des timbres :

1 centime, vert,	10 centimes, vert.
2 — bleu.	20 — bleu.
3 — ambre.	30 — ambre.
6 — carmin.	40 — carmin.
8 — violet.	1 franc, violet.

Les modèles des nouveaux timbres ont été exécutés par M. Hendrickx.

Sans les avoir vus, nous pouvons déjà dire quel sera notre préféré : C'est le 30 centimes. Pourquoi, nous demandera-t-on ? Parce qu'il est à l'effigie du roi et que nous aimons de l'*ambre assez*...

## Le 2 cuartos 1854 d'Espagne.

On a exhumé de vieilles paperasses, — nous disons paperasses comme nous dirions tout aussi bien secrétaire, tiroir, etc., etc., car le fait est que nous ne savons pas où l'exhumation s'est faite, — un 2 cuartos 1854, aux armoiries, que nous ferons connaître plus loin et qui était, chose inouïe, resté inconnu jusqu'à ce jour.

Rappelons d'abord l'origine du 2 cuartos :

La taxe de la correspondance locale ayant été étendue et fixée à 2 cuartos pour tous les villes d'Espagne, ce qui n'existait que pour Madrid, le 2 cuartos vert aux armoiries, sans millésime, que nous connaissons tous, fit son apparition en novembre 1854. Il remplaçait, à Madrid, le 1 cuarto, ours auquel la prévoyante administration avait déjà donné un successeur du même type : le 2 cuartos, qui ne fut jamais en circulation. On sait qu'à cette époque la taxe était partagée par moitié entre l'expéditeur et le destinataire : tous deux payaient un cuarto, le premier en affranchissant sa lettre, le deuxième en la recevant. Ce système présentait pas mal d'inconvénients, comme on le pense bien ; on créa donc le 2 cuartos qui réunissait les deux taxes.

En principe, ce timbre fut imprimé en vert plus ou moins pâle sur papier légèrement teinté; plus tard, à une époque que nous ne pouvons préciser, l'impression se fit en vert-jaune et vert-jaune foncé sur papier blanc tant soit peu plus épais et vécut ainsi, selon toute probabilité, jusque fin mars 1855, quand parut la série nouvelle à l'effigie d'Isabelle II, imprimé sur papier vergé azuré avec boucles en filagramme.

C'est sur ce même papier à filagramme que nous apparaît aujourd'hui le 2 cuartos que nous tirons des *limbes*. A-t-il été ainsi en vigueur ? ne l'a-t-il pas été ? Ces deux suppositions sont également admissibles. Nous serions même tenté de croire que le timbre a été mis en circulation quoiqu'il n'y ait encore de connu, à notre su, que le seul exemplaire dont nous nous occupons.

Si l'on considère l'extrême rareté du 2 cuartos sur papier blanc ayant circulé pendant cinq mois, quoi d'étonnant de ne pas rencontrer celui sur papier azuré qui n'a peut-être vu le jour que pendant un espace de temps qui n'a pu dépasser le mois. Quoi qu'il en soit, nous ne désespérons pas de pouvoir élucider la question bientôt.

Notre exemplaire est, comme nous avons dit, sur papier vergé azuré avec boucles en filagramme. Le papier est assez épais, les vergeures très-prononcées. C'est au reste une remarque qu'on peut faire dans la série des timbres de 1855, où il y en a même sur papier mince et sur carton comme nous l'avons annoncé récemment. Enfin notre timbre est vert foncé et l'impression démontre aux moins clairvoyants qu'elle date de 1855 et non de 1869. Qu'on se le dise !

#### Le 1 1/2 sch. de Bergedorf.

Nous avons de nouveaux détails sur le timbre 1 1/2 sch., dont il a été antérieurement question.

Lorsque nous avons fait connaître qu'il existait un timbre 1 1/2 *schillinge*, tout le monde s'est plus ou moins *fouillé*. Les recherches ayant été vaines, on en a conclu que M. Moens avait annoncé un *canard* ou qu'il avait eu la berlue. Rien de plus inexact.

Le timbre 1 1/2 *schillinge* existe, nous l'avons vu de nos yeux vu. Il est là, rappelant les frères siamois, vivant côte à côte avec le 1 1/2 *schilling*, sans se douter qu'il est l'objet de tant de recherches et qu'il procurerait des moments agréables à qui pourrait le posséder.

Un de nos incroyables correspondants a cherché à nous prouver qu'il n'était pas possible que le timbre existât avec le mot *schillinge*. « Sur le timbre, dit-il, la première et la dernière lettre du mot *schilling* sont placées toutes deux à un demi-millimètre des petits carrés contenant la valeur; sur l'essai l'S touche presque le petit carré et l'E finale occupe un et demi-millimètre; il est donc clair que le mot *schilling* a été rapproché d'un demi-millimètre du haut du timbre, ce qui suppose qu'on ne s'est pas contenté d'effacer l'E, mais qu'on a dû refaire le mot en totalité. »

Nous avons dit que l'erreur du lithographe avait été réparée dans le report; nous maintenons ce que nous avons avancé. Seulement, il importe d'ajouter qu'en reportant le timbre et en supprimant l'E de *schillinge* on a déplacé le mot pour lui conserver ses proportions dans le cadre qu'il occupe. Si le mot, comme le suppose notre correspondant, avait dû être refait, on y trouverait certes quelques différences, le lithographe n'ayant aucune raison de chercher à

le reproduire exactement dans ses moindres détails. Or, que voyons-nous : les deux timbres ont la lettre S qui touche presque la lettre C; la lettre l est plus distante de l'H que de l'L; enfin, les deux L de dimensions différentes : la première ayant 3/4 millim. de largeur du bas, et la deuxième un millimètre; elles sont séparées entre elles par 1/4 millim., ce qui leur donne ensemble 2 millimètres de largeur.

Ces détails prouvent ce que nous avons dit et donnent tort à notre correspondant.

Nous croyons avoir démontré que l'énonciation de la valeur du 1 1/2 sch. n'avait pas été refaite; il nous reste à faire connaître comment la faute réparée fut de nouveau commise.

Le lithographe, après avoir constaté son erreur, eut un moment l'idée de recommencer son travail en refaisant le timbre. Il en avait déjà tracé sur la pierre quelques contours : le cadre et le cercle formé d'anneaux, — ce qu'on peut constater sur l'épreuve que nous possédons, — quand il se ravisa, en songeant à l'inutilité de ce travail. On résolut conséquemment de supprimer la lettre *e* de *schillinge*, de la façon que nous avons indiquée plus haut; malheureusement ou heureusement comme on veut, — nous aimons autant heureusement, si ça ne déplaît à personne, — heureusement donc, on s'oublia : un ou plusieurs timbres 1 1/2 *schillinge* parurent sur les premiers tirages, mais disparurent bientôt après. Comme les timbres datent de huit années, il n'est pas étonnant que la plupart des chasseurs de ce fameux 1 1/2 *schillinge* en aient perdu la piste et soient revenus *bredouille*.

Une particularité qui nous avait échappé en examinant la feuille décrite dans notre n° 80, c'est que les chiffres des angles du 1 sch. ne sont pas semblables à ceux qu'on voit sur les timbres en cours. Ici ce sont des chiffres maigres avec liaison; là ce sont de gros chiffres mal formés et ressemblant assez à ces clichés d'imprimerie qui servent à bloquer les caractères. C'est encore une modification apportée avec le report.

#### La deuxième croisade.

La première croisade contre les carottiers fut prêchée en février 1865, par le *Tinbrophile* : « *Sus, sus, aux contrefacteurs! Qui nous délivrera des*

contrefacteurs, ces nouveaux Sarrasins, et leurs abominables produits? Ainsi s'exprimait à cette époque notre confrère. Nous avons bien, nous-même, fulminé et répandu quelques flots d'indignation contre les carottiers; mais peu encouragé et mal secondé nous avons suivi l'exemple général, ne nous préoccupant pas trop des inventions et découvertes par trop productives de certaines personnes. Aujourd'hui que nous sommes à peu près tous d'accord sur le parti à prendre et qu'il est reconnu qu'une seconde croisade, mieux organisée que la première, est devenue nécessaire, nous invitons nos confrères à suivre notre exemple: prendre rang dans le bataillon sacré pour courir sus aux contrefacteurs et carottiers.

Cette décision héroïque nous vient de quelques paroles bien senties prononcées par le *Timbrophile*, déjà cité. Écoutez ce qu'il dit à propos des timbres de Kissingen et dites-nous s'il vous est possible de faire autrement que de brandir votre plume:

« Nous regrettons vivement qu'un et peut-être plusieurs de nos confrères se soient laissés prendre à ces étiquettes. Il est temps, ce nous semble, de nous roidir contre les invasions de ce genre. Il est à craindre que nous comme les autres, nous ayons été quelquefois dupe de ces productions locales, mais nous avons la ferme intention d'y mettre un terme, et nous n'accepterons plus rien de ce genre que sous bénéfice d'inventaire, surtout quand, comme dans le cas présent, « il faudrait être tout à fait bête pour ne pas avoir de soupçons. » (*Le Photographe.*)

Ici nous demandons juste le temps de nous humilier pour ne pas avoir eu de soupçons et pour reconnaître que nous sommes tout à fait bête, comme le dit si spirituellement notre confrère. Mais continuons, car voilà l'émotion qui le gagne: Les foudres une fois lancées, il va donner l'absolution:

« Passons condamnation sur ce qui est passé, ce qui est consacré et que nous ne saurions aujourd'hui détruire. Mais n'aggravons pas le mal déjà bien grand.

» Nous craignons fort que les timbres locaux russes, que nous avons mentionnés, ne soient encore des inventions. Nous avons fait écrire, depuis plus de trois mois, à Borowitz, à Bogodorowski et à Schunelbourg, sans en obtenir la moindre réponse, ceci ne nous ne paraît pas clair, et nous avons des soupçons. »

Eh bien, c'est cela, mettons ensemble un terme à toutes ces productions véreuses et arrêtons notre plan. Voici celui que nous proposons.

Tout timbre une fois reconnu douteux sera annoncé comme tel par tous les journaux. Il sera donné en même temps le nom de celui qui l'aura mis en circulation afin de provoquer de ce dernier une explication à publier, si elle est nécessaire, par tous les journaux.

Ceci dit, nous entrons en lice le premier et nous dénonçons comme douteux les timbres suivants:

*Saint-Thomas Porto-Rico.* Huit valeurs. Mis en circulation en mars dernier, par M. Ed. Nunès, de Paris, suffisamment connu.

*Kissingen, Schweinfurt.* Trois valeurs. Timbres qui nous ont été remis en septembre dernier, par M. Ferd. Elb, de Dresde, les tenant, nous a-t-il assuré, d'un ami habitant Kissingen. Il avait eu vent de cette émission de timbres lorsqu'il se trouvait lui-même dans cette ville. M. Elb n'aura donc aucune difficulté d'indiquer le nom de la compagnie pour que les personnes incrédules puissent y prendre des renseignements.

*Sarawak.* Nous renouvelons notre demande du mois dernier, au *Philatelist*.

*Timbres locaux de Russie.* C'est à tort, pensons-nous, que M. Mahé suspecte ces timbres. Le mobile d'une spéculation est toujours l'appât du gain. Or, presque personne ne pouvant obtenir de ces timbres, la spéculation devient incompréhensible pour nous. Au reste, voici comment nous avons obtenu les timbres reproduits par nous:

*Bogorowski.* Envoyé par le *Stamp Collector's Magazine*.

*Borowitz.* Reçu d'un employé des postes de Saint-Petersbourg qui a bien voulu en gratifier un de nos correspondants en bornant là sa complaisance.

*Schunelbourg.* Rencontré par nous dans la collection d'un petit jeune homme venant à la galerie Bortier.

*Riasau-Ski.* Obtenu par le *Stamp Collector's Magazine*.

Nous n'avons qu'un seul témoignage à produire, pour notre part, c'est celui de cet employé des postes de Saint-Petersbourg, annonçant que toutes les postes locales ont leurs timbres particuliers et envoyant à l'appui de son assertion le timbre de Borowitz. Ce témoignage pour nous est suffisant et

nous trouvons mal fondés les soupçons de notre confrère Mahé. Un exemple le prouvera. Vous achetez..... mettons une paire de bottes, que vous payez d'avance et qu'on doit vous livrer à domicile. Au bout de trois mois, vous vous étonnez de ne pas avoir reçu lesdites bottes. Est-ce le cordonnier ou la qualité du cuir de vos bottes que vous suspecterez ?

### Les Variétés du 2 pence brun de Victoria.



Plusieurs tentatives ont été faites pour retrouver le nombre de timbres contenus sur la feuille des 2 pence de Victoria, au type ci-contre et la place qu'occupait chaque variété, aussi nombreuses, on le sait, que la feuille portait de timbres. C'est au moyen des lettres qu'on voit aux deux angles inférieurs qu'on a cherché à reconstituer la feuille et l'ordre dans lequel les timbres ont été gravés. M. Herpin a essayé une première fois ; nous avons prouvé, nous le supposons du moins, qu'il était dans l'erreur ; est venu M. Magnus qui, en démontrant sans peine que nous n'étions pas non plus dans le vrai, a reconstitué à son tour la feuille et est venu malheureusement échouer au port, comme on le verra plus loin. Selon lui, la feuille contiendrait 48 timbres disposés sur cinq rangées : la 2<sup>e</sup> et la dernière n'auraient que neuf timbres et la place du 10<sup>e</sup> serait restée vide.

Depuis longtemps on nous avait prié de vérifier le travail du docteur, qui date de janvier 1866, afin d'éclaircir par nos renseignements et nos recherches ce qu'il y avait de douteux dans cette feuille de 48 timbres disposés d'une si capricieuse façon. M. P<sup>1</sup> nous avait même remis, dans le temps, une note avec quelques observations, que nous avions toujours là devant nous, sur notre bureau, paraissant nous reprocher notre indifférence et notre paresse et nous invitant, en même temps, à entreprendre ce travail. Nous nous y sommes enfin décidé ces jours-ci. Nous pensons que nos recherches ont été couronnées de succès, grâce à la communication de quelques timbres se tenant, tant en largeur qu'en hauteur et provenant en partie des albums de MM. P<sup>1</sup>, Ph. W., et de notre réserve. Nous ne parlons pas du puis-

sant concours que nous a offert le travail du docteur, le nôtre n'étant en quelque sorte que la révision du sien. La rectification que nous allons faire ne diminue donc en rien la valeur du travail publié par M. Magnus, celui-ci, moins heureux que nous, n'ayant pu rencontrer certains types, qui viennent apporter nécessairement quelques modifications à l'ordre qu'il a donné.

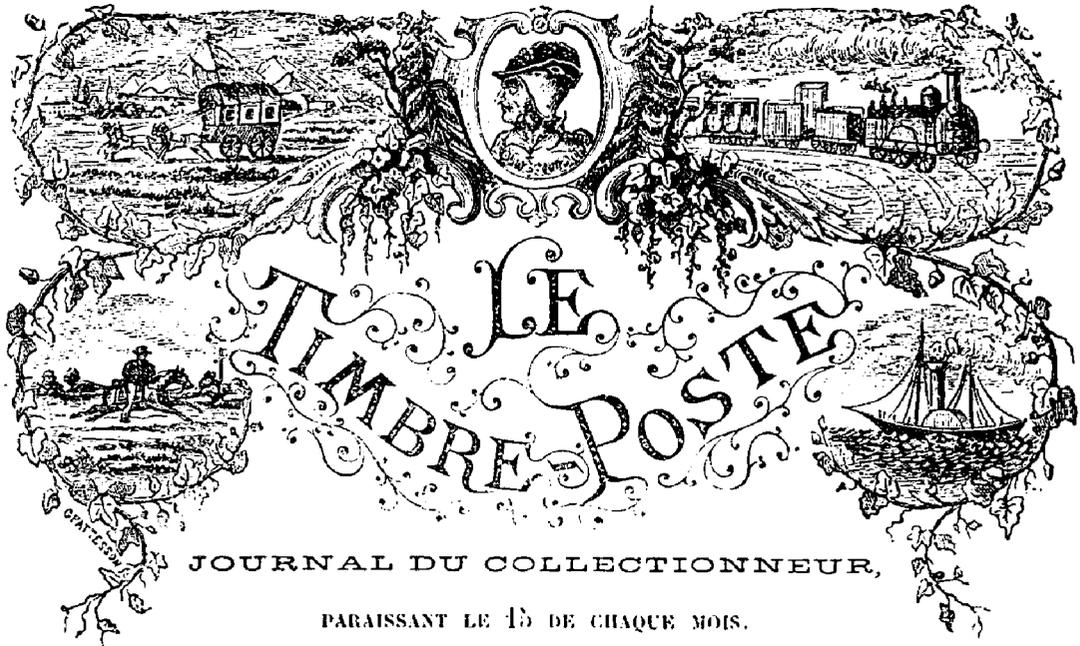
La feuille reconstituée par le docteur l'a été, nous apprend-il, avec des timbres gravés. La nôtre avec des timbres lithographiés. Arrivant tous deux au même résultat, abstraction faite des timbres manquant au docteur Magnus, que nous avons vus gravés et lithographiés, il est facile de conclure que la planche des timbres gravés n'a subi aucun changement dans la disposition des timbres, pour le report lithographique.

Voici quels sont les groupes de timbres unis qui nous ont été signalés. Le trait d'union indique de quelle façon ils existent, c'est-à-dire s'ils sont unis sur une ligne horizontale ou sur une ligne verticale.

	D.H — E.I				I.N — K.O
		E.I — F.K			H.M — I.N — K.O
M.Q — N.R					U.Y
		N.R — O.S			S.W
					C.H
V.Z — W.A	X.B — Y.C	X.D — A.F			D.I — E.K
					B.G — C.H
F.L — G.M	H.N — I.O				M.R
					P.U
F.L	I.O				W.M
Q.V	T.Y				X.A
					Z.C — W.M

Les timbres réunis en double exemplaire sont assez nombreux et indiquent suffisamment la marche qu'il faut suivre pour ne pas devoir donner d'autre explication. Il suffira de faire connaître que la lettre J. manque complètement ; que les lettres X.D. ont pris la place, sans doute par erreur, des lettres Z.D. dans le premier alphabet ; que A.E. n'a pu reparaître, à moins de double emploi, dans le deuxième alphabet puisqu'il existe dans le premier et qu'en surplus, le groupe X.D.-A.F. prouve que le deuxième alphabet ne le possède pas. Enfin nous devons constater une nouvelle irrégularité après le T.Y. suivi de U.X. et W.Z. En tenant compte de ces remarques, on arrive à reconstituer la feuille selon le tableau suivant, calqué sur celui du docteur Magnus.





JOURNAL DU COLLECTIONNEUR,

PARAISSANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

TOUS LES ABRONNEMENTS DATENT DU 15 JANVIER ET SONT POUR UNE ANNÉE.

<p><b>Abonnement par année :</b>                  BELGIQUE . . . . . 5-00                  HOLLANDE, LUXEMBOURG SUISSE                  ALLEMAGNE ET FRANCE . . . 5-50                  ESPAGNE ET ITALIE . . . . . 4-00                  ANGLETERRE ET PORTUGAL . . . 4-20</p>	<p><b>BUREAU :</b>                  GALERIE BORTIER, 7, A BRUXELLES.                  Les lettres non affranchies sont rigoureusement refusées.                  40 centimes le numéro.</p>	<p><b>Abonnement par année :</b>                  BUENOS-AIRES, CANADA, ÉTATS                  POSTIFIQUES, ÉGYPTE, GRÈCE,                  MALTE, SUÈDE ET TURQUIE . . 5-00                  BRÉSIL ET COLONIES ANGLAISES 5-40                  RUSSIE . . . . . 8-40</p>
---	---	--

Les abonnements pris au bureau du journal, ont seuls droit au magnifique ouvrage : *Les Timbres-Poste illustrés*, volume in-12 contenant 625 types pour 5 francs, ou le même ouvrage in-8°, avec gravures sur chine, 10 fr.

**Chronique.**

ESPAGNE ET COLONIES.



On ne sait pas si les nouveaux timbres paraîtront en janvier prochain. Précédemment, le tirage pour janvier était terminé en août de l'année précédente ; c'est ce qui nous a valu les timbres à l'effigie d'Isabelle II, la révolution ayant été faite en septembre. Aujourd'hui, fin novembre, le choix des nuances n'est pas encore arrêté.

Il y a eu cette année des retards de toutes espèces : indécision sur le type ; désaccord sur l'adoption de la monnaie à y exprimer ; enfin, il n'y a pas jusqu'à l'adoption des couleurs qui n'ait été le sujet de longs débats.

En attendant le changement prévu, nous sommes

assez heureux que de pouvoir donner maintenant le fac-simile du type adopté. Le dessin est le même pour l'Espagne et ses colonies. — L'uniformité pour tous, c'est déjà un progrès vers l'égalité. — Il n'y a que les valeurs qui soient différentes. L'effigie peut se prendre — de loin, c'est déjà quelque chose — pour la tête de la *Liberté*, bien qu'elle représente l'Espagne sous une figure allégorique. Sur la tête de l'effigie antédiluvienne on voit un *château fort* avec tous ses créneaux, surmonté d'une étoile ; sous l'effigie, les lettres *E. J.* initiales du graveur — le nôtre a jugé bon de mettre les siennes : *G. P.*

Tel que nous le donnons, le fac-simile représente le type des timbres des colonies, dont il y aura les valeurs suivantes : 5, 10, 20 et 40 centimos. Cuba recevra en plus, des timbres-télégraphe, au même type, avec cette différence que le mot *correos* fera place à *telegrafos 1870* et que la valeur de la légende inférieure ne sera pas suivie du millésime.

Voici les valeurs annoncées : 200 ; 500 milésimas ; 1 escudo et 2 pesetas.

L'Espagne n'aura pas de timbres-télégraphe ; elle émettra des timbres qui s'emploieront à volonté pour journaux, lettres ou télégrammes. Le mot *correos* sera remplacé par *comunicaciones* ; de milésime, il n'y en aura pas, l'énonciation de la valeur prenant toute la place sur la banderole.

Voici les valeurs décidées en grand conseil : 1, 2, 4, 10, 25, 50, 100, 200, 400 mils. de escudo ; 1 escudo 600 mils. ; 2 escudos ; 12 et 19 cuartos. Il y en a pour toutes les bourses et pour les partisans de tous les systèmes possibles.

Quel sera bien l'usage de ce 1 milésimo, valeur infime ? Le 1 milésimo *ser à nos primes*, diront les journaux qui en donnent. Mais il est à supposer que ce n'est pas pour eux que ce timbre est créé.



Avant de passer à d'autres émissions nous avons encore à révéler l'existence d'un timbre qui a servi d'abord comme cachet, au secrétariat du Sénat et qui a dû remplacer, vers la fin de la carrière de cette assemblée de vieil-

lards, le timbre *Correo Senado*, que nous connaissons tous. Le motif de cette substitution provient d'un accident arrivé au timbre à main, *Correo Senado*, qui a été brisé. Le timbre dont nous donnons le fac-simile est imprimé en bleu ; avant d'être timbre officiel, il était, nous dit-on, imprimé en noir.

Le timbre *Correo Congreso*, armoiries dans un ovale et non dans un écu qui est le type antérieur, en changeant de maître a changé de couleur. Il n'est plus imprimé en noir, mais en bistre pâle allant jusqu'au brun foncé.

Rectifions une erreur que nous avons commise dans un de nos derniers numéros. Ce n'est pas le 2 reales qui est vert bouteille aujourd'hui, mais le 200 milésimas.

#### ANGOLA.

Les timbres annoncés depuis quelques mois paraîtront décidément au commencement de janvier prochain.

#### BELGIQUE.



Il y a de cela bien des mois qu'on reconnut la nécessité de créer des timbres de 6 et 8 centimes. — Vite un petit décret pour montrer la prévoyance qu'on a envers le public. Lorsque le décret fut publié, il fallut se

reposer : Après le travail, le repos, c'est naturel. Un beau jour le décret tomba sous la main : on se le rappela ; immédiatement on se mit en quête d'un graveur. Il devait réparer le temps perdu : il exécuta donc sa besogne au pas de course. La livraison des types faite, une commission fut nommée pour les examiner : la décision se fit longtemps attendre, mais elle était favorable. Il fut donc résolu qu'on commencerait l'impression des timbres lorsque les planches seraient terminées : on les commanda. Le moment venu, on fit des tirages d'essai, puis... vint le repos : on l'avait mérité.

Sur ces entrefaites, arrive un autre ministre avec des idées nouvelles : l'émission des 6 et 8 centimes n'aura pas lieu, parce que... il sera créé une autre série de timbres. M. Jamar avait raison. On avait mis tant de précipitation à faire paraître les 6 et 8 centimes, dont la nécessité avait été reconnue, qu'une nouvelle série de timbres devait avoir lieu et les rendait conséquemment inutiles. Et puis, les types ne coûtaient pas gros : *ils étaient faits dans le pays*. Ce n'est pas avec les timbres de MM. De la Rue qu'on aurait pu se permettre ces prodigalités ; outre le prix insensé qu'ont été payés les timbres, MM. De la Rue peuvent encore faire tels tirages qu'ils veulent. Nous en avons vu, de nos timbres, à l'exposition de 1867 et dans d'autres mains, non-seulement dans des couleurs autres que celles adoptées, mais encore en feuilles entières dans les couleurs officielles. Le gouvernement Italien, en se servant de la même maison est plus prévoyant : il oblige MM. De la Rue à ne faire aucun tirage de ses timbres que pour lui. Et il fait prêter serment à MM. De la Rue d'exécuter cette convention. Le gouvernement français est plus sage encore : il ne s'adresse pas à l'étranger et il a raison.

Nous reproduisons le timbre qui devait être mis en cours. Il existe une légère différence entre ce type et ceux des 1, 2 et 5 centimes. La principale réside dans le chiffre de la valeur qui se voit plus

distinctement, qui se tâte presque. Le 8 centimes est en tous points conforme au 6 centimes, sauf le fond.



Un arrêté royal du 13 novembre dernier a approuvé la création du nouveau type des timbres-poste, annoncé par nous, le mois dernier. L'émission a commencée le 15 novembre pour les 1 et 10 centimes tout en maintenant provisoirement en usage les mêmes valeurs des timbres poste existants, qui continueront à être débiés concurremment avec les nouveaux timbres, jusqu'à épuisement des quantités fabriquées. Les 2 et 20 centimes seront mis en circulation le 2 janvier prochain ; viendront ensuite les autres timbres qui paraîtront successivement au fur et à mesure qu'ils seront imprimés. Nous avons fait connaître leurs couleurs.

Les nouveaux timbres ont ceci d'original, c'est qu'ils ont pour auteurs des belges. Les dessins ont été faits par M. H. Hendrickx ; les timbres ont été gravés sur bois par M. A. Doms.

Nous nous étions bien promis d'être indulgent pour une œuvre nationale, avant de voir les timbres ; mais il nous est impossible de nous refuser cette satisfaction de dire que, bien loin de trouver la tête du roi très - ressemblante et les dessins parfaitement composés, comme l'avaient annoncé tous les journaux, nous ne trouvons dans cette tête microscopique que celle d'un vieillard. — On ne flatte pas ici les portraits du Souverain comme en Angleterre. Quant aux branches de chêne, il est possible qu'elles annoncent la force et qu'on trouve cela fort joli, puisque tous les timbres en ont, mais nous eussions mieux aimé voir, à cette place, l'énonciation de la valeur en toutes lettres : l'utile d'abord, l'agréable ensuite.

Quand on charge d'un travail MM. Hendrickx et Doms, on a le droit de se montrer difficile. Ces Messieurs ont du talent : ils le savent. Mais ils ont trouvé sans doute indigne d'eux de s'occuper eux-mêmes d'un timbre-poste. — C'est si petit, un timbre poste ! — Nous pensons qu'ils auront confié le travail à leurs élèves. N'est-ce pas cependant une occasion unique que de faire connaître son talent partout?... à moins d'avoir la prétention d'être assez connu.



Les timbres pour journaux sont mieux que ceux à effigie ; néanmoins nous en trouvons le dessin trop chargé, du haut.

L'impression des timbres est assez régulière jusqu'ici ; elle est presque irréprochable. Histoire de quelque temps, après quoi viendront les belles impressions aux dessins informes. Nos imprimeurs, c'est à peu près comme les écoliers : Quand ceux-ci commencent la première page de leur livre d'écritures, ils ne manquent pas de se servir de plumes neuves pour cailligraphier cette première page ; mais après ? Espérons que nos imprimeurs continueront comme ils ont commencé.

Les timbres sont signés des initiales III. (H. Hendrickx) et A. D. (A. Doms). Le papier est blanc ; le piquage 15.

Le mois prochain paraîtront des chiffres-taxes de 10 et 20 centimes, d'un seul et même type. En haut, le mot : *Belgique* ; en bas : *postes* ; de chaque côté un petit dessin de fantaisie ; au centre : 10 ou 20 centimes à percevoir. Ces timbres sont lithographiés et seront piqués.

#### GRANDE-BRETAGNE.

M. Mahé dit avoir vu des 6 pence actuels, *non dentelés*.

La Compagnie télégraphique *British and Irish magnetic telegraph Co* a supprimé ses deux timbres 3 et 5 sh. et a émis par contre une autre valeur :  
2 shillings, jaune vif, piqué.

Au lieu d'avoir des foudres en filagramme, comme les autres valeurs, ce timbre porte une inscription dans la feuille. Nous avons recueilli les mots suivants, sur nos timbres : *Frank Stamp. The British et Irish telegraph Company*.

On sait qu'à dater du 1<sup>er</sup> janvier prochain, les compagnies télégraphiques n'existeront plus. Le gouvernement qui reprend toutes les lignes télégraphiques émettra sans doute de nouveaux timbres.

#### RÉPUBLIQUE TRANSVAAL.

Après s'être longtemps fait attendre, les timbres viennent d'arriver ; mais les couleurs ne sont pas telles que nous les avons annoncées. Nous avons reçu :

1 penny vermillon (3 nuances).  
6 — bleu-ciel (3 — ).  
1 shilling vert (3 — ).

Ces timbres sont percés en ligne et imprimés sur papier blanc. Ils sont aussi laids que le type que nous avons reproduit, n° 80.

NOUVELLE-GRENADE.



Nous reproduisons le type annoncé et qui nous est communiqué par le *Timbrophile*. Ce timbre appartient à la série des 5 et 10 centavos parus en 1868 et 1869.

Rien à dire de ce timbre, si ce n'est qu'il est plus affreux que ses prédécesseurs.

20 centavos bleu.

L'impression est sur papier blanc uni.

VICTORIA.

Le 1 penny vert est imprimé maintenant sur bandes. Nous en avons eu en mains avec quelques lettres en filagramme. Il est à supposer qu'une inscription s'étend en partie sur la feuille composée d'un certain nombre de bandes : de là, des timbres avec et sans filagramme.

Les lettres trouvées par nous, sur un de ces timbres, sont deux N. Nous supposons qu'elles appartiennent à l'énonciation de la valeur du timbre : *one penny*.

BRÉSIL.



Nous recevons de ce pays, deux timbres télégraphe au type ci-contre, imprimés sur papier blanc. Le revers porte un timbre circulaire bleu, avec l'inscription : *linhas telegraphicas do interior*; au centre, un numéro.

200 reis vert.  
300 — cormin.

TRINITÉ.

On nous informe que les timbres *too late* existent encore dans les valeurs suivantes :

1 shilling violet.  
5 — violet foncé

L'application du mot *too late* se fait en noir et en rouge. Nous connaissons toutes les valeurs en rouge, sauf le 5 sh. En annulant ces timbres, la poste applique une deuxième fois le mot *too late*, soit dans le sens horizontal ou vertical.

NOUVELLE-GALLES.

M. Mahé annonce le 1 penny rouge pâle, avec chiffre maigre 2 en filagramme.

RUSSIE.



Nous continuons l'exhibition des curieux timbres locaux.

Voici d'abord un timbre de la *poste rurale d'Ussrusskaïo*, ce qu'indique l'inscription russe qu'on voit au-dessus et en dessous de la valeur, qui, dans un petit cercle, occupe le centre du timbre. Les coins sont échanerés et remplis par un chiffre qui indique la valeur, sous lequel un trait, pour bien spécifier que c'est un chiffre 3 et non une lettre comme on en voit dans l'alphabet russe.

Le timbre est imprimé en couleur sur papier blanc uni et non dentelé :

3 kop. bleu foncé.

Le deuxième timbre appartient à la poste rurale de Soumy.

La valeur est marquée sur un sac, semblable à ceux dont font sans doute usage les facteurs ruraux. Autour, dans un cercle, l'inscription russe en lettres blanches : *poste rurale de Soumy*; les angles sont remplis par de petits fleurons.



L'impression est couleur sur papier blanc uni.

3 kop. rouge brun.

Il nous est rentré des enveloppes 5 kop. *format de dame*.

SUISSE.

Le 50 rap. enveloppe, vient de paraître avec le timbre à gauche.

ANTIOQUIA.



Les voilà enfin venus les timbres que nous annoncions dans notre n° 78. Il y en a cinq valeurs comme nous l'écrivions. Ils représentent tous les

armoiries nationales disposées de façons différentes, dans un double ovale et forment autant de types que de valeurs.



Les 2 1/2, 5, 10 et 20 centavos ont, au-dessus de l'ovale, le mot : *correos*, en lettres blanches, sur une banderole et la valeur en toutes lettres, en dessous, sur une autre banderole; dans la partie supérieure de l'ovale, on lit : *E<sup>s</sup> U<sup>s</sup> de Colombia*, aux 2 1/2, 5 et 20 centavos et *E. U. de Colombia*, au 10 cent.; dans la partie inférieure du même ovale : *E. S. de Antioquia*. Le 2 1/2 cent a la valeur en chiffres, partagée : 2, dans les angles gauches; 1/2 dans ceux de droite; les 10 et 20 cent ont seulement les chiffres indicatifs de la valeur, dans les angles inférieurs; le 5 l'a dans les quatre angles et de chaque côté de l'ovale.

Le 1 peso est le moins beau de la série. Il a les inscriptions de chaque côté de l'ovale. A gauche : *E. S. de Antioquia*; à droite : *E. E. U. U. de Colombia*; en haut : *correos*, sur fond blanc; en bas : *un peso*, sur fond de couleur.

On remarque que le nom du pays se trouve mentionné de trois différentes façons: il en est de même de l'énonciation de la valeur : *cs*, *cen* et *cent*.

Il y a longtemps que nous avons donné les couleurs des timbres, nous les rappelons ici. Ils sont tous imprimés sur papier blanc uni :



- 2 1/2 cent bleu.
- 5 — vert.
- 10 — lilas.
- 20 — brun.
- 1 peso carmin.

MEXIQUE.

Un de nos correspondants, d'ordinaire bien informé, nous dit qu'il existe une série des timbres actuels, sans aucune inscription supplémentaire noire.

FINLANDE.

Découverte, sans le concours de M. Pemberton, d'un timbre 40 kop, noir, 1845, sur papier vergé à lignes verticales. Il en sera question plus longuement dans le prochain numéro.

LUXEMBOURG.

Les conditions de franchises de port pour l'Allemagne du Nord sont réglées par une loi du 5 juin dernier, qui entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1870.

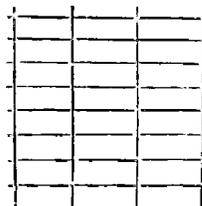
En suite de cette loi, les correspondances administratives émanant des autorités dans les différents États de la Confédération sont soumises à l'affranchissement obligatoire.

A cet effet, l'administration des postes a fait confectionner une nouvelle sorte de timbres-poste dont les autorités pourront se servir pour affranchir leurs lettres de service ou correspondances officielles.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier prochain, les timbres dont il s'agit, portant la désignation de timbres de service, seront émis au nombre de neuf, savoir :

- (a) Pour les États comptant en silbergros, les cinq valeurs, à 1/4, 1/3, 1/2, 1 et 2 gros;
- (b) Pour les États comptant en florins et kreuzer, les quatre valeurs, à 1, 2, 3 et 7 kreuzer.

GUADALAJARA.



Il y a eu des timbres 1 real sur azur, millésime 1867, imprimés sur papier au dessin ci-contre. Il faut espérer que nous finirons par trouver les autres valeurs, sur ce même papier.

BOLIVIE.

M. Albis a publié dans le *Timbrophile*, un article sur les timbres de la Bolivie, première émission.

Ces timbres, dit-il, ont été mis en usage en juillet 1867, d'après un décret du 12 mars, même année.

Il n'y avait que quatre valeurs :

- 5 centavos vert.
- 40 — brun.
- 80 — jaune.
- 100 — bleu.

Nous pouvons certifier, d'après ce qu'on nous a écrit de Cobija, que le 10 cent brun n'a pas été émis en même temps que les 5, 50 et 100 cent cités plus haut. Il est possible qu'il devait être émis, mais nous croyons qu'il n'a dû voir le jour qu'avec les

timbres suivants, qui remplaçaient les précédents des mêmes valeurs :

5 cent violet.  
80 — bleu.  
100 — vert.

Il n'y a pas eu d'autres valeurs, ajoute M. Albis.

#### INDES NÉERLANDAISES.



Depuis 1864, époque à laquelle a été émis le timbre de 10 cents, on parle d'émettre d'autres valeurs. Cette fois, il n'y a plus à douter de la nouvelle, des nouveaux timbres ont été créés et le solitaire 10 cents supprimé et remplacé par un autre au fac-simile. Le type représente l'effigie du roi Guillaume, tournée vers la droite, dans un cercle perlé; en haut : *Ned. Indie*; en bas, la valeur; de chaque côté, dans l'encadrement, un caducée et une ancre. L'impression est couleur sur blanc et le piquage 14.

5 cents vert.  
10 — bistre.  
20 — Eleu ciel.  
50 — carmin vif.

#### ÉGYPTE.

Le 10 paras nous est venu d'un violet très-vif.

#### FRANCE.

Nous possédons quelques exemplaires des 2, 4, 20 et 80 centimes, tête laurée, non dentelés.

#### COSTA-RICA.

On nous a montré un 2 reales d'un rouge-vermillon orangé.

#### RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Il ne faut pas désespérer de ce pays. Voici qu'il arrive encore un timbre resté inconnu : 1/2 real jaune et jaune-olive, sur papier pelure, qui a succédé, sans doute, au 1/2 real paille, sur papier vergé de l'émission 1865. Toujours au type connu, en cours.

Une variété assez curieuse du Un real bleu, sur papier ordinaire, nous a été montrée. Les deux mois : *Un real* sont réunis comme s'ils ne faisaient qu'un seul et même mot, *Unreal*.

#### CANADA.

On nous a montré le 1/2 p. rose, non dentelé, surchargé en noir, du chiffre 1, de 20 mm. environ et placé dans le sens horizontal. C'est proba-

blement encore un timbre émis provisoirement, pour une raison qui nous échappe, le 1 penny n'ayant jamais existé. Quant au timbre dont nous avons parlé le mois dernier, le chiffre 8 et la lettre S ont pour dimension 16 mm.

#### AUSTRALIE OCCIDENTALE.

M. Hayns nous informe qu'un membre de la Société Philatélique de Londres possède un timbre 1sh. imprimé en bistre comme le 1 penny. Nous craignons bien que ce ne soit encore une falsification et non la conséquence d'une erreur survenue dans le report comme le pense notre correspondant.

#### ITALIE.

Par suite d'un arrêté royal du 25 novembre dernier, la taxe des lettres et imprimés non affranchis, sera indiquée par des timbres chiffres-taxes, placés du côté de l'adresse.

Les chiffres-taxes seront de dix espèces : 1, 2, 5, 10, 30, 40, 50, 60 centimes, 1 et 2 liv.

Le décret aura effet le 1<sup>er</sup> janvier 1870.

#### Les premiers timbres de Shanghai, réimprimés.

Un de nos confrères nous engage à rectifier le jugement que nous avons porté sur les timbres récemment arrivés de la première émission, porteurs de grands chiffres et imprimés comme nous avons dit.

Il a reçu les timbres, nous écrit-il, de Shanghai même, de source officielle, par l'entremise d'un Chinois officiel, etc., etc. Des collectionneurs notables peuvent attester de ce qu'il avance et certifier avoir vu la lettre et les timbres, arrivés dans un étui en bambou, qui porte encore les timbres d'affranchissement.

Eh bien ! malgré ces affirmations et les témoignages de n'importe qui, nous n'éprouvons le besoin de faire aucune rectification. Nous n'avons pas dit que les timbres ne venaient pas de Shanghai, mais que les impressions étaient de fantaisie. Si on accepte aujourd'hui le 6 cand. imprimé en vert, et les nouvelles variétés de chiffres, il n'y a pas de raison de refuser les diverses valeurs, dans toutes les couleurs possibles, en variant les chiffres et inscriptions à l'infini.

Notre confrère dit avoir reçu les timbres de source officielle. Nous le croyons volontiers. S'il en était

autrement, ce ne serait pas des impressions de fantaisie, mais de faux timbres. Au reste, peut-on recevoir plus officiellement que par M. Hofer les timbres de Lictneritz? Et cependant il est assez reconnu que la création de ces timbres n'a qu'un seul but : celle de faire de s dupes.

#### Les timbres de Drammen.

Ce n'est pas sans peine que nous sommes parvenu à obtenir quelques éclaircissements sur les timbres que nous avons énumérés dernièrement, dont le nombre avait inspiré des soupçons chez quelques-uns de nos correspondants.

Il résulte des renseignements qu'on nous donne, que les premiers timbres émis pour le service local de la ville de Drammen, n'ont pas vu le jour par les soins de M. Hagens, l'entrepreneur actuel de la poste, mais par son prédécesseur dont on ne nous dit pas le nom, ce qui, au reste, importe peu. M. Hagens, en reprenant le service de la poste, a voulu nécessairement différencier ses timbres d'avec ceux en cours, ne fût-ce que pour affirmer son autorité : il changea donc la couleur du timbre; plus tard, une idée nouvelle germa dans le cerveau de M. Hagens : il créa des timbres à souche qui devaient lui servir de contrôle — on nous a indiqué de quelle espèce était ce contrôle, mais nous n'y avons rien compris—l'innovation n'ayant sans doute pas été heureuse, l'entrepreneur de la poste reprit son premier timbre, en l'imprimant sur un autre papier, pour le 1 sk. et y adjoignit un nouveau type, pour le 2 sk. Aujourd'hui, le capricieux M. Hagens change son 2 skilling de couleur, qui sera mis en usage en janvier, mais dont nous eu déjà des exemplaires. L'émission de tous les timbres qui nous sont parvenus depuis peu s'explique donc parfaitement. Nous allons essayer de donner l'ordre dans lequel ils ont successivement parus :



1<sup>re</sup> émission. — *Type ci-contre :*

1 skilling, violet sur blanc, non dentelé.

2<sup>e</sup> émission. — *Même type.*

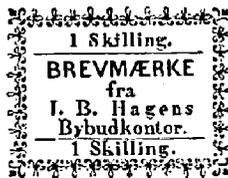
1 skilling, bleu sur blanc, non dentelé.

De ce timbre il en existe en bleu pâle, bleu foncé et bleu vert. Cette dernière nuance, jointe à une

manvaise désignation, est cause que M. Van Rinsum a annoncé un timbre vert d'un type différent. Le fait est qu'il n'existe pas de timbre 1 sk. vert, ce dont a convenu M. Van Rinsum que nous avons interrogé à ce sujet.

On rencontre quelquefois sur les feuilles du 1 sk. bleu, des timbres dont le dessin est renversé, par rapport aux voisins.

3<sup>e</sup> émission. — *Type ci-dessous.*



1 skilling, noir sur jaune, percé en lignes.

2 — — — rose foncé, —



Nous rectifions la traduction fautive qu'on nous avait donnée du timbre, qui serait : *Timbre de J. B. Hagens, messenger de la ville.*

La souche, séparée du timbre par un perçage en lignes, porte une inscription qui se traduit ainsi : *Marque de contrôle, pour être détachée par le messenger de la ville.*

Au bout de peu de temps, la souche trouvée inutile fut supprimée; il y eut donc :

4<sup>e</sup> émission. — *Même type, sans souche.*

1 skilling, noir sur jaune, percé en lignes.

2 — — — rose foncé. —

La composition des timbres est restée la même que pour la 3<sup>e</sup> émission. Il y a eu quatre timbres de composés; ils sont répétés quatre fois à la feuille et ne diffèrent que très-peu entre eux. Le 2<sup>e</sup> timbre, par exemple, n'a pas de ponctuation après le mot *Bybudkontor* et la virgule de la souche du 1<sup>er</sup> timbre est plus maigre qu'aux 3 autres.

L'impression de la 3<sup>e</sup> émission donne 16 timbres sur deux rangées, séparés par la souche, de sorte qu'ayant deux timbres unis sur une ligne horizontale, celui de droite est toujours renversé. La 4<sup>e</sup> émission est imprimée d'une autre manière. Il y a aussi 16 timbres sur deux rangées, mais les huit premiers, sur deux lignes, sont imprimés d'un côté de la feuille, tandis que les huit autres en continuant les rangées, le sont de l'autre côté. En prenant conséquemment les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> timbres de chaque rangée, on arrive à avoir un timbre reproduit des deux côtés.

5<sup>e</sup> émission. — 1<sup>er</sup> type, armes dans un ovale.

1 skilling, bleu sur rose.

L'impression et le report de ces timbres sont très-irréguliers; il y a des timbres bleus pâles et bleus foncés. Parfois, les feuilles présentent une rangée entière de timbres où le dessin est renversé; sur d'autres feuilles, cela ne se reproduit que pour un timbre; enfin parfois, cette irrégularité ne se retrouve pas sur d'autres feuilles.

6<sup>e</sup> émission. — Type ci-contre.



2 skilling, violet sur blanc, non dentelé.

2 — — — — — percé en lignes.

La nuance varie du violet pâle, au violet foncé et est quelquefois lilas. Les timbres ont été émis percés en lignes, mais comme on n'attache pas grande importance au perçage, on délivre en même temps des feuilles de ces timbres, non dentelés.

7<sup>e</sup> émission. — Même type.

On n'en fera emploi que dans les premiers jours de 1870.

2 skilling, vert sur blanc, non dentelé.

2 — — — — — , percé en lignes.

Même observation pour le perçage, que ci-dessus.

En résumé, il n'y a que deux timbres en usage aujourd'hui :

1 skilling, bleu sur rose.

2 — violet sur blanc.

Les timbres 1 sk. bleu sur blanc, 1 sk. noir sur jaune sont néanmoins usités et même délivrés, concurremment avec les précédents, par la poste de Drammen, qui veut utiliser ce qu'il lui reste de ces timbres.

Le 1 sk. sert à affranchir les lettres non cachetées, les circulaires, prix-courants, etc.; le 2 sk. est employé pour les lettres cachetées. Très incessamment il sera créé un timbre de 4 sk. destiné à l'affranchissement de la correspondance pour les environs de la ville de Drammen.

#### Les timbres douteux.

MM. Nunès et Elb n'ont pas répondu aux questions que nous leur avons posées. De la part du premier, cela ne nous étonne pas: il est très-présomable qu'il n'a aucune bonne raison à donner; mais où notre étonnement n'a pas de limite, c'est devant le majestueux silence de M. Elb. Il nous a dit comment il avait eu les timbres: il lui est donc facile

de s'expliquer et nous lui renouvelons ici notre demande, certain qu'il suffira d'un mot de sa part pour dissiper tout doute à l'endroit des *Kissingen Schweinfurt*. Nous n'avons rien vu dans le *Philatèle* en réponse à notre demande. Notre confrère doit certainement nous lire, puisqu'il nous copie mensuellement notre chronique, en s'abstenant d'indiquer la source d'où il tire ses nouvelles. Mais nous avons reçu de M. Hayns, les lignes suivantes :

« Le timbre 3 cents de Sarawak est authentique. Il a été gravé par MM. Maclure Macdonald et C<sup>ie</sup>, de Londres. Cette même maison a fourni les timbres actuels de Montevideo. »

Ce renseignement est bon à noter, mais n'est pas concluant. S'il nous prenait fantaisie de faire graver par MM. Maclure, un timbre pour l'île de Calypso, il est probable que, moyennant finance, ces messieurs s'exécuteraient de bonne grâce. Avant qu'on puisse se déclarer satisfait, il faut qu'on sache pour qui MM. Maclure ont gravé le timbre de Sarawak.

#### AVIS IMPORTANT.

Chaque année nous recevons des plaintes pour n'avoir pas renouvelé d'office certains abonnements. Comme il est matériellement impossible que nous puissions prévoir la décision de chacun et pour éviter tout malentendu, nous devons persister à ne renouveler que sur demande expresse les abonnements, qui EXPIRENT TOUS AVEC LE PRÉSENT NUMÉRO.

Prière de nous remettre le montant de l'abonnement en timbres-poste.

Dans le courant de l'année prochaine, les abonnés recevront en prime une nouvelle édition de notre Catalogue Prix-courant.

Vient de paraître :

### ALBUM TIMBRES-TÉLÉGRAPHE

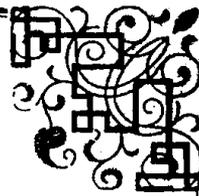
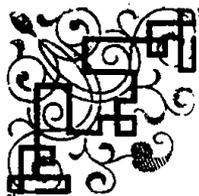
PAR

J.-B. MOENS.

ILLUSTRÉ D'ARMOIRIES & DE TIMBRES  
avec texte français, anglais, italien et espagnol.

Cartonné ou broché . . . . . fr. 3 00  
Itelière en pleine toile . . . . . " 4 50  
Maroquin plein . . . . . " 9 00

Brezellas. Typ. de H. Thiry-Van Baggenhoudt, 42, rue d'Isabelle.



LE  
**TIMBRE-POSTE**

JOURNAL

DU COLLECTIONNEUR.

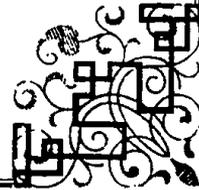
SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES.

J. - B. MOENS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
 7, GALERIE BORTIER, 7.

1868



5<sup>e</sup> émission. — 1<sup>er</sup> type, armes dans un ovale.

1 skilling, bleu sur rose.

L'impression et le report de ces timbres sont très-irréguliers; il y a des timbres bleus pâles et bleus foncés. Parfois, les feuilles présentent une rangée entière de timbres où le dessin est renversé; sur d'autres feuilles, cela ne se reproduit que pour un timbre; enfin parfois, cette irrégularité ne se retrouve pas sur d'autres feuilles.

6<sup>e</sup> émission. — Type ci-contre.



2 skilling, violet sur blanc, non dentelé.

2 — — — — — percé en lignes.

La nuance varie du violet pâle, au violet foncé et est quelquefois lilas. Les timbres ont été émis percés en lignes, mais comme on n'attache pas grande importance au percage, on délivre en même temps des feuilles de ces timbres, non dentelés.

7<sup>e</sup> émission. — Même type.

On n'en fera emploi que dans les premiers jours de 1870.

2 skilling, vert sur blanc, non dentelé.

2 — — — — — percé en lignes.

Même observation pour le percage, que ci-dessus.

En résumé, il n'y a que deux timbres en usage aujourd'hui :

1 skilling, bleu sur rose.

2 — — — — — violet sur blanc.

Les timbres 1 sk., bleu sur blanc, 1 sk., noir sur jaune sont néanmoins usités et même délivrés, concurremment avec les précédents, par la poste de Drammen, qui veut utiliser ce qu'il lui reste de ces timbres.

Le 1 sk., sert à affranchir les lettres non cachetées, les circulaires, prix-courants, etc.; le 2 sk. est employé pour les lettres cachetées. Très incessamment il sera créé un timbre de 4 sk., destiné à l'affranchissement de la correspondance pour les environs de la ville de Drammen.

#### Les timbres douteux.

MM. Nunnès et Ell n'ont pas répondu aux questions que nous leur avons posées. De la part du premier, cela ne nous étonne pas; il est très-présomable qu'il n'a aucune bonne raison à donner; mais où notre étonnement n'a pas de limite, c'est devant le majestueux silence de M. Ell. Il nous a dit comment il avait eu les timbres; il lui est donc facile

de s'expliquer et nous lui renouvelons ici notre demande, certain qu'il suffira d'un mot de sa part pour dissiper tout doute à l'endroit des *Kissingen Schurcinfort*. Nous n'avons rien vu dans le *Philatelist* en réponse à notre demande. Notre confrère doit certainement nous lire, puisqu'il nous copie mensuellement notre chronique, en s'abstenant d'indiquer la source d'où il tire ses nouvelles. Mais nous avons reçu de M. Hoyns, les lignes suivantes :

« Le timbre 3 cents de Sarawak est authentique. Il a été gravé par MM. Maclure, Macdonald et Co., de Londres. Cette même maison a fourni les timbres actuels de Montevideo. »

Ce renseignement est bon à noter, mais n'est pas concluant. S'il nous prenait fantaisie de faire graver par MM. Maclure, un timbre pour l'île de Calypso, il est probable que, moyennant finance, ces messieurs s'exécuteraient de bonne grâce. Avant qu'on puisse se déclarer satisfait, il faut qu'on sache pour qui MM. Maclure ont gravé le timbre de Sarawak.

#### AVIS IMPORTANT.

Chaque année nous recevons des plaintes pour n'avoir pas renouvelé d'office certains abonnements. Comme il est matériellement impossible que nous puissions prévoir la décision de chacun et pour éviter tout malentendu, nous devons persister à ne renouveler que sur demande expresse les abonnements, qui EXPIRENT TOUS AVEC LE PRÉSENT NUMÉRO.

Prière de nous remettre le montant de l'abonnement en timbres-poste.

Dans le courant de l'année prochaine, les abonnés recevront en prime une nouvelle édition de notre Catalogue Prix-courant.

Vient de paraître :

### ALBUM TIMBRES-TÉLÉGRAPHIE

PAR

J.-B. MOËNS.

ILLUSTRÉ DE DERNIÈRES & DE TIMBRES  
avec texte français, anglais, italien et espagnol.

Carton en brèche . . . . . fr. 3 00

Reliure en pleine toile . . . . . » 4 50

Macquon plein . . . . . » 9 00

Bruxelles, typ. de H. Turly-Van Buggenhout, 45, rue d'Assiette.



# LE TIMBRE-POSTE

JOURNAL.

DU COLLECTIONNEUR.

SIXIEME ANNEE.



BRUXELLES,

J.-B. MOENS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
7, GALERIE BORTIER, 7.

1868



Vient de paraître :

8<sup>e</sup> ÉDITION.

# ALBUM TIMBRES-POSTE

ILLUSTRÉ.

AVEC TEXTE FRANÇAIS ET ANGLAIS,

PAR **J.-B. MOENS**

donnant droit à un abonnement d'un an au journal

**LE TIMBRE-POSTE**

moyennant 1 franc 20 centimes.

L'édition présente contient 557 types de timbres et 77 armoiries de différents pays, entre autres celle de l'État d'Orange, tout à fait inédite. Le volume est de 386 pages, nombre bien supérieur à celui de l'édition précédente. Malgré cette augmentation de frais et le grand nombre de types gravés exclusivement pour l'Album, les prix restent les mêmes :

Reliure en pleine toile, toutes nuances, 1 fermoir. . . . .	fr. 10 »
— — — tranches dorées 1 — . . . . .	» 11 »
— — — — — 2 — . . . . .	» 11 50
Maroquin plein, toutes nuances . . . . .	» 14 »
— — — Lavallière et rouge . . . . .	» 16 »
— — — — — intercalés de feuilles blanches à chaque pays; tranches dorées, 2 fermoirs . . . . .	» 22 »
Albums en feuilles ou brochés. . . . .	» 8 »

*Port à la charge de l'acheteur.*

## ALBUM TIMBRES-TÉLÉGRAPHIE

PAR

**J.-B. MOENS.**

ILLUSTRÉ D'ARMOIRIES & DE TIMBRES

avec texte français, anglais, italien et espagnol.

Albums brochés. . . . .	fr. 3 00
— — — cartonnés. . . . .	» 3 00
Reliure en pleine toile, toutes nuances . . . . .	» 4 50
Maroquin plein. . . . .	» 9 00

*Port à la charge de l'acheteur.*

## TIMBRES DE MOLDAVIE ET DE ROUMANIE

PAR LE

**DOCTEUR MAGNUS**

1<sup>re</sup> ÉDITION, REVUE, CORRIGÉE ET AUGMENTÉE

Illustrée de 30 gravures sur bois

1 joli volume in-12.

PRIX : FR. 1,50, FRANCO.

CATALOGUE

## PRIX - COURANT

DE

## TIMBRES-POSTE

Essais divers, Timbres télégraphiques, Timbres Secaux.

Timbres de chemins de fer, etc., etc

PAR

**J.-B. MOENS.**

PRIX 1,25 FRANC.

Ce catalogue se délivre gratis à tous les abonnés, du *Timbre-Poste*.

## TIMBRES D'OFFICES AMÉRICAINS

avec le prix de vente de chacun d'eux

précédé d'une

**INTRODUCTION SUR LEUR ORIGINE**

par feu **M. JAMES LESLEY**

vice-consul des États-Unis

illustré de 135 types de timbres.

Prix : 60 centimes (FRANCO).

LES

## TIMBRES-POSTE ILLUSTRÉES

par

**J.-B. Moens.**

Un joli volume in-12 illustrée de 623 gravures.

Cet ouvrage contient la nomenclature de tous les timbres connus; la situation géographique de tous les pays où les timbres sont en usage; un tableau de monnaies et leur rapport avec le franc et un précis historique sur l'origine des postes.

PRIX : 5 FRANCS, FRANCO.

## LE MÊME OUVRAGE

avec gravures sur chine et imprimé sur beau papier velin. Exemplaire d'amateur.

PRIX : 10 FRANCS, FRANCO.

LE

## TIMBRE-POSTE

JOURNAL DU COLLECTIONNEUR.

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS.

Abonnement par année 5 francs.

POUR L'ÉTRANGER LE PORT EN SUS

Tout abonné recevra en PRIME le Catalogue prix-courant de timbres-poste.

1 <sup>re</sup> année, 12 numéros brochés, 36 illustr. Prix. fr.	3 00
2 <sup>e</sup> — — — — — 57 —	5 00
3 <sup>e</sup> — — — — — 132 —	3 00
4 <sup>e</sup> — — — — — 139 —	3 00
5 <sup>e</sup> — — — — — 167 —	3 00
6 <sup>e</sup> — — — — — 129 —	3 00
7 <sup>e</sup> — — — — — en publication.	

DE LA

## FALSIFICATION DES TIMBRES-POSTE

ou nomenclature

de toutes les imitations et falsifications ainsi que des divers timbres d'essais de tous pays,

Par **J.-B. Moens,**

PRIX UN FRANC, FRANCO.

Bruxelles. — Typ. H. THURY, rue d'Isabelle, 42-44.



Bibliotheca Lundesiana.

PHILATELIC SECTION.